

**CONCOURS
DE GENÈVE** INTERNATIONAL
MUSIC
COMPETITION

74^e CONCOURS DE GENÈVE
INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION



REVUE DE PRESSE
PERCUSSION & COMPOSITION : 8-21 NOV. 2019

REVUE DE PRESSE 2019

TABLE DES MATIÈRES

MÉDIAS IMPRIMÉS

20.02.2019 – Revue Musicale Suisse

« Percussion & Composition 2019 »

17.09.2019 – Keystone ATS

« La percussion à l'honneur du 74e Concours de Genève »

20.09.2019 – Tribune de Genève

« Au Concours de Genève, on scrute le présent » par Rocco Zacheo.

01.11.2019 – Scènes Magazine

« Concours de Genève : Concours de Composition »

01.11.2019 – Scènes Magazine

« Concours de Genève : une première pour le Lemanic Modern Ensemble »

01.11.2019 – Scènes Magazine

« Concours de Genève – Concours de Percussion » par Sébastien Cayet

01.11.2019 – Scènes Magazine

« Concours de Genève – Le Concours... et après ? » par Sébastien Cayet

01.11.2019 – L'Agenda, la revue culturelle de l'arc lémanique

« Ce qui frappe » par Katia Meylan

05.11.2019 – Le Temps

« Les percussionnistes sont de véritables performers ». Interview de Philippe Spiesser, Président du Jury de Percussion par Sylvie Bonier.

09.11.2019 – Keystone ATS

« Un Colombien et une Japonaises primés pour leurs concertos à Genève »

09.11.2019 – Keystone SDA

« Zwei Gewinner beim 74. Concours de Genève »

11.11.2019 – Le Temps

« Deux premiers prix au Concours de Genève »

15.11.2019 – Tribune de Genève

« Des percussions en zone franche » par Rocco Zacheo

22.11.2019 – Keystone ATS

« Une percussionniste sud-coréenne gagne le 74e Concours de Genève »

22.11.2019 – Keystone ATS

« Une Sud-Coréenne remporte le 1er Prix de percussions »

23.11.2019 – Tribune de Genève

« Une Sud-Coréenne reine des percussions »

25.11.2019 – Le Temps

« La percussionniste Hyeji Bak rafle tous les prix » par Sylvie Bonier

30.11.2019 – Go Out

« Concours de Genève » par Quentin Arnoux

01.12.2019 – Schweitzer Musikzeitung

« Neue Oboenkonzerte : Concours und Tour d'Horizon »

23.12.2019 – Revue Musicale de Suisse Romande

« Le Concours de Genève 2019 » par Vincent Arlettaz

ARTICLES AUTOUR DES LAURÉATS (JANVIER – AOÛT 2019)

09.01.2019 – Revolution

« Timeless Symphonies »

02.2019 – Die Rheinplatz

“Mit der Empfehlung grosser Erfolge” (Théo Fouchenneret, 1^{er} Prix ex aequo Piano 2018)

07.02.2019 – La Liberté

« Dmitry Shishkin à Fribourg »

08.02.2019 – Freiburger Nachrichten

« Ein Leben für das Klavier » (Dmitry Shishkin, 1er Prix ex aequo Piano 2018)

01.03.2019 – Scènes Magazine

« Caecilia – Salle Centrale : Vision String Quartet »

21.03.2019 – Le Temps

« Vision String Quartet »

01.04.2019 – Scènes Magazine

« L'art de l'émotion » (San Jittakarn, 3^e Prix Piano 2018)

30.04.2019 – RTS

« La mezzo-soprano suisse Marina Viotti reçoit un prestigieux Opera Award »

01.05.2019 – Scènes Magazine

« Victoria Hall : Carte blanche au Concours de Genève »

01.05.2019 – Scènes Magazine

« Rencontres classiques, Vernier : Quatuor Hermès »

12.05.2019 – Le Matin

« Carte Blanche au Concours de Genève »

27.06.2019 – Le Temps

Festival classique des Haudères

01.07.2019 – Scènes Magazine

Concert avec Théo Fouchenneret (1^{er} Prix ex aequo Piano 2018) au Festival de Bellerive
Concert de Kevin Spagnolo (1^{er} Prix Clarinette 2018) au Festival des Haudères

08.07.2019 – Tribune de Genève

« Pianiste Lauréat : Théo Fouchenneret est au Festival de Bellerive. Il avait remporté ex aequo le Concours de Genève »

25.07.2019 – 24 heures

Concert de Kevin Spagnolo (1^{er} Prix Clarinette 2018) au Festival des Haudères

25.07.2019 – Le Nouvelliste

« Quand musique et paysage entonnent la même symphonie »

12.08.2019 – Le Matin

« Quatuor Voce et Kevin Spagnolo, clarinette »

INTERNET

25.06.2019 – pizzicato.lu

"37 candidates selected for the 745h Geneva International Music Competition"

18.09.2019 – revuemusicale.ch

« Percussion et composition »

09.10.2011 – leprogramme.ch

« Concours de Genève : une édition résolument contemporaine » par Vincent Borcard.

09.10.2011 – flashleman.ch

« Présentation du 74e Concours de Genève »

30.10.2019 – sonart.ch

« 30. Oktober 2019 74e Concours de Genève »

07.11.2019 – neo.mx3.ch

"From violin to drums" : reportage sur le Concours de Percussion avec interview de Till Lingenberg, candidat.

07.11.2019 – tempslibre.ch

"Ateliers GeKiPe au CERN"

08.11.2019 – bachtrack.com

« Une brève histoire des concours de musique classique »

09.11.2019 – rts.ch

« Émission spéciale en direct de la finale du 74e Concours de Genève de composition »

09.11.2019 – zentralplus.ch

« Zwei Gewinner beim 74. Concours de Genève »

09.11.2019 – rts.ch

« Deux candidats sacrés Premier Prix de Composition au Concours de Genève »

09.11.2019 – nzz.ch

"Zwei gewinner beim 74. Concours de Genève"

09.11.2019 – nippon.com

"Japan's Takagi wins Geneva Composition Prize"

09.11.2019 – Osaka College of Music - daion.ac.jp

Annonce de la lauréate Hinako Takagi

09.11.2019 – kyodonews.jp

"Japanese composer Hinako Takagi wins 1st prize in Geneva music competition"

09.11.2019 – internationalartsmanager.com

"Joint winners at Concours de Genève"

09.11.2019 – mainichi.jp

"Japanese composer Hinako Takagi wins 1st prize in Geneva music competition"

11.11.2019 – magazin.klassik.com

"Zwei Gewinner beim Genfer Kompositionswettbewerb"

12.11.2019 – sonart.ch

« 12. November 2019 Concours de Genève, 21 novembre, finale percussion »

14.11.2019 – tdg.ch

« Des percussions en zone franche »

14.11.2019 – myscena.org

« Lauréats du Concours de Composition de Genève 2019 ! »

14.11.2019 – pizzicato.lu

"Two first prizes at the Geneva Composition Competition 2019"

22.11.2019 – rts.ch

« Emission spéciale Finale de percussion du 74^e Concours de Genève »

22.11.2019 – rts.ch

« Une percussionniste sud-coréenne gagne le 74^e Concours de Genève »

22.11.2019 – crescendo-magazine.be

« Concours de Genève »

23.11.2019 – letemps.ch

« Reine du Concours de Genève, la percussionniste Hyeji Bak rafle tous les prix » par Sylvie Bonier.

23.11.2019 – resmusica.com

« Un palmarès très féminin au Concours de Percussion de Genève »

03-02.2020 - Percussion Society pas.org

« South Korean percussionist Hyeji Bak wins 74th Geneva Competition »

RADIO / TÉLÉVISION

NHK World News (Japon)

https://www3.nhk.or.jp/nhkworld/en/news/20191109_07/ (en anglais)

<https://www3.nhk.or.jp/news/html/20191109/k10012170691000.html> (en japonais)

<https://www3.nhk.or.jp/nhkworld/fr/news/196712/> (en français)

08.11.2019 – RTS Espace 2 : Émission spéciale (radio)

« En direct de la finale du 74ème Concours de Genève de composition ». Une soirée animée par Anne Gillot et Julian Sykes.

<https://www.rts.ch/play/radio/emission-speciale/audio/en-direct-de-la-finale-du-74eme--concours-de-geneve-de-composition?id=10812758>

13.11.19 – RTS Espace 2 : Magnétique (radio)

« Philippe Spiesser: la percussion augmentée ». Interview de Philippe Spiesser, Président du Jury de Percussion, par Anya Leveillé.

<https://www.rts.ch/play/radio/magnetique/audio/philippe-spiesser-la-percussion-augmentee?id=10825426>

14.11.2019 – RTS Un : La Puce à L'Oreille, le magazine culture (TV)

« ... En chronique, Benoît Perrier de l'émission "Magnétique" (Espace 2) nous présente les virtuoses percussionnistes en lice pour le Concours de Genève ».

<https://www.rts.ch/play/tv/la-puce-a-loreille/video/femmes-invisibles-dans-lart?id=10864764&startTime=2019>

15.11.2019 – RTS La 1ère : Ici la Suisse (radio)

« Le 74^e Concours de Genève est consacré à la percussion » par Sylvie Lambelet.

<https://www.rts.ch/play/radio/ici-la-suisse/audio/ici-la-suisse-le-74e-concours-de-geneve-est-consacre-a-la-percussion?id=10848041>

16.11.2019 – SRF 2 KULTUR

Musikmagazin / aktuell, Redaktion : Benjamin Herzog – Émission sur le Concours de Percussion avec interview de Till Lingenberg, l'un des candidats.

21.11.2019 – RTS Espace 2 : Émission Spéciale

« Finale de percussion du 74e Concours de Genève en direct sur Espace 2 ». Une soirée animée par Julian Sykes.

<https://www.rts.ch/play/radio/emission-speciale/audio/finale-de-percussion-du-74e-concours-de-geneve?id=10846125>

22.11.2019 - RTS Culture (vidéo)

« Les finalistes du Concours de Genève 2019, section percussion, découvrent l'instrumentarium d'Eklekto ».

<https://www.rts.ch/play/tv/rtsculture/video/les-finalistes-du-concours-de-geneve-2019-section-percussion-decouvrent-linstrumentarium-deklekto-episode-3740-saison-2019?id=10885951>

30.11.2019 – RTS Interface (vidéo)

« Pixel - la reconnaissance faciale comme outil de recherche dans les archives, mais aussi, une performance artistique avec Gekipe ».

<https://www.rts.ch/play/tv/interface/video/pixel-la-reconnaissance-faciale-comme-outil-de-recherche-dans-les-archives-mais-aussi-une-performance-artistique-avec-gekipe?id=10932405&startTime=70>



**MÉDIAS
IMPRIMÉS**



Photo: Concours de Genève

Percussion & composition 2019

20.02.2019

Le 74e Concours de Genève est consacré à la percussion et à la composition et se déroulera du 8 au 21 novembre 2019. Toutes les épreuves sont publiques.

Le concours est ouvert aux percussionnistes nés après le 30 octobre 1989 et aux compositeurs nés après le 1er mai 1979.

Percussion

Le délai d'inscription est le 2 mai 2019. Les présélections auront lieu début juin, et le concours lui-même se déroulera du 8 au 21 novembre, ce dernier jour étant celui de la finale avec orchestre. Le jury présidé par Philippe Spiesser est constitué de Daniel Druckman, Fritz Hauser, Aiyun Huang, Marta Klimasara, Isao Nakamura et Hèctor Parra.

Les candidats doivent présenter pour les présélections une pièce de clavier et une pièce de multi-percussion à choisir parmi une liste officielle.

Composition

Le sujet du concours de composition 2019 est une œuvre pour hautbois et ensemble. L'œuvre doit avoir une durée comprise entre 15 et 20 minutes. Elle doit être écrite pour hautbois solo, avec possibilité d'employer aussi le cor anglais. Elle ne doit pas utiliser de système électronique et l'effectif d'orchestre spécifié dans le règlement du concours doit impérativement être respecté.



Le délai d'inscription est également fixé au 2 mai 2019. L'épreuve finale aura lieu le 8 novembre sous forme d'exécution publique des trois œuvres finalistes avec le Lemanic Modern Ensemble. Le jury est présidé par Kaija Saariaho et constitué de Julian Anderson, Toshio Hosokawa, Michael Jarrell et Liza Lim.

Le programme, le règlement et le formulaire d'inscription en ligne sont disponibles sur le site:

www.concoursgeneve.ch



17.09.2019 11:18:15 SDA 0067bsf
Suisse / KGE / Genève (ats)
Arts, culture, et spectacles, Musique

La percussion à l'honneur du 74e Concours de Genève

La 74e édition du Concours de Genève sort des sentiers battus. Elle met la percussion et la composition à l'honneur. Deux disciplines audacieuses qui projeteront Genève sur le devant de la scène contemporaine internationale, ont indiqué mardi les organisateurs.

Le prestigieux concours de musique classique, qui déniche et lance de jeunes talents, se déroulera cette année du 8 au 21 novembre. Trente-quatre percussionnistes de 19 à 29 ans de 12 nationalités ainsi que trois compositeurs se mesureront avec l'ambition ultime de décrocher un prix. Toutes les épreuves seront ouvertes au public.

La finale de composition se tiendra le 8 novembre au studio Ernest Ansermet. Daniel Arango-Prada, 32 ans, de Colombie, Hyeon Joon Sohn, 32 ans, de Corée du Sud et la Japonaise Hinako Takagi, 30 ans, présenteront leur composition pour hautbois et ensemble en première mondiale.

Le concours de percussions, quant à lui, aura lieu du 11 au 18 novembre, au Centre des Arts. Il s'achèvera par une finale au Victoria Hall avec l'Orchestre de la Suisse romande. Les organisateurs promettent une finale spectaculaire, faite d'une combinaison de performances, d'électronique et de vidéo.

Lancé il y a 80 ans, le Concours de Genève organise par ailleurs deux concerts événements. "Projet Gekipe" proposera un spectacle alliant musique, vidéo, électronique et découverte scientifique. "Eklekto joue Eklekto" proposera, de son côté, une représentation mêlant nouvelles expériences sonores et oeuvres classiques.

Le jury du concours de composition sera présidé par le Finlandais Kaija Saariaho. Le jury du concours de percussions sera, pour sa part, emmené par le Français Philippe Spiesser. Les billets des épreuves seront disponibles dès mercredi sur le site internet de la manifestation et sur place le jour des représentations.



Au Concours de Genève, on scrute le présent

Classique En plaçant la composition et les percussions au centre de son programme, la compétition explore un pan du XXIe siècle.



Kaija Saariaho préside le jury de la section de composition du Concours de Genève. Image: MAARIT KYTÖHARJU / METROPOLITAN OPERA

Par Rocco Zacheo @RoccoZacheo

C'est un alignement de planètes plutôt rare dans l'histoire du Concours de Genève, qui fête en novembre, avec sa 74e édition, ses 80 ans d'existence. En plaçant au cœur de son affiche les percussions – elles manquaient depuis dix ans – et la composition, la manifestation que dirige le secrétaire général Didier Schnorhk se tourne résolument vers le présent pour en sonder les pulsations de la création contemporaine. Les amateurs et les curieux ne manqueront donc pas de cueillir cette proposition et de se familiariser, par exemple, avec les trois jeunes compositeurs qui animeront la finale. Ils ont été retenus parmi soixante candidats venus de vingt pays, «dont seulement 17% sont des femmes, et j'aurais aimé qu'elles soient mieux représentées», se désole Didier Schnorhk. Qui sont-ils? La Japonaise Hanako Takagi, le Colombien Daniel Arango-Prada et le Coréen Hyeon Joon-Sohn. Tous ont eu comme consigne d'écrire une pièce pour hautbois et ensemble. Le résultat sera examiné par un jury prestigieux qui compte parmi ses membres le Genevois Michael Jarrell et qui est présidé par la star finlandaise Kaija Saariaho. Grande première pour la compétition: l'accompagnement orchestral sera assuré par le Lemanic Modern Ensemble, placé sous la direction de Pierre Bleuse.

L'autre volet du rendez-vous, la percussion, verra défiler trente-quatre candidats sous les yeux du président du jury, Philippe Spiesser, et de ses six collègues. Les premiers tours de la sélection se déploieront au Centre des arts, espace qui permet de répondre au mieux aux exigences logistiques de cette discipline. La finale, elle, aura lieu au Victoria Hall, en compagnie de l'Orchestre de la Suisse romande et du chef Julien Leroy. À ne pas manquer, enfin, les deux événements qui accompagneront le concours. Le premier, un spectacle pluridisciplinaire et résolument



avant-gardiste dans ses formes, aura lieu au Globe du CERN, porté par l'Ensemble Flashback, avec la performance de Philippe Spiesser. Le second est à savourer à l'Alhambra, où Eklekto explore un mélange de répertoire établi et de créations novatrices.

74e Concours de Genève, du 8 au 21 nov. Rens.: www.concoursgeneve.ch
Créé: 20.09.2019, 17h18

Par Rocco Zacheo @RoccoZacheo



concours de genève

Concours de composition

De toute évidence, un concours de composition ne connaît pas toutes les étapes que nécessite un concours d'interprétation. Pas de récitals, pas de demi-finale... Tout se fait en une pré-sélection et en une finale. A Genève le public ne pourra donc qu'assister à une seule étape du concours de composition : la finale.

Le jury, présidé par Kaija Saariaho, figure éminente de la composition contemporaine, et constitué de compositeurs reconnus dont Michael Jarrell, Julian Anderson, Toshio Hosokawa et Liza Lim, s'est réuni au printemps dernier, afin de choisir les trois finalistes parmi les 60 partitions soumises à leur œil expert.

Pour prétendre à une participation au Concours, les candidats avaient certaines contraintes : ils devaient, cette année, composer une pièce pour hautbois solo et ensemble, avec possibilité d'utiliser le cor anglais. L'emploi de l'électronique était proscrit et l'instrumentation de l'ensemble faisait l'objet d'une spécification dans le règlement.

La pré-sélection s'est faite sur partition, mais comment faire pour juger des pièces sans support audio ? Cela pourrait paraître un peu abstrait, mais Michael Jarrell, professeur de composition à la Haute Ecole de Musique de Genève et membre du jury explique : « *C'est un mélange de connaissances, d'habitude et de métier. Lire la musique et pouvoir imaginer le son qui va être produit fait partie de notre quotidien, c'est un développement de notre oreille*

interne ».

A l'issue de la pré-sélection, trois compositeurs ont été retenus : le Colombien Daniel Arango-Prada et sa pièce *Dune*, le Sud-coréen Hyeon Joon Sohn avec *The Living Reed* et la Japonaise Hinako Takagi pour sa pièce *L'instant*.

Les trois créations pour hautbois et ensemble seront données en création mondiale le 8

novembre prochain au Studio Ansermet et bénéficieront d'interprètes de choix : les hautboïstes Matthias Arter, Philippe Grauvogel et Ernest Rombout interpréteront chacun une des pièces, accompagnés par le Lemanic Modern Ensemble et le chef Pierre Bleuse, déjà connu du Concours pour avoir dirigé, l'an dernier, l'Orchestre de Chambre de Genève lors de la finale de clarinette.

Le compositeur qui remportera le Premier Prix verra sa pièce imposée lors du prochain concours d'interprétation de hautbois.

Sébastien Cayet



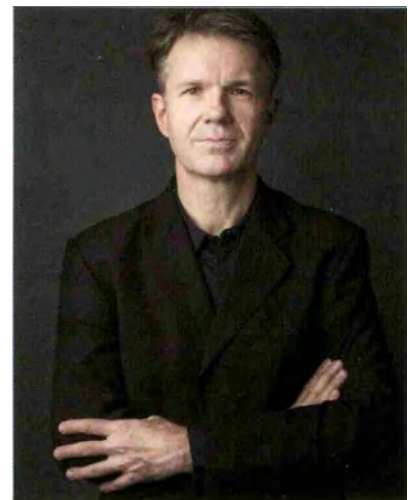
Composition © Anne-Laure Lechat



Le hautboïste Matthias Arter



Le hautboïste Ernest Rombout © Camilla van Zuylen



Le hautboïste Philippe Grauvogel

concours de genève : une première pour le **Lemanic Modern Ensemble**

Depuis plus de 10 ans, le Lemanic Modern Ensemble s'est imposé dans le paysage de la musique contemporaine à Genève. Cette année, l'ensemble contemporain a été choisi pour accompagner la finale de composition du Concours de Genève sous la direction de Pierre Bleuse, co-directeur musical du LME.



Lemanic Modern Ensemble © Frederic Garcia

Le chef d'orchestre français qui dirigera les trois créations pour hautbois solo et ensemble lors de la finale du 8 novembre au Victoria Hall, nous en dit plus sur sa préparation : « Il faut toujours, avec toutes les œuvres, se préparer de la même manière. Je les travaille sur table, sans autre support que la partition. C'est un travail d'orfèvre, c'est comme cela que l'on peut découvrir ou redécouvrir ses secrets et ses trésors. C'est comme un puzzle mental. Je suis devant une montagne quand j'ouvre la partition, je la vois de loin. Petit à petit, je commence

la lecture et je vois les détails : une fleur, une pierre... je commence à assimiler les sons, les modes de jeux, et je reconstitue ce que je découvre. Puis, je ressors, je prends du recul, et je me rends compte que j'ai déjà gravi une partie de la montagne. Au fil du temps, on commence à avoir une idée de ce que l'on veut et de ce que le compositeur souhaite.

Souvent, les compositeurs apprécient que les interprètes s'approprient leur musique et fassent des choix. Pour les servir, je dois les intégrer, me les approprier. C'est pour cela que la création est intéressante et que j'en consacre

une partie de mon temps. C'est une chance fantastique d'être à leur contact ».

Il n'aura pas voix au chapitre lors des délibérations mais il a une idée précise de ce qu'il aime découvrir : « Dans ces périodes musicales, ce que j'aime trouver chez un compositeur, c'est de l'audace, la prise de risque dans les choix, et en même temps, une certaine science de l'écriture, une connaissance des instruments pour lesquels ils écrivent. J'attends d'un composi-



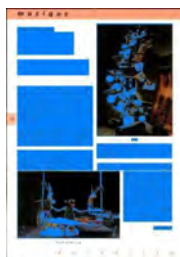
*teur une sincérité et un discours,
une pensée forte, être pris par
quelque chose qui vous
embarque ».*

Et même s'il n'a qu'un mois
pour préparer ces trois créations,
Pierre Bleuse se montre
confiant : « *Le temps est une
question individuelle. Il m'est
arrivé plusieurs fois de devoir
remplacer un chef au pied levé
sur des programmes que je n'a-
vais jamais joués. J'avais une
nuit pour les préparer. Le rap-
port au temps est très particulier,
mais quand on a soif d'apprend-
re, on est capable d'apprendre
assez rapidement, c'est une orga-
nisation mentale ».*

**Propos recueillis par
Sébastien Cayet**



Pierre Bleuse © Ulystrator



concours de genève

Concours de Percussion

Cette année, composition et percussions sont les deux disciplines au cœur du Concours de Genève. Tandis que la composition est présente tous les deux ans, la percussion en avait été absente depuis 2009 !

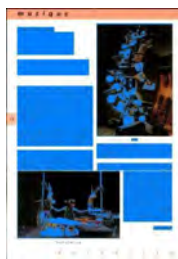
Initialement 135 candidats du monde entier étaient invités à soumettre leur vidéo pour participer à la 74^{ème} édition du Concours de Genève, ils ne sont plus que 34 — avec une forte représentation de Taïwan, du Japon et de la France — à avoir passé l'épreuve des pré-sélections avec succès, leur permettant de venir à Genève pour les épreuves publiques.

Philippe Spiesser, professeur de percussion à la Haute Ecole de Musique de Genève, présidera le jury officiel dans lequel on retrouvera des percussionnistes de renom dont Aiyun Huang, Premier prix du Concours de Genève.

Dès le 11 novembre, le public pourra assister aux Récitals I et II et à la demi-finale de percussions à la Cité des Arts, puis à la finale au Victoria Hall le 21 novembre, occasion pour laquelle les finalistes se produiront sur scène avec l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction du chef d'orchestre français Julien Leroy.



Eklekto



Préparation

Aux différents stades de la compétition, les percussionnistes devront préparer des programmes alliant liberté de choix et pièces imposées, parmi lesquelles *Entlehnung* pour marimba solo de Michael Jarrell, une œuvre de musique de chambre commandée par le Concours, *I.T.* pour percussion,



clarinette basse et électronique de Pierre Jodowski, ou encore *Speaking Drums* de Peter Eötvös, concerto imposé lors de la finale avec orchestre, qui permettra aux finalistes d'exprimer leur personnalité au travers d'un passage d'improvisation.

En marge du Concours, deux concerts événements seront donnés : le 14 novembre au CERN, Philippe Spiesser présentera le projet GeKiPe (Geste, Kinect et Percussion), qui explore les techniques de détection du mouvement et de contrôle de synthèses sonores pour interpréter une pièce uniquement par reconstitution des sons grâce au mouvement détecté par des capteurs, sans toucher un instrument physique.

Le 20 novembre à l'Alhambra, l'ensemble de percussions genevois Eklekto proposera un programme alliant créations et retour sur les meilleurs moments de leur programmation musicale, avec des œuvres de Mark Barden, Alexandre Babel, Wojtek Blecharz, Alessandro Bosetti, Jacques Demierre et Ryoji Ikeda.

Sébastien Cayet



concours de genève

Le Concours... et après?

Qu'advient-il des jeunes artistes une fois le Concours terminé ? Sont-ils simplement lâchés dans la nature ? Absolument pas, et c'est, entre autres, ce qui fait la spécificité du Concours de Genève. Les lauréats bénéficient du programme de soutien mis en place depuis 2003, en partenariat avec l'agence de concerts Pro Musica, menée par Ménélik Plojoux-Demieire.



Workshop © Anne-Laure Lechat



Cet accompagnement post-concours des lauréats se divise en quatre volets : pendant deux ans, Pro Musica leur propose une série de concerts pour faire leurs premiers pas sur des scènes suisses et internationales. La possibilité leur est également donnée de pouvoir effectuer une tournée à l'étranger pour toucher un public plus large. Ces services d'agence prennent en compte la personnalité du musicien, afin de lui proposer les concerts les plus adaptés. Certains vont être plutôt attirés par la musique de chambre, d'autres par la musique contemporaine, ou le répertoire classique. Cette personnalisation du service permet de ne pas présenter les artistes à des concerts qui ne sont pas en adéquation avec leurs volontés ou leur personnalité.

Puisque l'enregistrement fait partie de la carrière d'un soliste, chaque année, un lauréat entre en studio pour enregistrer un disque. Actuellement, c'est le Premier prix du concours de clarinette de l'an dernier, Kevin Spagnolo, qui prépare un enregistrement avec le Swedish Chamber Orchestra et Martin Fröst.

Enfin, les workshops constituent le dernier volet du programme d'accompagnement. Ces ateliers professionnels leur permettent d'aborder des thématiques centrales de la carrière d'un musicien : santé, scène, management, ou encore la communication et les réseaux sociaux.

Pour les compositeurs, la voie qui mène au succès et à la reconnaissance du public est difficile, et s'imposer dans la durée dans le répertoire de concert peut s'avérer ardu. Qu'en est-il d'eux, après le Concours ? Comment leur donner une chance de se faire connaître davantage ? Malgré les différences de reconnaissance entre interprète et compositeur, le Concours leur offre toutefois une visibilité. Des œuvres sont commandées aux lauréats du concours de composition, notamment en guise de pièce imposée au concours d'interprétation de l'année suivante, ou pour les intégrer au programme de concerts hors concours, c'est ainsi que leur nom circule dans le milieu.

Sébastien Cayet

Informations sur concoursgeneve.ch



Philippe Spiesser, Photo G. Cuartero

En novembre, le 74^e Concours de Genève accueillera dans sa grande famille de musicien-ne-s de nouveaux et nouvelles lauréat-e-s dans les domaines de la composition et de la percussion. Le public pourra assister aux différentes épreuves, aux finales, ainsi qu'à deux concerts-événements qui reflètent une envie de vivre avec son temps propre au Concours depuis sa création.

Texte: Katia Meylan

Édition après édition, le Concours a eu pour but d'innover, de prêter l'oreille aux talents singuliers et de valoriser la musique contemporaine. Les deux épreuves de 2019 l'illustrent à merveille.

Concours de composition

C'est le but de cette épreuve que de découvrir une musique nouvelle, en jouant des œuvres de jeunes compositeur-trice-s en première mondiale et en les encourageant à l'aube de leur carrière.

Parmi le jury 2019, le compositeur suisse Michael Jarrell, qui ne sait que trop bien que dans l'histoire de la musique comme dans la vie, ce qui nous est familier procure une émotion, et "ce qui est nouveau pose une question". Par-là, la musique contemporaine divise mais est essentielle.

Le 8 novembre au Studio Ernest Ansermet, jury et public entendront, sous les doigts du Lemanic Modern Ensemble, naître les œuvres pour hautbois et ensemble composées par les trois finalistes Daniel Arango-Prada, Hanako Takagi et Hyeon Joon Sohn.

Concours de percussion

Les partitions pour percussion ne sont pas nombreuses; elles comptent de belles œuvres "classiques" notamment de



Xenakis ou de Stockhausen pour citer les plus connus, mais appelle à la création si l'on veut élargir le répertoire des musicien-ne-s. Les candidat-e-s qui auront passé le premier tour auront d'ailleurs l'occasion d'interpréter une pièce inédite pour marimba solo commandée à Michael Jarrell. La possibilité d'exprimer pleinement leur personnalité ira en grandissant: en finale, un Concerto de Peter Eötvös avec l'Orchestre de la Suisse Romande est imposé, mais la première partie du programme est laissée entièrement au choix du/de la musicien-ne.

Car c'est tout d'abord une personnalité qu'espère dénicher le Concours, et ce n'est pas Philippe Spiesser, Président du jury de l'édition 2019, qui dira le contraire: "J'attends des candidats d'être originaux, d'être de vrais performers".



Philippe Spiesser et le projet GeKiPe

Le travail de Philippe Spiesser, professeur à la HEM Genève, s'inscrit dans une logique d'innovation. "Je suis percussionniste, mais je me sens avant tout musicien et curieux", nous dit celui qui en 2015 a lancé le projet GeKiPe, "Geste Kinect Percussion", qui se libère de l'instrument physique pour se concentrer sur le geste.

Le projet, dont la force est de réunir des gens du domaine de la musique, des nouvelles technologies (notamment de l'IRCAM et de l'EPFL) ou encore des artistes visuels, est aussi soutenu par la HES-SO et la HEM.

Concrètement, GeKiPe crée des spectacles immersifs multimédia joués par un

percussionniste. Ses gestes sont captés grâce à une caméra Kinect et à des gants accéléromètres, puis sculptés en octophonie (huit haut-parleurs placés tout autour du public) et en projection vidéo.

Depuis 4 ans, le projet évolue en permanence au fil des résidences. L'équipe invite régulièrement des artistes à mettre cette technologie au service de leur univers. Le "souci" de ce projet, sourit Philippe Spiesser, c'est que "tout est possible, et qu'il faut faire des choix". L'idée avec laquelle vient un compositeur indique toutefois rapidement la direction à prendre, et les concerts sont très différents de l'un à l'autre. Musique hypnotique, hologramme... ou retour au figuratif, comme dans l'une des dernières créations en date, *Mad Max*, où le compositeur Pierre Jodlowski voulait des gestes très reconnaissables et pour laquelle Philippe Spiesser a proposé de réintégrer des instruments sur scène.

Mad Max sera jouée lors du concert au CERN le 14 novembre en présence de Pierre Jodlowski, également compositeur de l'œuvre pour la demi-finale du Concours de Genève.

Les deux autres pièces de la soirée, les premières créées par GeKiPe en 2015, font quant à elles table rase des

instruments, explique Philippe Spiesser. "Au début, ça me semblait étrange d'être seul sur scène sans instrument. Je suis d'abord parti de gestes de percussionniste

que je connaissais, et petit à petit, on a trouvé de nouvelles façons d'interpréter des choses, de déclencher du son, de la lumière et des images. J'ai travaillé avec des metteurs en scène, avec des danseurs et danseuses, et mes mouvements ont évolué, j'appréhende l'espace différemment".

Fonctionnant aussi bien sur partition que sur improvisation, le projet devient aisément interactif. GeKiPe s'ouvrira d'ailleurs aux écoles meyrinoises lors d'ateliers au CERN. Philippe Spiesser, en nous racontant une expérience récente lors des Nuits Blanches à Pristina, note surtout l'aisance et la liberté des participant-e-s: "Sans savoir ce qu'ils vont déclencher, la compréhension vient très vite. On oublie complètement son corps: on n'a pas peur de faire une fausse note car tout donne du son. C'est universel, on est comme un synthétiseur humain qui déclenche du son et de l'image".

Il remarque aussi que le multimédia est un outil pour faire aborder la musique contemporaine au public: "Quand on est immergé, il y a moins de codes à connaître pour pouvoir apprécier. Les gens se sentent en confiance, sans barrière socioculturelle". Philippe Spiesser est convaincu que le monde de la percussion doit continuer à



ouvrir ses horizons.

"Sans être obligé d'utiliser l'électronique, faire de nouvelles choses amène de nouveaux publics. C'est pourquoi le jury du Concours de Genève va privilégier les personnalités".

Les 34 percussionnistes inscrit-e-s cette année ont en tous cas l'embarras du choix pour leur future carrière: "L'un de nos élèves de la HEM est devenu soliste de l'orchestre de l'opéra de Paris, un autre est timbalier solo de l'OSR, un autre encore mène un projet sur la musique bulgare... C'est très varié, il y a une vraie vie après un conservatoire ou un concours".

Finale de composition

Vendredi 8 novembre à 19h
Studio Ernest Ansermet, Genève

Concert GeKiPe

Jeudi 14 novembre à 20h
CERN, Meyrin

Épreuves de percussion

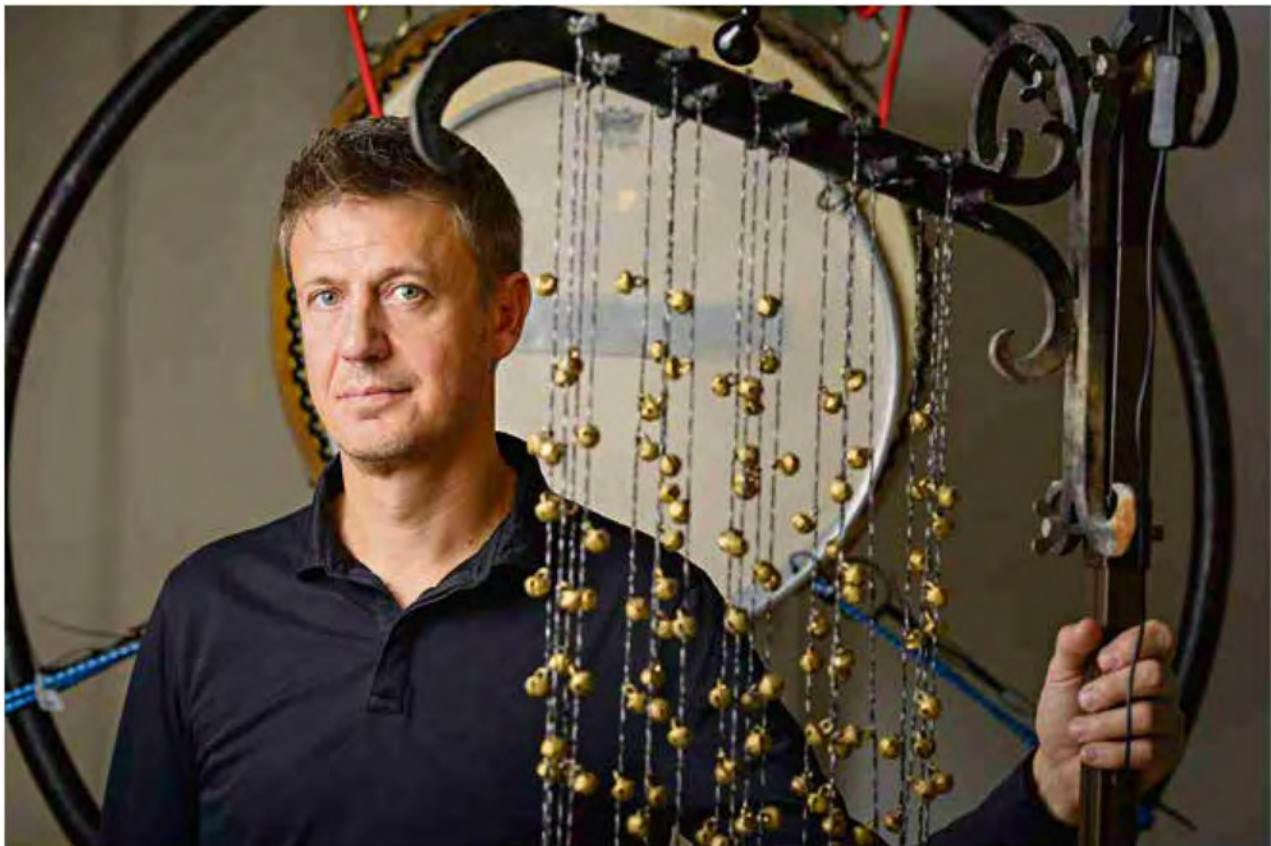
Du 11 au 18 novembre
Centre des Arts, Genève

Finale de percussion

Jeudi 21 novembre à 18h
Victoria Hall, Genève



www.concoursgeneve.ch
www.philippespiesser.com



Philippe Spiesser, président du Concours de percussion de Genève et professeur à la HEM, est un explorateur passionné des nouvelles technologies instrumentales. (EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)

«Les percussionnistes sont de véritables performers»



PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE BONIER

🐦 @SylvieBonier

MUSIQUE Interprète prolifique et président du jury de percussion du Concours de Genève, Philippe Spiesser évoque une discipline en pleine mutation. Electronique et recherche sonore dessinent déjà le nouvel horizon de la percussion

Il faut descendre une volée de marches dérobées sous l'Uni-Mail. Et ne pas se perdre entre la quinzaine de salles souterraines qui serpentent sous les néons, à défaut de lumière du jour. Les locaux enfouis accueillent l'imposant instrumentarium, les salles de travail et l'auditorium destinés pendant la saison scolaire aux classes de percussion de la HEM et du CMG.

C'est là que les 34 candidats percussionnistes du Concours de Genève se retrouvent actuellement pour préparer leur programme ou assister à des master class. C'est là que Philippe Spiesser donne ses cours, organise le travail des élèves pendant l'année, et suit la logistique instrumentale du concours. C'est donc là qu'il nous invite à le suivre, non sans un certain amusement.

Cette année, le concours est contemporain, puisqu'il se consacre d'un côté à la discrète composition qui se déroule hors des feux de la rampe, et de l'autre aux spectaculaires percussions. Professeur à la HEM, responsable du projet de recherche GeKiPe (Geste Kinect et Percussion), interprète hyperactif dans son domaine et président du jury du concours dans cette section instrumentale cette année, le musicien vit à 300 à l'heure.

Passé par Strasbourg, ville mère du célèbre ensemble fondé en 1962 par son ancien professeur Jean Batigne, Philippe Spiesser y a enseigné avant Palma de Majorque, Madrid et finalement Genève, où il pose ses valises à la HEM en 2009, à 39 ans. Depuis, il y a planté de belles et profondes racines.

Qu'est-ce qui vous a mené jusqu'ici? L'opportunité de la place, évidemment. Mais la chance a été renforcée par le fait que Genève est une ville internationale ouverte sur le monde et à dimension humaine. C'est un aspect qui compte

beaucoup pour moi. Sans compter le bouillonnement autour de la percussion, comme à Strasbourg, grâce au Centre international de percussion devenu Eklekto notamment.

Qu'apporte un concours? D'abord, il augmente la visibilité et le rayonnement de l'instrument, tant régionalement qu'internationalement. C'est particulièrement valable pour la percussion, qui est moins courue que le piano, la voix ou le violon. Cela donne aussi l'occasion de prendre le pouls de l'évolution des techniques et, pour les candidats, de se mesurer aux autres et de dépasser leurs limites.

Y a-t-il beaucoup de concours de percussion dans le monde? Ils sont essentiellement axés sur un seul instrument, comme les marimbas à Stuttgart, en Belgique, en Italie ou aux Pays-Bas. A Lyon, il y en a un pour les timbales. Mais il existe très peu de concours généralistes où tout l'instrumentarium est concerné. Munich est célèbre. Et Genève s'inscrit dans le rare lot des manifestations qui englobent toute la pratique instrumentale.

Vous avez été juré à plusieurs reprises, mais vous présidez pour la première fois. Qu'est-ce que ça représente pour vous? C'est une étape très stimulante. Il s'agit de proposer les œuvres et les membres du jury, avant qu'ils soient avalisés par une commission. Donner la couleur générale d'une édition est une responsabilité enthousiasmante. En ce qui me concerne, j'ai tenu à imprimer une direction nette à cette édition.

«Il y a toujours eu des femmes dans le domaine, particulièrement en Asie. Elles sont rapides, fines, d'une intelligence vive et

d'un instinct très sûr»

J'ai souhaité la tourner résolument vers le présent, à travers les compositeurs auxquels nous avons passé commande de deux œuvres (le Genevois Michael Jarrell, qui siège aussi au jury de composition, et Pierre Jodlowski). Mais aussi vers l'avenir, à travers des œuvres incluant l'électronique, la recherche sonore, les pratiques innovantes ou les expressions inhabituelles, qu'elles soient corporelles ou autres.

Comment se déroule la sélection à Genève? Les candidats sont invités à jouer de tous les instruments sur trois tours, avec des pièces à choix parmi un lot de propositions de tous types, et les deux commandes imposées de Michael Jarrell (*Entlehnungen*, très virtuose, pour marimba solo) et Pierre Jodlowski (*Time and Money* pour percussions et électronique), avant une finale où l'œuvre commune sera le formidable *Speaking Drums* de Peter Eötvös avec l'OSR, ce qui est un grand privilège.

La discipline se féminise-t-elle? Il y a toujours eu des femmes dans le domaine, particulièrement en Asie. Elles sont rapides, fines, d'une intelligence vive et d'un instinct très sûr. Mais il est vrai qu'elles sont de plus en plus nombreuses à se diriger vers les percussions en Europe. Ce qui est très réjouissant.

Quelles qualités requiert la pratique des percussions, à part un sens du rythme aiguisé? C'est une activité très physique, éminemment corporelle, qui demande une perception spatiale développée lorsqu'il s'agit d'évoluer sur toute la gamme instrumentale. Les percussionnistes sont de véritables performers, qui engagent tous leurs sens à un degré d'intensité souvent soutenu. Cela demande une grande maîtrise des déplacements et de la spatialité, une tenue solide sur scène, un sens de la théâtralité et de la scénographie et beaucoup d'aisance face au public. Avec les nouvelles technologies immersives, c'est l'entier de la personne qui



est sollicité.

C'est-à-dire? Chaque jour de nouveaux instruments apparaissent. Avec les systèmes électroniques qui englobent le son et l'image, comme celui que nous développons au sein du laboratoire de recherche GeKiPe à la HEM en collaboration avec l'Ircam et l'EPFL, les outils virtuels de captation du son et de l'image ouvrent sur des perspectives d'immersion spectaculaires. On arrive à jouer sans instruments, munis de gants capteurs reliés à des caméras et des projecteurs qui plongent le musicien et le public dans une véritable troisième dimension instrumentale. Ce projet de recherche est mené en partenariat avec l'ensemble Flashback dirigé par Alexander Vert.

Les concurrents n'auront pas affaire à ce système? Non, pas dans le cadre de la compétition. Mais ceux qui s'y intéressent peuvent se faire une idée des possibilités infinies qui se dessinent en assistant à des ateliers et à notre concert. Et, qui sait, peut-être en devenir de fervents acteurs. ■

À VOIR

74e Concours de Genève

Du 8 au 21 novembre.
Vendredi 8, finale de composition avec orchestre au Studio Ansermet à 19h. Du 11 au 21, concours de percussion avec récitals et finale.
Jeudi 14: concert GeKiPe au CERN à 20h. Mercredi 20: concert Eklekto à l'Alhambra dès 18h.
concoursgeneve.ch



09.11.2019 01:33:47 SDA 0007bsf
Suisse / KGE / Genève (ats)
Arts, culture, et spectacles, Musique

Un Colombien et une Japonaise primés pour leurs concertos à Genève

Le Colombien Daniel Arango-Prada et la Japonaise Hinako Takagi ont remporté vendredi soir, ex-aequo, le prix de composition 2019 lors du 74e concours de Genève. Les candidats devaient présenter un concerto pour hautbois et orchestre.

Le jury formé de cinq personnalités de renom dont le Suisse Michael Jarrell a été séduit par "Dune" du Colombien de 32 ans et par "L'Instant" de la Japonaise de 30 ans, communiquent dans la nuit de vendredi à samedi les organisateurs. Tous deux empochent 15'000 francs de récompense chacun. Le troisième prix, doté de 5000 francs, est allé au Coréen Hyeon Joon Sohn, âgé de 33 ans, pour sa pièce "The Living Reed".

Les lauréats ont également reçu plusieurs prix spéciaux ; le Prix du Public et le Prix Jeune Public ont été décernés à Daniel Arango-Prada et le Prix des Étudiants a été attribué à Hinako Takagi. Le Prix Spécial de la Fondation Nicati-de Luze a été décerné à Hyeon Joon Sohn. Ce prix lui offre l'opportunité d'écrire une oeuvre pour musique de chambre ou ensemble qui sera interprétée lors de deux concerts.

Soixante candidatures

Au total, le concours de Genève avait reçu 60 candidatures (23 pays, 50 hommes, 10 femmes, 19 à 39 ans) pour cette épreuve de composition. Le jury avait finalement retenu trois finalistes. Leur pièce a été interprétée vendredi lors de la finale publique, au studio Ernest Ansermet, à Genève.

Le prix de composition est depuis 2011 une nouvelle discipline du concours de Genève. Il poursuit la tradition du prix Reine Marie José, fondé en 1958. Il a pour but de "susciter de nouvelles oeuvres et ainsi de soutenir la création de qualité", précise le communiqué.

Le concours de Genève, fondé en 1939, est l'un des plus importants concours internationaux de musique. Il a pour but de promouvoir et de soutenir de jeunes talents. En près de 80 ans d'existence, il a révélé un grand nombre de musiciens, dont certains sont devenus des artistes de renommée internationale.



09.11.2019 01:49:35 SDA 0004bsd
Schweiz / Genf (sda)
Kultur, Kunst, Unterhaltung, Musik

Zwei Gewinner beim 74. Concours de Genève

Der 74. Concours de Genève hat am Freitag seine Gewinner bekanntgegeben. Zwei Kandidaten wurden mit dem ersten Preis ausgezeichnet. Sie mussten ein Konzert für Oboe und Orchester präsentieren.

Es handelt sich laut einem Communiqué der Veranstalter von der Nacht auf Samstag um den 32-jährigen Kolumbianer Daniel Arango-Prada mit seinem Werk "Dune". Zudem ging die Auszeichnung an die 30-jährige Japanerin Hinako Takagi für ihre Arbeit "L'Instant". Beide Preisträger wurden mit jeweils 15'000 Franken belohnt.

Den dritten Platz belegte der 33-jährige Koreaner Hyeon Joon Sohn mit "The Living Reed". Er bekam 5000 Franken.

Die Finalisten seien aus 60 Nominierungen ausgewählt worden, hiess es weiter.



Deux Premiers Prix au Concours de Genève

Au terme de la finale de composition du 74^e Concours international de musique de Genève, le jury présidé par la Finlandaise Kaija Saariaho a décerné deux Premiers Prix, que se partagent le Colombien de 32 ans Daniel Arango-Prada, pour son œuvre *Dune*, et la Japonaise de 30 ans Hinako Takagi pour sa pièce *L'Instant*. Le 3^e Prix revient au Coréen Hyeon Joon Sohn (33 ans) pour *The Living Reed*. Les candidats inscrits au Concours de composition 2019 devaient soumettre un concerto pour hautbois et orchestre. Les trois finalistes ont été sélectionnés parmi 60 candidatures reçues du monde entier. LT



Concours de Genève

Des percussions en zone franche



Philippe Spiesser, percussionniste aguerri et professeur à la Haute École de musique de Genève, préside cette année le jury au Concours de Genève. LUCIEN FORTUNATI

Président du jury, Philippe Spiesser célèbre une famille d'instruments libre et à part

Rocco Zacheo
@RoccoZacheo

Il faut voir cela comme un pas de côté, un petit hors-piste plutôt cultoté que le Concours de Genève ne place que très rarement dans ses annales. En se tournant vers la grande famille des percussions, après avoir clos il y a quelques jours son volet consacré à la composition, la vénérable compétition tourne le dos à ses traditions pour embrasser aujourd'hui un territoire instrumental mouvant, aux formes complexes et foisonnantes. Oublions donc les quatre cordes et les archets, les clés et les tampons

des vents ou encore les 88 touches du piano, que la manifestation place très régulièrement à son programme. Tournons-nous vers l'exception percussive - il faut remonter de dix ans pour la retrouver à l'affiche - et constatons d'entrée un fait qui nous fait vaciller: cette zone échappe à toute définition, son étendue pouvant aller aussi loin que la fantaisie du musicien.

Interpréter en percutant

Une chaussette remplie de billes en verre frappée par une baguette



en bois? C'est une percussion. Un ressort frotté par une plaque métallique? Ça l'est aussi, tout comme la paume d'une main tapant sur la poitrine ou les joues. Au même titre que des marimbas, du xylophone ou des instruments à peau. «Une percussion, c'est un objet qui entre en vibration lorsqu'on interagit avec lui», rappelle Philippe Spiesser, figure majeure dans ce domaine, professeur à la Haute École de musique de Genève et président du jury du concours. Au moment où la quasi-totalité des 30 candidats ont passé le premier tour de la compétition - seule la moitié poursuivra le chemin qui mène à la finale de jeudi prochain - le musicien et pédagogue s'octroie une pause pour évoquer les traits de sa famille instrumentale d'élection et pour parler de la course vers le sacré à laquelle il assiste.

Alors, que regarde-t-on tout d'abord dans la performance d'un concurrent? Sur quels critères s'opère la sélection? Et au fond, qu'est-ce qu'un bon percussionniste? Parole au juré: «Nous avons d'entrée de jeu placé la barre très haut, lors du premier tour, explique Philippe Spiesser. Avec des pièces imposées, particulièrement virtuoses, nous voulions être sûrs que les candidats retenus allaient pouvoir poursuivre jusqu'au bout de la compétition.» Voilà pour le préambule. Restent les qualités intrinsèques des musiciens, qu'il faut déceler et primer: «Comme pour les autres instruments présents dans les précédentes éditions du concours, nous sommes confrontés à un excellent niveau technique. Sur ce front, tous ou presque

se valent. La différence se fait donc ailleurs, dans la manière d'habiter la scène, d'apporter des couleurs aux pièces jouées, d'afficher ses propres couleurs musicales.»

Il y aurait donc, à rebours des idées reçues qui accompagnent le monde des percussionnistes, un art de l'interprétation, une manière d'investir les œuvres et de leur conférer une signature tout à fait personnelle. Ce qui pousse chaque musicien au-delà des simples contraintes liées au respect rigoureux du rythme et des tempos. Un exemple pour illustrer cette vérité? Il vient de se produire dans la salle d'audition du Concours de Genève, dans le Centre des Arts de l'École internationale. «Nous arrivons à la fin des auditions du premier tour. Il se trouve que la majorité des concurrents a choisi de se frotter à «Rebonds», pièce exigeante de Iannis Xenakis. Et bien, je peux vous assurer que, tout en s'agissant d'une œuvre écrite qui ne laisse aucune place à l'improvisation, j'ai entendu autant de versions que de candidats.»

Amis des avant-gardes

Cet apport individuel, ce surplus d'âme est donc précieux: il aidera les jurés à trancher. Mais, bien sûr, tout ne se joue pas sur ce point. Le restant prendra forme dans ces nombreux espaces de liberté musicale qu'octroie le Concours de Genève. Car, dès le deuxième tour et jusqu'à la finale, les musiciens rescapés pourront présenter une pièce de leur choix, en mode improvisation, ou en jouant une composition personnelle, voire encore en interprétant du répertoire existant. La latitude est donc ample, mais pas tant qu'on pour-

rait le croire. «Les pièces pour percussions ne se comptent pas par milliers, nous n'avons pas l'histoire séculaire ni le répertoire des pianos ou des violons, rappelle Philippe Spiesser. Au fond, cela ne fait que depuis les années 50 que la création se tourne vers cette famille d'instruments.»

Voilà qui place cette chapelle en position privilégiée face aux avant-gardes du passé proche et du présent. Des styles et des grammaires ont ainsi mis sur le piédestal des troupes de percussionnistes, en Allemagne notamment, avec les travaux de Karlheinz Stockhausen ou de Helmut Lachenmann, par exemple. «Dans le jury, nous avons tous des sensibilités et des avis, mais nous partageons une passion pour les langages contemporains», concède Philippe Spiesser.

Reste enfin à vérifier si, comme pour d'autres instruments, un concours se joue à plusieurs et à la fin, c'est l'Asie qui gagne. Le président ne se cache pas: la sensibilité, la poésie et la maîtrise technique sont très puissantes en Extrême-Orient aussi. Et au Japon tout particulièrement, où l'attention portée au Ma, à cette esthétique de l'intervalle qui sépare deux phénomènes - sonores pour le coup - pourrait faire merveille à Genève. Pour vérifier l'hypothèse, il faudra patienter une semaine encore, puis filer au Victoria Hall.

Concours de Genève Percussions: récital 2 et demi-finale 15-16 nov. et 18 nov., Centre des arts, École internationale de Genève. Finale avec l'OSR 21 nov., Victoria Hall. www.concoursgeneve.ch



22.11.2019 14:44:42 SDA 0082bsf
Suisse / KGE / Genève (ats)
Arts, culture, et spectacles, Musique

Une Sud-Coréenne remporte le 1er Prix de percussions

La Sud-Coréenne de 28 ans Hyeji Bak a remporté la finale de percussions du 74e Concours international de Musique de Genève, qui s'est déroulée jeudi soir. La Polonaise Marianna Bednarska est arrivée deuxième, ont fait savoir vendredi les organisateurs.

La Sud-Coréenne a aussi obtenu tous les prix spéciaux, remportant à la fois le Prix du Public, le Prix Jeune Public, le Prix des Etudiants, ainsi que le Bergerault (un marimba d'une valeur de 15'000 euros) et le Prix Concerts de Jussy. Trois candidats ont participé à la finale de jeudi.

En plus des prix officiels, le Concours de Genève propose deux ans d'agence de concerts à ses lauréats, interprètes et compositeurs. Ce service s'accompagne de propositions de concerts dans des festivals et des saisons musicales, de projets de tournées et de conseils dans le début de carrière.



22.11.2019 01:25:25 SDA 0002bsf
Suisse / KGE / Genève / Berne (ats)
Arts, culture, et spectacles, Musique

Une percussionniste sud-coréenne gagne le 74e Concours de Genève

La Sud-Coréenne Hyeji Bak a remporté le premier prix du 74e Concours de Genève, dans la catégorie percussion. Les finalistes se sont produits jeudi soir au Victoria Hall avec l'Orchestre de la Suisse romande. Ils devaient présenter tour à tour un récital de leur choix ainsi qu'un concerto imposé.

L'artiste de 28 ans remporte 20'000 francs, ont indiqué dans la nuit les organisateurs via un communiqué. La deuxième place, récompensée de 12'000 francs, est allée à la Polonaise de 25 ans Marianna Bednarska. Le Germano-Suisse de 22 ans Till Lingenberg a décroché le troisième prix, doté de 8000 francs.

Hyeji Bak a également raflé tous les prix spéciaux, remportant à la fois le Prix du Public, le Prix Jeune Public, le Prix des Étudiants - décerné par les étudiants en musicologie de l'Université de Genève, ainsi que le Bergerault (un marimba d'une valeur de plus de 16'000 francs) et le Prix Concerts de Jussy.

Le Prix Spécial Yamaha Young Artists Scholarship, offrant deux concerts de musique de chambre avec la section percussion de l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie (orchestre symphonique allemand basé à Hambourg), a été décerné à Marianna Bednarska et à Hyeji Bak.

Trente-quatre sélectionnés

Ce concours bénéficie d'une très grande renommée internationale. Au total le jury avait sélectionné trente-quatre percussionnistes de 19 à 29 ans provenant de 12 pays pour prendre part à la compétition.

Le concours de Genève, fondé en 1939, est l'un des plus importants concours internationaux de musique. Il a pour but de promouvoir et de soutenir de jeunes talents. En près de 80 ans d'existence, il a révélé un grand nombre de musiciens, dont certains sont devenus des artistes de renommée internationale.



Musique

Une Sud-Coréenne reine des percussions

Elle s'appelle Hyeji Bak, et c'est un nom à retenir puisque la percussionniste sud-coréenne de 28 ans a raflé une moisson de distinctions lors du 74^e Concours international de musique de Genève, dont la finale s'est déroulée jeudi soir au Victoria Hall. Elle a gagné le Premier Prix, mais aussi toutes les récompenses spéciales: les Prix du public, du jeune public, des étudiants, ainsi que le Bergerault (d'une valeur de 15 000 euros) et le Prix Concerts de Jussy (3000 francs et un concert). La Polonaise Marianna Bednarska est, elle, arrivée deuxième, et le Germano-Suisse Till Lingenberg troisième.

Les finalistes se sont produits avec l'Orchestre de la Suisse romande, sous la direction de Julien Leroy. Le Prix spécial Yamaha Young Artists Scholarship, offrant deux concerts de musique de chambre avec la section percussion de l'Orchestre de la NDR

Elbphilharmonie, a été décerné à Marianna Bednarska et Hyeji Bak, encore elle. En plus des prix officiels, le Concours de Genève propose deux ans d'agence de concerts à ses lauréats, interprètes et compositeurs. Ce service s'accompagne de propositions de concerts dans des festivals et des saisons musicales, de projets de tournées et de conseils en début de carrière.

Pour l'ultime épreuve du Concours de Genève, les trois candidats devaient présenter un programme en deux parties: une première section constituée d'un programme solo libre, offrant la possibilité de choisir une pièce avec électronique ou vidéo. Et une deuxième partie, durant laquelle les finalistes ont interprété, tour à tour, le concerto imposé pour percussion et orchestre «Speaking Drums» de Péter Eötvös, accompagnés par l'OSR. Un rendez-vous musical à ne pas manquer. **ATS**



La percussionniste Hyeji Bak rafle tous les prix

CONCOURS DE GENÈVE Etincelante finale au Victoria Hall. En plus du premier prix, la Sud-Coréenne a remporté la totalité des récompenses devant deux autres primés de haute volée

SYLVIE BONIER
@SylvieBonier

Quand les résultats du palmarès tombent, après plus de cinq heures de concert haletant, pauses et délibérations du jury, l'avalanche de récompenses décernées à Hyeji Bak donne le vertige. Sur la scène du Victoria Hall, la percussionniste sud-coréenne fait autant d'allers-retours que de prix annoncés par le président du jury du Concours de Genève. Un carton plein historique dont quelques auditeurs auront pu regretter un certain manque de diversité. Une telle unanimité est en effet saisissante.

«Il y a eu d'autres cas approchants, comme par exemple en 2008 pour le violoncelle, avec un seul prix spécial qu'Istvan Vardai n'avait pas reçu. Ou en 2012 pour le piano, avec deux récompenses décernées à d'autres que Lorenzo Soulès», déclare le secrétaire général, Didier Schnorhk. «C'est effectivement une situation rare. Mais ce qui est marquant dans ce cas, c'est le fait que tous les publics se soient rejoints sur un même choix.»

Le deuxième prix revient à la Polonaise Marianna Bednarska (25 ans), qui partage aussi celui de Yamaha avec sa collègue féminine. Et la troisième place est attribuée au cadet Till Lingenberg (22 ans). L'aînée Hyeji Bak (28 ans) rafle donc tout le reste de la mise: Public, Concert de

Jussy, Bergerault, Jeune Public, Etudiants et Yamaha.

L'évidence est apparue après un parcours exemplaire. Pour Philippe Spiesser, qui a présidé cette édition «spéciale», les jurés se sont tous entendus sur les qualités de la gagnante. «Hyeji Bak s'est fait remarquer dès le premier tour. Elle a impressionné par la justesse de son jeu, sa précision de frappe et son interaction très fine avec l'orchestre. Au fil des pièces qu'elle a présentées, sa musicalité a émergé avec force, tant elle sait faire oublier l'aspect percussif de l'instrument et le faire chanter de façon magnifique.»

La particularité de la 74e édition du Concours de Genève? L'aspect artistique. «Le niveau technique était tel que le musical a prédominé», révèle Didier Schnorhk. Pour Philippe Spiesser, «l'extraordinaire diversité des propositions a révélé des personnalités passionnantes. Pour la finale, on a pu apprécier l'imaginaire fantasque de Till Lingenberg, l'engagement de performeuse et la générosité de Marianna Bednarska et l'hypersensibilité virtuose de Hyeji Bak. Leur libre choix d'œuvres en première partie, et le concerto *Speaking Drums* de Peter Eötvös, imposé en deuxième partie, ont souligné une grande variété de tempéraments et d'interprétations.»

Le ludisme et l'onirisme

On ne peut pas mieux dire. Sur scène, les trois lauréats révèlent chacun des qualités originales. Pour le plus jeune, l'intervention de l'image et d'une bande-son organisée en séquences enregistrées croissantes et décroissantes offre,

avec les *24 Loops* de Pierre Jodlowski, une entrée en matière immersive.

Une transition projetée d'effet domino mène sur le chemin de *Mutant Theatre* «avec jouets et électronique bon marché» d'Anthony Pateras. Till Lingenberg a le sens de la mise en scène et affectionne le ludisme et l'onirisme. Arriver en finale d'un premier concours, avec une quinzaine d'œuvres nouvelles à apprendre en si peu de temps, représente en outre un véritable exploit.

Du côté féminin, Marianna Bednarska explore et révèle toutes les facettes de l'instrument, dans un genre de résumé stylistique. Du *Psappha* très typé de Iannis Xenakis pour percussion solo au *Corporel* flirtant avec la folie et la douleur physique de Vinko Globokar, en passant par une transcription personnelle de la vibrionnante *Sonate en ré mineur K.141* de Scarlatti, la musicienne offre une remarquable traversée instrumentale, réalisée avec autorité et fougue.

Quant à la lauréate victorieuse, elle libère une poésie et une inspiration impressionnantes dans *Fertility Rites* de Christos Hatzis et *Evolgitaria* de Minas Borboudakis. Son expérience des concours et sa maturité instrumentale ont aussi joué en sa faveur.

Ces trois mondes complémentaires, rassemblés autour du chef Julien Leroy, de l'OSR et de formidables solistes de l'orchestre (le trompettiste Olivier Bombrun et les percussionnistes Michael Tschamper et Christophe Delannoy), ont encore éclairé *Speaking Drums*, une partition qu'on aimerait vivement pouvoir retrouver dans les concerts d'abonnement du Romand. ■



ÉDITO

L'automne a cette faculté de nous rendre atone. Notre palliatif pour braver les frimas et notre envie de se terrer chez soi ? Sortir pour profiter du printemps culturel qui traverse notre ville en plein mois de novembre! Les manifestations fleurissent comme les champignons après la pluie. Go Out! défilera le 8 novembre prochain sur le catwalk des partenaires du très attendu défilé de la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) qui présente les travaux de ses talentueux élèves en Bachelor et Master!

Côté grand écran, on bouillonnera en découvrant « Papicha » premier long métrage de la réalisatrice Mounia Meddour narrant les prémices du terrorisme et de la guerre civile en Algérie (1990). Puis on ira se reconforter au Festival Nuits du Monde organisé par les Ateliers D'Ethno-Musicologie (ADEM) qui nous transporte à travers une odyssée musicale multiethnique. Deuxième option plus groovyy, se prélasser dans le somptueux Athénée 4 aux sonorités velouté du festival de musique Soulitude du 14 au 17 novembre. Troisième possible, les Créatives qui propose avec ces pass badass ou guérilla 13 jours enflammés (du 12 au 25 novembre) autour de concerts, conférences, ateliers, soirées, etc. Pour les plus velléitaires, on recommandera d'aller réchauffer leurs museau et oreilles au Concours de Genève qui prendra place du 8 au 21 novembre au chaud dans divers lieux de la ville. Et pour les plus téméraires, rendez-vous fameux week end Genève Art Contemporain (17-18 novembre) où les institutions et galeries du Quartier des Bains ouvrent leurs portes aux fêrus d'art.

Une nouvelle édition à découvrir en bravant le froid avec son duo, ses complices, son alternative et/ou son opposé!

Mina Sidi Ali



CLASSIQUE

CONCOURS DE GENÈVE

PAR QUENTIN ARNOUX



© Bertrand Cottet

Du 8 au 21 novembre, le Concours de Genève prend place pour une 74^e édition en mettant à l'honneur la percussion et la composition dans une optique résolument contemporaine. Les 34 musiciens et 3 compositeurs sélectionnés se produiront pour décrocher l'un des prix d'une manifestation à Fervergure internationale face à des jurés de renom.



FAISEUR DE TALENTS

Cette année, ce sont quelques 135 jeunes musiciens et compositeurs âgés de 16 à 39 ans et provenant de 31 pays qui se sont inscrits au concours. Suite à une première épreuve de présélection qui s'est déroulée ce printemps à Genève, 34 candidats de 19 à 29 ans de 12 nationalités, dont une majorité provenant d'Asie, ont été sélectionnés pour participer aux épreuves de percussion et trois autres pour celles de composition. Ces talents bruts ne sont, pour la plupart, pas connus à une échelle internationale. Cela rappelle que le Concours de Genève est avant tout un incubateur de talents à défaut d'être un festival de musique qui produit des artistes «têtes d'affiche». Toutefois, le passage des musiciens par l'événement genevois offre des débouchés particulièrement féconds et leur permet rapidement d'envisager une carrière en Europe et au-delà. En outre, depuis 2003, le Concours de Genève promeut davantage ses lauréats grâce à des mesures qui leur permettent de concrétiser différents projets suite à leur notoriété soudaine. Ainsi, divers concerts, enregistrements, workshops et tournées sont organisés en collaboration avec de nombreux partenaires.

ÉLAN CONTEMPORAIN

2019 est une année anniversaire pour le Concours de Genève qui fête ses 80 ans. Fort d'une solide réputation sur la scène des compétitions musicales, l'événement ne s'empâte pas pour autant et ne lésine pas sur les moyens pour constamment innover. Pour preuve, la percussion et la composition sont mis au centre de l'édition 2019 et bénéficient chacun de leur propre concours. Le Colombien Daniel Arango-Prada, le Sud-Coréen Hyeon Joon Sohn et la Japonaise Hinako Takagi sont les trois compositeurs retenus et s'affronteront avec virtuosité le 8 novembre au Studio Ernest Ansermet. Ils seront évalués par un jury international composé entre autres de Kaija Saariaho, Julian Anderson et du Suisse Michael Jarrell. Le concours de percussion se déroulera quant à lui entre le 11 et le 18 novembre au Centre des Arts et se clôturera le 21 novembre au Victoria Hall avec une finale accompagnée par l'Orchestre de Suisse Romande. Il sera présidé par Philippe Spiesser, Daniel Druckman, Fritz Hauser, Aiyun Huang, Marta Klimasara, Isao Nakamura et Héctor Parra.

Ce choix d'inclure de la percussion peut étonner, mais il se révèle judicieux et présente au moins deux avantages. Le premier est que l'on ne joue pas de la percussion comme l'on joue du piano – instrument régulièrement mis à l'honneur lors de manifestations du même type. Cela encourage donc la découverte de nouveaux talents. Le second est qu'il permet d'ouvrir le concours classique



traditionnel à un public plus jeune que d'ordinaire, plus contemporain en somme. Cette dynamique contemporaine sera présente tout au long de l'événement, mais surtout lors de la finale grâce à un format novateur combinant performances, électronique et vidéo. Elle sera également de mise lors des deux concerts organisés en marge des concours. En effet, les concerts «PROJET GEKIPE» (14 novembre) et «EKLEKTO JOUE EKLEKTO» (20 novembre) déploieront eux aussi un ensemble de dispositifs électroniques et sensoriels.

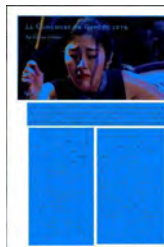
Concours de Genève

Divers lieux

Du 8 au 21 novembre

Infos au 022 328 62 08

www.concoursdegeneve.ch

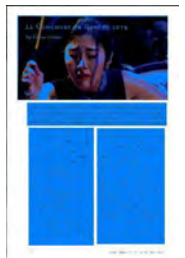


Du 11 au 21 novembre 2019 se sont déroulées au Victoria Hall les épreuves de la partie instrumentale du Concours de Genève, dédiée cette année à la percussion. Un peu plus tôt, au studio Ansermet de la radio, avaient eu lieu les auditions finales du Concours de composition, dont le thème était le concerto pour hautbois.

FORMÉE À STUTTGART, LA PERCUSSIONNISTE SUD-CORÉENNE HYEJI BAK, 28 ans, rafle littéralement la mise lors de cette 74^e édition du Concours de Genève: Premier prix, elle obtient également le Prix du public, le Prix des étudiants, et pratiquement tous les autres Prix spéciaux. Ses concurrents n'ont pourtant pas démerité, à commencer par le Troisième prix, Till Lingenberg, jeune artiste né de parents italo-allemands, mais qui a toujours vécu en Valais, et dont le cursus académique a eu pour cadre la Haute École de Musique de Genève; une performance à relever, car le palmarès du concours ne comprend que relativement peu de noms d'artistes du cru. Quant au Deuxième prix, il est allé à la Polonaise Marianna Bednarska (25 ans). Progrès technologique aidant, les épreuves peuvent être visualisées a

posteriori sur le site internet du Concours

(concoursgeneve.ch); ce qui nous permet de réaliser à quel point le domaine de la percussion est aujourd'hui foisonnant: trônant au milieu de dizaines de tambours, de gongs, de blocs chinois ou de cymbales – sans oublier quelques clochettes d'alpage, et même l'un ou l'autre ours en peluche! – les solistes font preuve d'une incroyable dextérité, passant d'un corps sonore à l'autre avec la rapidité de l'éclair. L'humour ne manque pas non plus, mais l'ensemble pose un véritable problème dans le cadre d'un concours: étant donnée l'incroyable liberté créatrice mise à disposition des artistes, comment peut-on comparer leurs prestations? Ainsi la pièce libre de Hyeji Bak, *Fertility rites* de Christos Hatzis, comprend-elle,



outre le marimba joué à quatre maillets, force boucles sonores et «nappes» de sons électroniques, dans une esthétique confinant parfois au *kitsch*, malgré l'in-

déniable séduction de son jeu, d'une virtuosité confondante; tandis que celle de Marianna Bednarska, *Corporel* de Vinko Globokar, ne fait appel à aucun instrument, la musicienne ne disposant que de son propre corps pour produire ses rythmes. Les trois finalistes se mesurent ensuite dans une même pièce, *Speaking drums* de Péter Eötvös, concerto pour multi-percussions où le soliste doit également déclamer (voire crier) un texte des plus sibyllins; si la comparaison est théoriquement plus facile ici, force est de constater que les performances respectives de nos jeunes solistes sont toutes de très haute tenue.

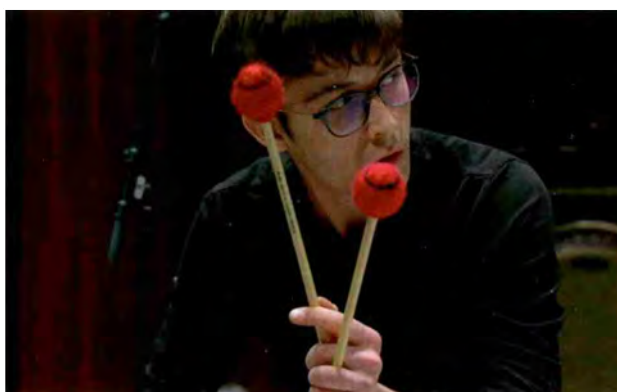
Le Prix de composition, pour sa part,

recompense cette année une pièce pour hautbois solo et petit ensemble instrumental. Pas de Suisse en finale cette fois-ci: alors que la pièce de Daniel Arango-Prada (Colombie, 32 ans, Premier prix *ex aequo*), *Dune*, adopte un idiome essentiellement pointilliste, fait de trilles frénétiques, de *flutterzunge* («trémolo dental», similaire à un R roulé) et de sons multiphoniques, le tout favorisant le registre médium, celle d'Hinako Takagi (Japon, 30 ans, Premier prix *ex aequo*), *L'instant*, est de nature assez mélo-

dique, et exploite volontiers les tessitures extrêmes et les glissandos (toujours difficiles sur cet instrument). *The living reed* de Hyeon Joon Sohn (Corée, 33 ans, Troisième prix), pour sa part, combine finement les deux types d'ambiance. Le Concours de Genève 2020 sera consacré au violoncelle. ■

Formé au Conservatoire
Cantonal de Sion puis
à la Haute École de
Musique de Genève, Till
Lingenberg remporte à 23
ans le Troisième Prix de
percussion du Concours de
Genève 2019.

© HEM Genève





Neue Oboenkonzerte: Concours und Tour d'Horizon

In den letzten zehn Jahren sind hierzulande etliche Werke für Solooboe entstanden oder uraufgeführt worden. Die neusten jünger am Concours de Genève.

Matthias Arter — Wild gezackte Figuren in extremen Lagen und ausladender Dynamik, zerbrechliche Klänge an der Grenze des Hörbaren, sowohl spektrale als auch spektakuläre Mehrklangexzesse (als letztes Mittel gegen ein übermächtiges Orchester), hektische Triller- und Tremolopassagen, weitgespannte langsame Melodien, die nur mit Zirkuläratmung zu realisieren sind: Dies sind einige Ingredienzen heutiger Oboenkonzerte. Am 8. November wurden anlässlich des diesjährigen Concours de Genève drei neue Werke von hierzulande bisher unbekanntem Komponistinnen und Komponisten durch drei verschiedene Solisten und das Lemanic Modern Ensemble unter Pierre Bleuze präsentiert. Eine Jury unter dem Vorsitz von Michael Jarrell hatte sie aus 60 Einsendungen für das Finalkonzert ausgewählt.

Daniel Arango-Prada hat mit *Dune* ein Stück komponiert, das in vielen Details von Luciano Berios *Sequenza VII* inspiriert scheint. Ausgehend von einem Einzelton (zunächst dem a, später wie bei Berio ins h übergehend) entstehen mikrotonale Felder sowie komplexere Klanggebilde und Strukturen, die ihren Anfang oft im Orchester nehmen. Dadurch erhält dieses eine eigenständige Funktion, die weit über eine Begleitung hinausgedacht ist. Die Solooboe (Philippe Grauvogel) ist stets in diese Strukturen eingepackt, wird auch häufig verdoppelt und kann sich deswegen gestalterisch nur massvoll exponieren. Das Stück entwickelt in verschiedenen Episoden einen starken Sog und mündet in ein wirkungsvolles affirmativ-tänzeri-

sches Finale; dies darf nach Angabe des Komponisten durchaus als Hinweis auf seine kolumbianische Herkunft verstanden werden.

In *The Living Reed* des Südkoreaners Hyeon Joon Sohn startet das Soloinstrument (Matthias Arter) gleich ganz alleine, stellt in fragmentierter Form das Material vor und erscheint in der Folge als eigentlicher Ideengeber für die Komposition. Der äusserst komplexe Oboenpart erhält mannigfache «Concertini» zur Seite gestellt (wie etwa Harfe, Klarinette oder Schlagzeug), was das Stück ebenso interessant wie unterhaltsam macht und an eine Gesangsszene erinnert. In Rezitativen, Accompagnati, einem Choral und Ariosi gibt es nicht nur Raum für expressive Schönheit, sondern auch für düstere und existenzielle Momente am Rande der Ausführbarkeit.

Die dritte Finalistin, die japanische Komponistin Hinako Takagi, komponiert mit grosser Sorgfalt ein äusserst grossflächiges Stück. *L'instant* ist auf den ersten Blick vom Blatt zu spielen, da durchwegs langsame Tempi gefordert sind; gerade für einen Wettbewerb eine mutige kompositorische Entscheidung! Die grosse Durchsichtigkeit, mit welcher die Musik aufgebaut ist, fordert dem Solisten (Ernest Rombout) ein Höchstmass an Klang- und Intonationskontrolle ab und die eingangs erwähnten Zutaten moderner Oboenmusik sind hier für einmal nicht vorhanden.

Es muss betont werden, dass es sich bei den drei Werken keineswegs um Studierendearbeiten handelt. Der Concours de Genève richtet sich

auch im Fach Komposition an (angehende) Profis. Die Finalistin und die beiden Finalisten lassen durchaus Meisterschaft der Instrumentation, der Strukturierung und der künstlerischen Qualität erkennen.

Jarrell, Blank, Widmann, Kyburz, Hovhannisyan, Wirth und Racine

Dies trifft natürlich in noch höherem Masse auf die Oboenkonzerte einiger renommierter Kollegen zu, die in den letzten zehn Jahren geschrieben wurden. Der Jurypräsident Michael Jarrell hat selber vor zwei Jahren mit *Aquatinte* ein unterdessen recht viel gespieltes Werk für Oboe und kleines Orchester komponiert. Mit meisterlicher Instrumentationskultur verlangt er vom Soloinstrument eine unglaubliche Präzision und Virtuosität, taucht dazu kontrastierend im zweiten und vierten Teil des viersätzigen Werkes ins andere Extrem ein und präsentiert meditativ statische und dennoch subtil bewegte Klänge.

Ebenfalls aus der Romandie stammt William Blank, und auch dessen *Éos* hat sich schon mehrfach im Repertoire behauptet. Es handelt sich um ein gross besetztes Kammermusikwerk (das Ensemble besteht gerade einmal aus zwölf Instrumenten), welches nicht nur von den grossen Kontrasten, sondern von den klanglichen Finessen und einer einprägsamen Harmonie lebt. Der Solopart wechselt zwischen Oboe und Englischhorn hin und her, und die Virtuosität wird niemals zur Schau gestellt, sondern steht im Dienste einer einfühlsamen Formgebung.



Im Oboenkonzert von Jörg Widmann darf das Soloinstrument ausgiebig in ein gekonnt hergestelltes orchestrales Klangbad eintauchen. Die halbstündige Komposition (die somit zu den umfangreichsten Oboenkonzerten überhaupt gehört) zeugt von einem unerschütterlichen Glauben an die Melodie. Widmann macht exzessiv Gebrauch von den höchsten Lagen des Instruments, arbeitet mit Stilizitäten aus den verschiedensten Bereichen und instrumentiert das gross besetzte Orchester in drastischen Farben.

Hanspeter Kyburz öffnet in seinem Werk *L'autre* die Ohren für «das Andere», das er auf mannigfache Art zum Ausdruck bringt. Auf den ersten Blick konstatiert man eine dreiteilige Schnell/langsam/schnell-Form, aber ein genaues Hinhören lässt Brüche in diesem Schema erkennen. «Das Andere» zeigt sich auch in der Instrumentation, die in den drei Teilen gänzlich unterschiedlich gestaltet ist, und schliesslich verwirrt im mittleren

Abschnitt – im vermeintlich langsamen Satz – das Lupofon mit seinen fremdartigen Klängen (nicht nur im tiefsten Bassbereich und teilweise in atemberaubenden Verrenkungen) die Szenerie.

Das erst vor zehn Jahren entwickelte Lupofon erklingt etwa auch im Kammerkonzert *strophes segments II* des ehemaligen Jarrell-Schülers Aram Hovhannisyán oder in *Seltene Erden* von Stefan Wirth. Das erste ist ein fast schon rituelles Werk mit recht kurzen Formteilen, die sich wie Strophen und Refrains abwechseln und in welchem die Struktur der Melodik eng mit jener der Harmonik verknüpft ist. Das zweite benützt ein schlankes Begleitensemble mit Streichorchester, zwei Harfen und Schlagzeug, und so ist es für das Soloinstrument ein Leichtes, sich klanglich davon abzusetzen. Eindrücklich sind die Kontraste der extrem hohen Lagen der Oboe zum tiefen Register des Lupofons im langsamen Mittelteil, das hier quasi pur,

ohne jegliche moderne Techniken oder Verfremdungen, eingesetzt wird. Ausschliesslich Streicherklänge stehen der Solooboe in *Nous n'irons plus* von Philippe Racine gegenüber, einer eigentlichen Kantate für das Instrument, das der menschlichen Stimme hier offensichtlich am nächsten steht. Es geht um die letzten Dinge; neben kämpferischen und virtuosen Passagen sind gegen Ende vor allem expressive und verinnerlichte Gesänge zu hören.

Zurück zum Concours de Genève: Die Jury vergab zwei erste Preise ex æquo an Hinako Takagi und Daniel Arango-Prada sowie einen dritten an Hyeon Joon Sohn. Der Südkoreaner erhielt zudem durch eine unabhängige Jury den Sonderpreis der Fondation Nicati-de Luze, welcher einen Kompositionsauftrag sowie eine Tournee einschliesst. So mündete ein Wettbewerb für einmal für alle Finalisten in einem Happy End.



Daniel Arango-Prada, Hinako Takagi und Hyeon Joon Sohn (v.l.) wurden am Finale des Concours de Genève ausgezeichnet.

Foto: Anne-Laure Lechat

REVOLUTION SWITZERLAND 18



Switzerland

Revolution
1260 Nyon
024/ 425 55 05
revo-online.com/category/revo-swiss/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 25'000
Parution: 4x/année

Page: 114
Surface: 229'426 mm²

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 72138877
Coupage Page: 1/5



Photography © OSB, Eric N...



Switzerland

Revolution
1260 Nyon
024/ 425 55 05
revo-online.com/category/revo-swiss/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 25'000
Parution: 4x/année



Page: 114
Surface: 229'426 mm²

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 72138877
Coupure Page: 2/5

TIMELESS SYMPHONIES

As we enter awards season, REVOLUTION takes a look at Breguet's involvement with classical music and the Concours de Genève as it enters its 17th year as the main sponsor.

BY JOY CORTHÉSY

Classical music has, for centuries, been one of the few artforms that has required methodical discipline in order to incite an emotional response in its audiences. It's an art form that entails thousands of hours of work to create something timeless, exemplified in works like Ludwig van Beethoven's *Symphony No. 5* or Gioachino Rossini's compositions in the *The Barber of Seville* opera. This is one of the many parallels that classical music holds with watchmaking — an inimitable quality performed (or created), calling upon centuries of tradition by people who have a passion for creating timeless works: a classical composition you would listen to or a movement ticking away in your watch. With this parallel in mind, it's only fitting for an influential watchmaking brand like Breguet to take an active role in supporting classical music through its sponsorship of the Concours de Genève, one of the music industry's oldest classical music competitions.

With a long list of notable Breguet clients like the aforementioned Rossini (who had a small watch, N°4604) or famous 20th century pianist Arthur Rubinstein (who frequently visited the Breguet boutique in Paris and possessed an oval piece, N°1682, that featured a thermometer), the brand has always sought to support the arts, with this year marking the brand's 17th year as the main sponsor for the competition. "We're so happy to have had Breguet as a sponsor for so many years," says Didier Schnorhk, Secretary General of the Concours de Genève.

"Music and horology echo one another — both involve excellence, high-quality craftsmanship and prestige. This sponsorship wouldn't work with just any brand, and this partnership fits very well.

Having Breguet as a sponsor allowed us to really elevate the competition, not just financially, but also in terms of image and reputation. Back in the day, before Breguet came as a sponsor, we were still rough around the edges. Breguet allowed us to smooth those edges and raise our expectations," he continues.

Founded in 1939, the Concours de Genève holds a certain prestige amongst international musical competitions, mostly for the level of talent needed to compete, but also for the care and attention it gives its participants and winners. "There's an academic rigor to this competition that elevates these musicians, and that's in part thanks to our panel that's always made up of very notable musicians and professionals," says Christine Sayegh, President of the Foundation Board for the Concours de Genève. "And we keep up with our winners and runners-up, to make sure that even if you get second or third place, you still, rightfully so, have a chance at establishing a career," she continues.

Every year, the competition focuses on specific disciplines for participants to compete in, such as piano and clarinet for 2018, percussion and composition in 2019, and cello and oboe for 2020. Last year, it focused on composition, and participants had to compose their own original pieces to be performed by an orchestra. At just 23 years old, South Korea native Jaehyuck Choi won the competition with a 12-minute clarinet concerto: "The most difficult part of the competition was when I was writing the piece for it!" he recounts. "[It] took me four months to complete, working day and night. It was, though, the most rewarding part of the competition."

2017 was Choi's first time competing



Switzerland

Revolution
1260 Nyon
024/ 425 55 05
revo-online.com/category/revo-swiss/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 25'000
Parution: 4x/année



Page: 114
Surface: 229'426 mm²

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 72138877
Coupure Page: 3/5

internationally — he was curious to see where his work stood on the larger stage: “Applying to the Concours de Genève was the best way to have feedback on my music from the most diverse of juries and from the leading composers of our time.”

“Winning the Concours de Genève was certainly a turning point in my career,” says Choi. “I am receiving commissions from various festivals, competitions and ensembles and am now signed to Universal Music Korea as their ‘Mercury Artist’, therefore having my clarinet concerto released as a digital single. In the summer of 2019, I’ll be having my Korean debut as a conductor with the Bucheon Philharmonic Orchestra, as well as a French debut as a composer with the Ensemble InterContemporain.”

Not only has winning the competition become a stepping stone for Choi, he was also the lucky recipient of a Breguet Marine 5817, which has seemed to spark a love for horology in the young composer. “My Breguet Marine big date watch is absolutely a work of art,” he gushes. “What a perfect watch for a composer — both arts are timeless. Whenever it shines on my wrist, I have a smile on my face! Now, I am in love with Breguet watches. The Classique ref. 7147, the Perpetual Calendar ref. 5447, and the Perpetual Calendar ref. 3795 are all my dream watches.”

Year after year, the competition’s number of applications continues to grow, with over 400 applicants in 2018 — and considering the level of young talent and discipline needed to be in this field, let alone how niche the classical music world

is, that’s a big number.

Schnorhk notes: “Classical music is a worldwide affair. There are people all over the world involved in classical music, especially in Asia, where there is a very dynamic classical music scene. And when you are young and you have talent, you have to get yourself noticed. One of the most democratic ways of doing that is to win a competition, and if you do, everyone sees you.”

Winning the competition is a hard-earned honor, one that takes years of training and discipline. Much like the centuries of tradition involved in watchmaking, classical music demands all of your attention and passion to create something beautiful. But then, explains Sayegh, there’s something a little “extra” that’s needed: “There are certain musicians who, even just through their application video, communicate very clearly through their music. Anybody can gain the specific techniques to compete, but to connect with your soul is an entirely different thing.” And Choi, though physically young, seems infinitely mature as he echoes Sayegh’s sentiments when asked to describe his music: “It is my most honest of self-reflections.” And that is about as pure and timeless as it can get. *

**Editorial note: At the time of publishing this, the competition is still ongoing. Recitals began in early November in Geneva, with the final rounds occurring later in the month. For the latest information on the competition and to find out who won this year’s Breguet timepieces, visit www.concoursgeneve.ch.*

REVOLUTION SWITZERLAND 18

Switzerland

Revolution
1260 Nyon
024/ 425 55 05
revo-online.com/category/revo-swiss/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 25'000
Parution: 4x/année

Page: 114
Surface: 229'426 mm²

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 72138877
Coupage Page: 4/5



REVOLUTION SWITZERLAND 18

Switzerland

Revolution
1260 Nyon
024/ 425 55 05
revo-online.com/category/revo-swiss/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 25'000
Parution: 4x/année



Page: 114
Surface: 229'426 mm²

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 72138877
Coupage Page: 5/5



This spread, clockwise from top left:
Chloe Ji-Yeong Mun at 2014 edition of the Concours;
Jaehyuck Choi at 2017 edition of the Concours;
clarinet competition; Jaehyuck Choi; piano competition;
Choi's Breguet Marine 5817 in steel.



Mit der Empfehlung großer Erfolge

Die Reihe „Junge Stars der Klassik“ präsentiert im Frühjahr drei junge Preisträger bedeutender internationaler Klavierwettbewerbe

VON THOMAS BEHNKE

KIRCHHEIMBOLANDEN. Auch in diesem Jahr wird die Reihe „Junge Stars der Klassik“ Klaviermusik auf höchstem Niveau in die Kirchheimbolander Orangerie bringen. Diesmal allerdings wird sich das dafür eingeladen Trio hochbegabter Nachwuchspianisten nicht wie bisher aus Preisträgern der internationalen Telekom Beethoven Competition rekrutieren. Zu ihnen sein werden Preisträger anderer internationaler Klavierwettbewerbe – die zusätzlich zu ihren Recitals auch kleine Schülerkonzerte geben werden.

Wie in den Vorjahren sind für 2019 drei Piano-Solorecitals geplant. Doch in Ergänzung und Erweiterung des bisherigen Konzertangebots mit Preisträgern der Telekom-Competition Bonn hat Lydia Thorn Wickert als Organisatorin nun drei erste Preisträger anderer hochkarätiger Klavierwettbewerbe eingeladen. Der Zugang dazu sei durch die Aufnahme der Klavierreihe der Stadt Kirchheimbolanden in das internationale Netzwerk der Steinway & Sons Prize-Winner Concerts begünstigt, erläutert Thorn Wickert in einer Pressemitteilung. Die Auswahl der Konzertpianisten werde durch Steinway & Sons in Hamburg beratend unterstützt.

Sonaten aus unterschiedlichen Epochen hat Sae Yoon Chon zum Auftakt im Programm.

Bei den drei jungen Künstlern, die in diesem Frühjahr den Flügel in der Orangerie meisterhaft zum Klingen bringen werden, handelt es sich um den Koreaner Sae Yoon Chon, der am 31. März die Klavierreihe eröffnet wird, den aus Nizza stammende Théo Fouchenneret (14. April) und Rachel Naomi Kudo, die als Spross einer japanisch-koreanischen Familie in den USA geboren und aufgewachsen ist und am 28. April das letzte Recital der Konzertreihe spielen wird. Alle drei kommen mit der Empfehlung erster Plätze bei Wettbewerben in Genf, Dublin und Leipzig.

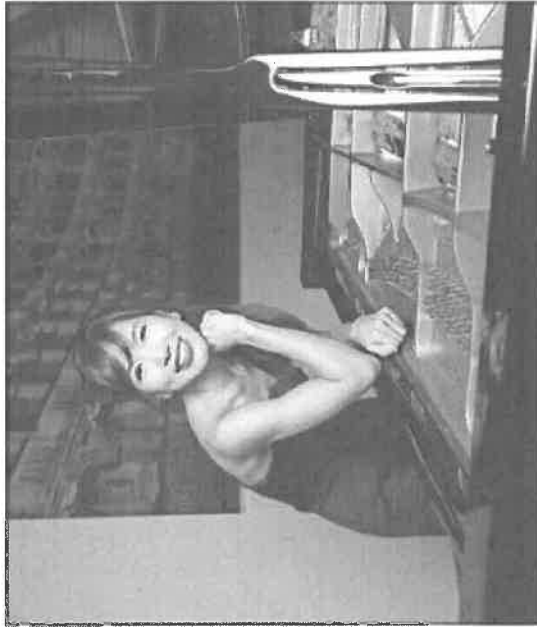
Sae Yoon Chon, der 2018 als erster

asiatischer Pianist den internationalen Klavierwettbewerb von Dublin gewonnen und damit ein lange Reihe internationaler Wettbewerbsfolge forgesetzt hat, wird sein Programm in Kirchheimbolanden mit Klaversonaten von Ludwig van Beethoven, Johannes Brahms, Henri Dutilleul und Sergei Prokofiew bestreiten. Im Terminkalender hat der junge Künstler, der als 18-Jähriger mit dem Cleveland-Orchestra debütierte, hat, schon bis 2021 Konzertengagements in vielen großen Häusern in Kanada, USA und Europa stehen, wie Lydia Thorn Wickert mitteilt.

Bei Théo Fouchenneret ist es der Sieg beim internationalen Klavierwettbewerb 2018 in Genf, der ihn in die kleine Preisträgerrunde für die Kirchheimbolander Konzerte brachte hat. Wenige Monate zuvor hat er in Lyon mit dem Messiaen-Trio, in dem er mitwirkt, beim internationalen Kammermusikwettbewerb regelrecht abgeräumt und den ersten Preis und fünf Sonderpreise müngholmen. Nachgerühmt wird ihm die „Sensibilität und Poesie seines Anschlags“ sowie die Reife seiner Interpretation, so Thorn Wickert über den Künstler. In seinem Programm setzt er mit Werken von Frédéric Chopin, Gabriel Fauré und Franz Liszt zunächst Akzente in der Romantik und bevor er mit der Klaviersonate Nr. 29 Beethoven seine Reverenz erweist.

Ihn hat Rachel Naomi Kudo nicht in ihrem Programm. Die 31-Jährige kommt als Siegerin des letztjährigen internationalen Johann-Sebastian-Bach-Preises in Leipzig und setzt auch bei Bach mit der Ouvertüre h-Moll BWV 831 und dem italienischen Konzert F-Dur BWV 971 ihren ersten Schwerpunkt. Die vielfach preisgekrönte, weltweit gefragte Absolventin der New Yorker Juilliard-School wird dann ihr Programm mit Werken von Wolfgang Amadeus Mozart und Robert Schumann abrunden.

Von einer „ungewöhnliche Situation“ in der Finalrunde des internationalen Klavierwettbewerbs in Genf berichtet Thorn Wickert ergänzend. Denn die internationale Jury des Wettbewerbs vergab zwei erste Preise und keinen zweiten. Teilen musste



2018 Erplatzte beim Johann-Sebastian-Bach-Wettbewerb in Leipzig: Rachel Naomi Kudo. FOTO: GIUSEPPE CAROUBI/REI



Gewann 2018 den internationalen Klavierwettbewerb von Dublin: Sae Yoon Chon. FOTO: ESTROSI STUDIO PHOTO/REI



Einer von zwei ersten Preisträgern des „Concours de Genève“, Théo Fouchenneret. FOTO: LYDIA THORN WICKERT/REI

sich Fouchenneret somit den Platz an der Sonne mit dem 27-jährigen Russen Dmitri Shishkin. Der nahegelegene Cedanke, dem Kirchheimbolander Publikum beide Preisträger in einem Doppelrecital im Frühjahr 2019 vorzustellen, ließ sich leider aufgrund von bereits bestehenden Terminverpflichtungen von Dmitri Shishkin nicht realisieren. Um jedoch dem außergewöhnlichen Sachverhalt Rechnung zu tragen und keinen der beiden ersten Preisträger aus Genf zurückzusetzen, wird vorgeschlagen, Dmitri Shishkin in der nächsten Klavierreihe 2020 zu präsentieren, erläutert Thorn Wickert, wie sie diesem ungewöhnlichen Wettbewerbsausgang noch gerecht werden möchte.

Die jungen Pianisten bieten neben den Recitals auch kleine Schülerkonzerte an.

Dankbar ist Thorn Wickert, dass durch private Gastfreundschaft und die Unterstützung durch Sponsoren mehrtägige Aufenthalte der Künstler möglich sind. Dadurch entstehe Freiraum für musikpädagogische Projekte mit der Grundschule Kirchheimbolanden und den weitführenden Schulen der Region, fügt die Initiatorin der Klavierreihe an. Gemeint sind damit zusätzliche Schülerkonzerte, die Kinder und Jugendliche in authentische Berührung mit der klassischen Musik und ihren Interpretationen bringen. Geplant sind solche Schülerkonzerte jeweils an den Freitagen vor den Konzerten, jeweils beginnend um 10 Uhr. Das heißt, solche 40-minütigen Konzerte wird es geben am 29. März mit Sae Yoon Chon, am 12. April mit Théo Fouchenneret und schließlich am 26. April mit Rachel Naomi Kudo.

Die Reihe „Junge Stars der Klassik“ wurde 2015 von der Stadt in Zusammenarbeit mit Lydia Thorn Wickert als der federführenden Organisatorin ins Leben gerufen und setzt seither markante Akzente mit überregionaler Strahlkraft im Kulturprogramm der Stadt. Die Reihe, bislang besetzt mit Preisträgern der in zweijährigem Turnus laufenden Telekom Beethoven Competition, geht 2019 in ihre fünfte Auflage



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'390
Parution: 6x/semaine



Page: 31
Surface: 3'360 mm²

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 72487442
Couverture Page: 1/1

PIANO

DMITRY SHISHKIN À FRIBOURG

Il a remporté l'an dernier le Premier Prix (ex aequo) ainsi que le Prix du public au Concours de Genève: le Russe Dmitry Shishkin est invité samedi soir à Fribourg. Son ambitieux récital s'articule autour de Chopin, de Rachmaninov (la deuxième *Sonate*, les *Etudes-Tableaux*) et Scriabine (également la deuxième *Sonate*). Un pianiste brillant, électrisant, phénoménal, annoncent les International Piano Series. EH



Ein Leben für das Klavier

Mit drei Jahren gab er sein erstes Konzert, und mit knapp 27 Jahren blickt er bereits auf eine beeindruckende Karriere zurück: Der russische Pianist Dmitry Shishkin spielt morgen in Freiburg.

Carole Schneuwly

Bildzvg

FREIBURG Seine Mutter habe ihn an ein Klavier gesetzt, sobald er sich habe aufrecht halten können, sagt der russische Pianist Dmitry Shishkin über den Beginn seiner Karriere. Was folgte, war die klassische Wunderkind-Geschichte: Mit eineinhalb Jahren spielte er seine ersten Stücke, mit drei gab er das erste Konzert, mit vier kam er an die Tschaikowski Spezialschule für Musik in seiner Geburtsstadt Tscheljabinsk, die ihn im Jahr 2000, als er knapp acht Jahre alt war, zur «Person des Jahres» kürte. Ab 2001 studierte Shishkin in Moskau; aktuell ist er Schüler von Epifanio Comis am Staatlichen Konservatorium Vincenzo Bellini in Catania.

Drei Tage vor seinem 27. Geburtstag ist Dmitry Shishkin diesen Samstag bei den International Piano Series in Freiburg zu hören. Der Gewinner zahlreicher Wettbewerbe, darunter des Concours de Genève 2018, hat für sein Konzert in der Aula Magna ein Programm mit Werken von Chopin, Rachmaninow und Skrjabin zusammengestellt.

Aula Magna, Universität Miséricorde, Freiburg. Sa., 9. Februar, 19.30 Uhr.



«Wunderkind»: Dmitry Shishkin spielte mit eineinhalb Jahren seine ersten Klavierstücke.



Caecilia - Salle Centrale *Vision String Quartet*



Vision String Quartet

Cet ensemble a déjà fait parlé de lui ! En effet, les jeunes musiciens allemands ont raflé tous les prix de la finale de quatuor à cordes de la 71^e édition du Concours de Genève. Le quatuor joue la carte de la modernité et brise certaines traditions, en proposant tant des œuvres musicales classiques que des arrangements de morceaux de jazz et de musique pop.

De retour à Genève pour un concert, Jakob Encke, violon, Daniel Stoll, violon, Sander Stuart, alto, et Leonard Disselhorst, violoncelle, interpréteront le Quatuor à cordes en sol majeur op.77 n°1 Hob.III.81 de Joseph Haydn, le Quatuor à cordes n°4 de Grazyna Bacewicz ainsi que le Quatuor à cordes n°3 en la majeur, op.41 n°3 de Robert Schumann.

🕒 **Mardi 26 mars 2019 - 20h00**

Billetterie : Service culturel Migros, www.migrosbilletterie.ch



Vision String Quartet

Ils sont jeunes, Allemands, les cheveux un peu fous et particulièrement doués pour rendre le classique «cool». En 2016 déjà, quatre ans après la création de leur quartet, Jakob Encke, Daniel Stoll, Sander Stuart et Leonard Disselhorst raflaient tous les prix de la finale de quatuor à cordes du Concours de Genève. Leur credo: jouer la carte de la modernité en tablant sur des œuvres classiques tout comme des arrangements jazz et pop de leur cru. D'ailleurs, sur leur site internet, un simple mouvement de souris permet de les découvrir tour à tour en costumes noirs... et en jeans-baskets, leurs instruments branchés à des enceintes. De retour à Genève, les quatre compères à l'énergie électrique resteront relativement «sages», proposant un triptyque de quatuor à cordes entre Haydn, Schumann et Grażyna Bacewicz. Une compositrice polonaise considérée comme l'une des plus grandes de tous les temps. ■ V. N.

GENEVE. SALLE CENTRALE
DE LA MADELEINE. MA 26 À 20H.
WWW.MIGROSLABILLETTERIE.CH



Musiques

Publié à 17:54

La mezzo-soprano suisse Marina Viotti reçoit un prestigieux Opera Award



La mezzo-soprano suisse Marina Viotti reçoit un prestigieux Opera Award Le Journal horaire / 28 sec. / à 17:00

Lundi soir à Londres, la chanteuse et ancienne membre de la Troupe des jeunes solistes du Grand Théâtre de Genève a été consacrée Young Singer of the Year 2018 dans le cadre des Opera Awards.

La mezzo-soprano a très souvent été invitée à chanter à l'Opéra des Nations à Genève, dans "Boris Godounov" (Fiodor), "Faust" (Marthe), "Manon" (Rosette) et a remporté le 3e prix du Concours de Genève 2016 ainsi que le Prix du Cercle du Grand Théâtre.

Marina Viotti ne s'intéresse pas seulement au répertoire classique, mais explore également la musique jazz, le métal et la chanson. Après un master en philosophie et en littérature, elle commence en 2012 des études de chant lyrique avec Heidi Brunner à Vienne, avant de poursuivre sa formation à la Haute École de Musique de Lausanne auprès de Brigitte Balleys, puis de se perfectionner avec Raúl Giménez à Barcelone. Avant de figurer dès 2015 dans plusieurs productions de renom.

Les International Opera Awards ont été remis lundi soir au Sadler's Wells Theatre à Londres. Ils sont organisés par Opera Magazine et attribués par un jury international de journalistes et de professionnels du monde de l'opéra.

olhor

Publié à 17:54



victoria hall

Carte blanche au Concours de Genève

Le Concours de Genève, ce n'est pas qu'une compétition annuelle. Lors de notre dernier entretien avec lui à l'occasion de l'édition 2018, Didier Schnorhk, secrétaire général du Concours, nous spécifiait la singularité de cet événement concernant le suivi des lauréats. Ceux-ci sont accompagnés dans leur carrière, notamment grâce aux services de l'agence de concerts ProMusica-Genève pendant deux ans. Ils peuvent également être réinvités lors de concerts organisés par le Concours dans la saison.

Le concert du dimanche 12 mai fait partie de ces événements hors-concours ; mais plus qu'un concert, les artistes nous offriront plutôt un vrai spectacle dont la scénographie a été confiée au metteur en scène Daniel Estève. Sur la scène du Victoria Hall se succéderont d'anciens lauréats du Concours, dont les plus récents sont ceux du concours de piano et clarinette 2018. Parmi les autres figurent notamment Yubeen Kim (flûte, 2014), Rémi Durupt (percussions, 2009), le Quatuor Terpsycordes (2001) et le Quatuor Voce (2006).

Quatuor Terpsycordes

Basé à Genève, ce quatuor à cordes s'est formé en 1997. Les musiciens ont suivi l'enseignement de Gábor Takács-Nagy avant de se perfectionner auprès de quatuors à cordes reconnus comme le Quatuor Hagen ou le Quatuor Budapest, entre autres. L'éclectisme de son répertoire transparait dans ses enregistrements, de Haydn à la musique contemporaine, en passant par le tango ou le jazz. Sa renommée lui permet de se produire sur les plus grandes scènes internationales comme le Concertgebouw d'Amsterdam, la Salle Gaveau de Paris, la Tonhalle de Zurich ou le Victoria Hall de Genève. Son engagement auprès du jeune public l'amène à parrainer le projet « orchestre en classe » depuis 2015 et à participer à des programmes pédagogiques.



Quatuor Terpsycordes © Taco van der Werf

Quatuor Voce

Le Quatuor Voce s'efforce d'explorer toutes les formes de musique et de spectacle. En dehors du cadre du concert formel et traditionnel, il a participé à de grands films du cinéma muet, ou a partagé la scène avec Kyrie Kristmanson et Aynur, les chorégraphes Thomas Lebrun et les frères Ben Aïm, et l'accordéoniste Vincent Peirani.

Depuis 2010, il anime le parcours

de quatuor à cordes en Seine Saint-Denis en lien avec ProQuartet et les conservatoires, et en 2017, avec le soutien engagé de la ville de Vendôme et de Monceau Assurances, il crée « Quatuor à Vendôme » un festival-académie consacré à la musique de chambre.

Investi dans la création contemporaine, le quatuor crée régulièrement des œuvres de compositeurs contem-



porains phares comme Bruno Mantovani, Graziane Finzi ou Alexandros Markeas.

Rémi Durupt

Comme percussionniste, Rémi Durupt s'est déjà produit dans des salles internationales à Genève (Victoria Hall), à Munich (Geistag), à Montréal (Salle Bourgie), aux USA (Austin, Atlanta, Salt Lake City) ou encore à Barcelone et à Palma de Majorque. Il enseigne également la percussion au Pôle Aliénor à Tours, et parallèlement, il mène une carrière de chef d'orchestre. Formé à la direction auprès de Laurent Gay à Genève et Nicolas Brochot à Evry, il a bénéficié des conseils d'Enno Poppe, Peter Eötvös, Jean-Philippe Wurtz et de Vittorio Parisi. En 2018, il obtient le Premier prix au Concours International « Giancarlo Facchinetti » de direction d'orchestre à Brescia et est parrainé par la Fondation Peter Eötvös et Art Mentor Foundation Lucerne pour l'année 2019.

Il a dirigé des formations comme les ensembles Links, dont il est directeur musical, Linéa, Dedalo, Umze et l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Paris, et sera amené à diriger plusieurs sessions à Budapest et assister Peter Eötvös au Concertgebouw et au Berliner Philharmoniker en 2019.

Yubeen Kim

Né en Corée du Sud, c'est dans son pays que Yubeen Kim commence l'apprentissage de la flûte à 9 ans. En 2010, il est admis à l'école d'art Yewon de Séoul puis entre au CNSM de Lyon en 2013 dans les classes de Philippe Bernold et José Daniel Castellon. Il remporte de nombreuses autres distinctions : 1^{er} Prix du concours Ewha Kyungyang en Corée, Prix Spécial au Concours International de Kobe au Japon, 1^{er} Prix du Asia Flute Competition et le 1^{er} Prix au Concours de Prague en 2015.

Yubeen Kim se produit régulièrement en Corée et en Europe avec des orchestres comme le Bucheon Philharmonic Orchestra in 2013 ou le Chungnam Philharmonic Orchestra en 2015. En 2017, il était déjà revenu à Genève pour

interpréter le *Concerto pour flûte en sol Wq 169* de Carl Philipp Emanuel Bach à l'Opéra des Nations, dans le cadre d'un concert organisé par le Concours de Genève.

Sébastien Cayet

12 mai. Concert du dimanche de la Ville de Genève. Carte blanche au Concours de Genève.

Victoria Hall à 17h (loc. billetterie-culture.ville-ge.ch ou Espace Ville de Genève)



Rencontres classiques, Vernier *Quatuor Hermès*



Quatuor Hermès © Svend Andersen

Ils ont beau être jeunes, cela fait maintenant plus de dix ans que les membres du quatuor Hermès modèlent leur son unique, somme harmonieuse de leur quatre personnalités musicales pourtant bien distinctes les unes des autres. Car dans le quatuor il faut atteindre l'inatteignable : laisser s'élever la voix singulière de chacun tout en façonnant un timbre unifié. Ce paradoxe, les musiciens du quatuor Hermès savent en jouer, ce qu'atteste notamment le Premier Prix du Concours de Genève qu'ils ont remporté en 2011, suivi en 2012 par celui du Young Concert Artists à New York. Les musiciens ont choisi de faire entendre le quatuor de Ravel et le quatuor « américain » de Dvorák.

📍 15 mai 2019 à 20h / Salle du Lignon

Billetterie : www.vernier.ch/billetterie, Stand Info Balaxert, Service culturel Migros

Musique Genève

Carte Blanche au Concours de Genève

12.05.2019 Victoria Hall Genève



Avec le Quatuor Terpsycordes, le Quatuor Voce, les Lauréats du Concours piano, clarinette et flûte. Œuvres de J. Choi, H. Berlioz, C. Debussy, D. Chostakovitch, etc. Réserv. 0800 418 418, billetterie-culture.ville-ge.ch, Cité Seniors, Genève tourisme, etc.

Adresse

Victoria Hall

rue du Général-Dufour 14

1200 Genève

<http://www.associationclassicarts.ch>

Google Map

Dates de L'Evenement

dim. 12.05.2019 17:00

Musique



Festival classique des Haudères

Si vos pérégrinations estivales vous emmènent jusque sur les flancs du val d'Hérens, prévoyez un arrêt par les Haudères. Situé à quelques kilomètres d'Evolène, ce village plein de charme donne, entre les murs bleu nuit de sa chapelle, un petit festival où le classique se fait intimiste. C'est le clarinetriste Kevin Spagnolo, lauréat du Concours de Genève 2018, qui ouvrira cette 18^e édition, aux côtés du pianiste Carlos Sanchis Aguirre, avec la première Sonate de Brahms et l'*Andante & Allegro* de Chausson. Un autre duo, ou quatre mains, composé de Cédric Pescia et Philippe Cassard, continuera la ronde le 29. Avant que le Quatuor Terpsycordes, accompagné de Lionel Monnet et Irina-Kalina Goudeva, ne s'emparent de *La Truite* de Schubert. Entre autres réjouissances alpestres... ■ V. N.

LES HAUDÈRES (VS). ANCIENNE CHAPELLE.
DU 27 JUILLET AU 3 AOÛT.
[HTTPS://FESTIVALHAUDERES.CH](https://festivalhauderes.ch)



Ferme de Saint-Maurice Festival de Bellerive



Theo Fouchenneret



Signum Saxophone Quartet



Nika Goric

par le Signum Saxophone Quartet qui se produira en compagnie de Shani Diluka, piano, et Nika Goric, soprano, avec des œuvres de Chopin, Granados, Villa-Lobos, Piazzolla, De Falla et Kurt Weill.

Retour du Signum Saxophone Quartet pour Un American à Mendelssohn, Mozart et Beethoven sera au menu du concert d'ouverture, servis par les Chaarts Chamber Artists dirigés par Gábor Takács-Nagy, avec Sasha Sitkovetsky au violon et Timothy Ridout à l'alto (lundi 8 juillet à 20h30).

Le pianiste Theo Fouchenneret (1^{er} prix du Concours de Genève 2018) prendra la relève le lendemain en interprétant des œuvres de Chopin, Fauré, Liszt /Wagner et Beethoven (mardi 9 juillet à 20h30).

Place à Bohemian Rhapsody, et à des œuvres de Dvorak et Smetana avec Kirill Trousov et Giovanni Guzzo au violon, Maté Szücs à l'alto, Camille Thomas au violoncelle et Julien Quentin au piano (jeudi 11 juillet à 20h30).

Nous retrouvons le lendemain Camille Thomas, violoncelle et Kirill Trousov, violon, accompagnés par Shani Diluka, piano, et Nika Goric, soprano pour des Paysages orientaux qui nous feront voyager de Debussy à Bloch en passant par Fazil Say, Rachmaninov, Komitas, Ravel et Granados (vendredi 12 juillet à 20h30).

Le dimanche 14 juillet à 11h30, les festivaliers sont invités à Entrez dans la Danse Bellerive, avec la soprano Nika Goric, le pianiste Julien Quentin et des œuvres de Gershwin, Bernstein et Amy Beach (lundi 15 juillet à 20h30).



Le Concert de clôture du mercredi 17 juillet à 20h30 propose un programme Haydn, Mozart et Brahms servi par le Verbier Festival Chamber Orchestra, le chef Gábor Takács-Nagy et le pianiste Jean-Efflam Bavouzet

🎟 Du 8 au 17 juillet 2019

Billetterie : reservations@bellerive-festival.ch

Billetterie du festival :

Guichet ouvert à la Ferme de St-Maurice les soirs des concerts de 19h00 à 20h30 les 8, 9, 11, 12, 15 et 17 juillet et de 10h30 à 11h30 pour le concert-matinée du 14 juillet.



festival

les haudères, du 27 juillet au 3 août

Festival classique

Pour sa 18^e édition, le Festival classique des Haudères se caractérise cette année par une place de choix accordée au piano et par la découverte de pièces vocales inédites, en complément d'une offre de musique de chambre traditionnellement riche et exigeante.

Yves Allaz

Brillant 1^{er} Prix du Concours de Genève 2018, le jeune clarinettiste toscan Kevin Spagnola ouvrira les feux, en compagnie du pianiste Carlos Sanchis Aguirre, dans des œuvres de Brahms (*Sonate no 1*), Ernest Chausson, Jean Françaix et Paul Hindemith (sa 27 à 18h).

Intitulé « Folklore », le concert de l'ensemble belge Revue Blanche (soprano, flûte, alto, harpe) proposera des pages de Grieg, Falla, Ravel, Britten, Piazzolla, Vasks, Canteloube et Berio (di 28 à 18h).

Les pianistes Philippe Cassard et Cédric Pescia joueront à quatre mains la *Fantaisie* de Schubert, la *Sonate K. 497* de Mozart, les *Epigraphes antiques* de Debussy ainsi qu'un choix de *Liebeslieder Walzer* de Brahms (lu 29 à 18h).

Sylviane Deferne au piano, Denitsa Kazakova au violon et Marc Jaermann au violoncelle présenteront trois œuvres du répertoire russe: le *Trio pathétique* de Glinka, le *Trio élégiaque* composé par Rachmaninov à l'âge de 18 ans et le *Trio en ré mineur* d'Arensky (ma 30 à 18h).

Le Quatuor Terpsycordes interprétera le *Quartetto serio* (*no 11, op. 95*) de Beethoven, le *Quatuor no 3* d'Arthur Honegger et, avec le concours de Philippe

Cassard au piano, le *Quintette en fa mineur* de César Franck (me 31 à 18h).

Le Quatuor Terpsycordes mettra en valeur les beautés du *Quatuor op. 20 no 3* de Haydn avant d'être rejoint par Lionel Monnet, au piano, et Irina-Kalina Goudeva à la contrebasse, pour l'exécution du *Quintette « La Truite »* de Schubert (ve 2 à 17h).

Les jeunes de l'Académie de musique Tibor Varga de Sion sont invités à se produire en formation de chambre (ve 2 à 17h).

Juliette de Banes Gardonne (mezzo-soprano), Bruno Cocset (violoncelle baroque) et Paolo Corsi (clavécin) permettront la découverte de *Cantates da camera* du début du XVIII^e siècle « *Allo virtù della Signora Maria Pignatelli* » (ve 2 à 20h).

Rachel Kolly au violon et Christian Chamorel au piano se produiront dans la *Sonate* de Lekeu, puis dans *Tzigane* de Ravel, avant de mettre un terme au festival en compagnie de François Grin au violoncelle avec l'interprétation du *Trio en sol mineur op. 3* de Chausson (sa 3 à 18h).

Tous les concerts ont lieu à la Chapelle des Haudères, qui date de 1632.

www.festivalhauderes.ch



Kevin Spagnola



Quatuor Terpsycordes © Taco van der Werf



Juliette de Banes Gardonne



Classique

Pianiste lauréat

Théo Fouchenneret est
au Festival de Bellerive.
Il avait remporté ex æquo
le Concours de Genève

Rocco Zacheo

🐦 @RoccoZacheo

On chercherait l'indice d'un statut qui aurait changé depuis son dernier passage à Genève, on ne trouverait pas mieux pour illustrer l'affaire. Aujourd'hui lorsqu'on veut fixer un rendez-vous téléphonique avec Théo Fouchenneret, on se frotte à son agenda noirci jusqu'à l'in vraisemblable, à ses cases prises depuis belle lurette, à des empêchements de toute sorte qui transforment en casse-tête ce qu'on croyait relever de la formalité. Après reports et ajustements de dernière minute, le pianiste niçois trouve enfin un interstice utile. Il décroche alors son smartphone pour évoquer sur un ton posé son avenir proche, marqué notamment par une escale, le 9 juillet prochain, au festival de Bellerive. Mais il faut parler aussi du grand bond qu'a connu sa vie d'interprète depuis son incursion sous nos latitudes, en novembre dernier.

Bartók pour le sacre

À l'époque, le nom du Niçois de 24 ans ne résonnait qu'aux oreilles d'un cercle restreint de mélomanes,

ceux qui observent les faits et gestes des jeunes talents. On croisait alors son nom dans tel projet de musique de chambre, dans telle autre formation - le Trio Messiaen. Voilà pour la première vie du musicien. La seconde? C'est d'abord un point de bascule, qui a projeté le pianiste dans une tout autre dimension. Il y a huit mois, l'homme foulait pour la première fois la scène du Victoria Hall, chemise noire, barbe d'une semaine. Puis, d'un calme olympien - une «sorte d'hyperprésence qui cachait bien le bouillonnement intérieur», nous raconte-t-il par téléphone - il dévalait les pentes redoutables du «Troisième Concerto» de Bartók face à un public médusé. Quelques heures plus tard, la performance mettait tout le monde d'accord au Concours de Genève. Le vénérable Joaquín Achúcarro, président du jury, lui remettait alors le Premier prix, ex æquo avec le Russe Dmitry Shishkin. Une autre vie pouvait alors commencer.

De quoi est-elle faite précisé-

ment? Théo Fouchenneret évoque les grandes mutations. Sa passion pour la musique de chambre, par exemple, n'est pas aussi assidûment cultivée qu'autrefois: «Les sollicitations pour les récitals se sont multipliées ces derniers mois, c'est indéniable. Alors je me concentre davantage sur ce pan de mes activités. Il faut tirer profit des bienfaits qu'apporte ce prix genevois, qui est une grande chance dans mon cheminement.»

Le Concours de Genève lui aurait donc fait pousser des ailes. Mais il a contribué aussi, paradoxalement, à garder les pieds sur terre. À travers des workshops animés par des professionnels de la musique (metteurs en scène, chorégraphes, organisateurs de concerts, managers, photographes, kinésithérapeutes...) destinés aux lauréats, le pianiste dit «avoir appris ce que les écoles et les conservatoires n'enseignent pas». Le quotidien d'un artiste confirmé s'est dès lors dessiné avec davantage de précision.

Plus tard dans l'année, ce même programme d'accompagnement poussera Théo Fouchenneret à franchir le seuil de ces salles qui flattent un curriculum. Le prestigieux Gewandhaus de Leipzig en fera partie, par exemple. Ces rebonds prolongeront alors un parcours qui, sans surprises, a commencé il y a très longtemps déjà. «À trois ans, j'ai posé pour la première fois mes doigts sur un piano, se souvient le Français. Mon frère, qui était de neuf ans plus âgé, étudiait le violon. Assez vite j'ai compris que si je voulais jouer avec lui, il fallait que je l'accompagne au piano.»

Un compagnon vital

S'en est suivie une longue progression, dans les travées des écoles de Nice d'abord, puis au Conservatoire national de Paris. «À 13 ans, je savais que le piano était devenu un compagnon vital et que désormais je ne pouvais plus me passer de lui.» Les



parents, eux, acquiescent et accompagnent l'orientation, bien qu'aucun des deux ne soit musicien: «Ce fut une chance pour moi. Ils ne m'ont jamais transmis leurs frustrations ou leurs visions de l'instrument. Ils ont tout simplement laissé les pédagogues s'occuper de moi.»

Une décennie plus tard, il faut retrouver ce talent dans les hauteurs de Bellerive. Loin des tensions que génère une compétition. Mais au plus près de compositeurs adultes par Théo Fouchenneret.

Théo Fouchenneret, en récital au festival de Bellerive, ma 9 juillet à 20 h 30. www.bellerive-festival.ch



Le pianiste niçois Théo Fouchenneret a remporté la finale du Concours de Genève ex æquo en novembre dernier en s'attelant au «Concerto N° 3» de Béla Bartók. ANNE-LAURE LECHAT



Un festival en quatre suggestions

● Le festival de Bellerive, qui ouvre ses portes le 8 juillet, prolonge cette année encore les quelques axes qui en ont fait la force. À savoir une offre thématique pour chacune de ses sept journées; mais aussi un regard attentif sur de jeunes interprètes qui promettent de beaux lendemains. Fondatrice et directrice de l'événement, Lesley de Senger a concocté une

ouverture avec l'ensemble suisse Chaarts Chamber Artists, épaulé par le violoniste Sasha Sitkovetsky et l'altiste Timothy Ridout, tous placés sous la direction tonique de Gábor Takács-Nagy.

Le final du festival perpétue lui aussi une tradition, puisqu'il sera animé par le même chef et par l'Orchestre de chambre du Festival de Verbier. Relevons encore le beau programme du

12 juillet, avec ses pièces teintées d'orientalisme, en compagnie de la violoncelliste Camille Thomas, de la pianiste Shani Diluka, du violoniste Kirill Troussov et de la soprano Nika Goric.

Enfin, les amateurs de répertoire américain ne manqueront pas le concert du 15 juillet. Gershwin, Bernstein et Amy Beach sont à l'affiche.

R.Z.



Les Haudères C'est déjà la 18^e édition du petit Festival classique des Haudères, une semaine pour apprécier d'excellents musiciens de Suisse romande et d'ailleurs dans la belle chapelle du village valaisan. François Grin, violoncelliste du Quatuor Terpsycordes, concocte toujours de succulents menus de musique de chambre, avec une présence remarquée du piano cette année (Cédric Pescia, Philippe Cassard, Sylviane Deferne, Lionel Monnet, Christian Chamorel sont de la partie). Kevin Spagnolo, clarinettiste lauréat du Concours de Genève, ouvre la série ce samedi. -
(mch) **Chapelle, du sa 27 juillet au sa 3 août.**
Rens.: 027 283 40 00.
festivalhauderes.ch



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'722
Parution: 6x/semaine

Page: 23
Surface: 3'852 mm²

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 74287276

Cet article a été publié dans les éditions régionales suivantes:

Média	Type	Tirage
24 Heures Lausanne	Édition principale	23'722
24 Heures Régions	Sous-éditions et régionales	26'723
24 Heures Nord Vaudois Broye	Sous-éditions et régionales	16'003
24 Heures Riviera Chablais	Sous-éditions et régionales	18'920
	Tirage total	85'368



Quand musique et paysage entonnent la même symphonie



LES HAUDÈRES

La montagne, un écrin qui sied décidément bien au classique. Ce n'est pas François Grin, directeur artistique du festival des Haudères qui s'inscrira en faux. Depuis 18 ans, l'événement classique est en parfaite syntonie avec la chapelle du petit village hérensard. Sa programmation subtile et variée veille à un équilibre entre musique ancienne, classique, romantique et contemporaine. Avec cette année une belle présence du piano. On pense notamment aux artistes Philippe Cassard et Cédric Pescia qui joueront à quatre mains. C'est le jeune clarinettiste toscan Kevin Spagnolo, lauréat du concours de Genève 2018, qui

ouvrira les feux samedi. Parmi les surprises à signaler: la venue de l'ensemble belge Revue blanche à la distribution insolite et colorée. Vaut plus

DU 27/07
AU 03/08

qu'un détour. **SW**
Programme
complet sous:

www.festivalhauderes.ch

Musique Genève

Quatuor Voce et Kevin Spagnolo, clarinette

12.08.2019 Eglise Saint-Germain Genève



Lauréat du concours de Genève 2018. Œuvres de Mozart, Stravinski, Brahms. Dans le cadre des Concerts d'été. Entrée libre, collecte.

Adresse

Eglise Saint-Germain

rue des Granges 11 (Vieille-Ville)

1200 Genève

[Google Map](#)

Dates de L'Evenement

lun. 12.08.2019 18:30

Musique



prix paderewski au rosey concert hall

L'Art de l'émotion

En avril 2019, le Rosey Concert Hall à Rolle reçoit le premier lauréat du Prix Paderewski renouvelé. Nous évoquons cette récompense avec Jean-François Monnard – chef d'orchestre et musicologue – membre de la Fondation Paderewski.



San Jittakarn © Anne-Laure Lechat

En 2015, à l'occasion du transfert du Musée Paderewski du Grenier Bernois au Musée de Morges, l'ancienne Société Paderewski (créée en 1977 par Xavier Salina) se transforme en Fondation. Le Prix Paderewski – jadis destiné aux élèves du Conservatoire de Lausanne – trouve une nouvelle affectation. L'année 2018, qui marque le centenaire de l'Indépendance de la Pologne, était un moment très opportun pour récompenser un jeune talent en hommage à celui qui y a contribué avec son art musical et sa diplomatie.

Effectivement, le moment semblait idéal pour donner au Prix Paderewski une autre signification. Il est désormais associé à deux manifestations prestigieuses : le Concours de Genève et le Concours Paderewski à Bydgoszcz en Pologne. Paderewski était connu pour son inter-

prétation très particulière; il prenait beaucoup de libertés avec les tempi, appliquait abondamment le rubato.... Aujourd'hui les interprètes privilégient plutôt une grande technicité, alors qu'il serait bon de revaloriser l'émotion. Le prix est ainsi destiné à un jeune interprète au jeu « particulièrement expressif, dans la tradition romantique ». Le Lauréat de 2018, San Jittakarn, 3e prix au Concours de Genève, remplit à nos yeux parfaitement ce critère. Les deux concours n'étant pas annuels, cela nous permet de mieux gérer le « recrutement » que nous déléguons aux jurys respectifs de ces manifestations.

D'origine thaïlandaise, San Jittakarn a étudié aux Etats-Unis (Juilliard School) et

avait déjà été remarqué, notamment lors du Concours de la Reine Elisabeth en Belgique. Avez-vous eu l'occasion de l'entendre jouer ? J'ai assisté à la finale, lors de laquelle il a joué un concerto de Beethoven. Il y a quelque chose de très personnel dans sa façon d'interpréter la musique. Cela m'a touché...

Le jeune lauréat va se produire en récital au Rosey Carnal Hall prochainement. Comment avez-vous sélectionné ce lieu de concert ?

Le choix naturel serait la Salle Paderewski à Lausanne, mais nous souhaitons le renouveler. La Fondation cherchait une salle dans la région lémanique, et le Rosey nous a accueillis à bras ouverts. L'ambiance et les valeurs de cette institution éducati-



ve à longue tradition nous correspon-
dent. On y soutient et encourage les
jeunes musiciens, comme, par exem-
ple, les membres de l'Académie
Menuhin. Nous nous réjouissons de
cette collaboration.

**Y a-t-il d'autres projets ou
manifestations commémoratives que
vous aimeriez mentionner ?**

Oui. Une exposition consacrée aux 100 ans de
l'Indépendance de la Pologne a été inaugurée en
mars. Soigneusement préparée par le nouveau
Conservateur du Musée Paderewski, Antonin
Scherrer, elle retrace la vie riche du musicien et
homme politique qui s'était mis au service de
son pays. Cette visite vaut certainement le
détour.

Propos recueillis par Beata Zakes

San Jittakarn. Au programme du récital : Paderewski,
Chostakovitch, Beethoven, Chopin, Gershwin et
Rachmaninov. Rosey Concert Hall 16 avril 2019 à 20h15
Location : Ticketcorner

1919 PADEREWSKI PRÉSIDENT – Une vie d'engage-
ment patriotique en faveur de la Pologne entre Morges et
les Etats-Unis. Exposition temporaire au Château de
Morges (22.03 – 15.12.2019)



INTERNET

Saison 2019-20 Abonnez vous!



MARLIS PETERSEN
ERT ALS *LUSTIGE WITWE*
IN FRANKFURT



MUSIKALISCHE LEITUNG:
JOANA MALLWITZ

37 candidates selected for the 74th Geneva International Music Competition

25/06/2019

34 percussionists and 3 composers aged 19 to 32 from 13 countries have been selected from 135 candidates to participate at the 74th Geneva International Music Competition. The competition will take place from 8 – 21 November 2019 in Geneva, Switzerland. Complete programme available on www.concoursgeneve.ch

 Tweeter

 Share 0



Aiyun Huang, lauréate 2009. Photo : Bertrand Cottet

Percussion et composition

18.09.2019

Le 74e Concours de Genève sera consacré à la percussion et à la composition. Du 8 au 21 novembre, 34 jeunes percussionnistes du monde entier et trois compositeurs finalistes tenteront de remporter l'un des prix de la prestigieuse compétition qui célèbre cette année son 80e anniversaire. Comme chaque année, une série d'événements et activités seront proposées en marge des deux concours, dont toutes les épreuves sont ouvertes au public.

135 jeunes musiciens et compositeurs, âgés de 16 à 39 ans et provenant de 31 pays, se sont inscrits au 74e Concours de Genève. Suite à une première épreuve de présélection au printemps, 34 candidats de 19 à 29 ans de 12 nationalités ont été sélectionnés pour participer aux épreuves de percussion et trois compositeurs ont été désignés pour la finale.

Les deux concours auront lieu à Genève du 8 au 21 novembre et sont ouverts au public. La finale de Composition se tiendra le 8 novembre au Studio Ernest Ansermet. Les pièces pour hautbois et ensemble des trois finalistes seront interprétées en première mondiale par les hautboïstes Matthias Arter, Philippe Grauvogel et Ernest Rombout accompagnés par le Lemanic Modern Ensemble, sous la direction de Pierre Bleuse.

Le Concours de Percussion se déroulera du 11 au 18 novembre au Centre des Arts et s'achèvera par une finale le 21 novembre au Victoria Hall avec l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la baguette de Julien Leroy. Avec un format détonnant, combinant performances, électronique et vidéo, ce concours s'annonce comme un véritable spectacle, tant pour les yeux que pour les oreilles.

Les deux finales seront diffusées en live streaming vidéo sur les réseaux sociaux, ainsi que sur les sites du Concours de Genève et RTS Culture. Elles seront également diffusées en direct sur les ondes d'Espace 2, partenaire média du Concours de Genève.

Autour du Concours...

Pour célébrer cette édition anniversaire, le public est invité à assister à deux concerts événements. Le premier concert intitulé Projet Gekipe proposera avec Philippe Spiesser et l'Ensemble Flashback un spectacle alliant musique, vidéo, électronique et découverte scientifique (le 14 novembre au Globe du CERN). Le second, Eklekto joue Eklekto, proposera en marge de la finale de percussion un concert rétrospectif alliant nouvelles expériences sonores et œuvres classiques avec l'ensemble Eklekto (le 20 novembre à l'Alhambra).

Cette année encore, le Concours de Genève sera enrichi par les nombreuses activités pédagogiques et actions de médiation qui en émanent. En effet, la jeunesse prend une part importante au sein du Concours, qui s'adonne depuis de nombreuses années à la transmission de ses valeurs et à la sensibilisation des jeunes au monde de la musique classique. Dans le cadre du Prix Jeune Public du Prix des Etudiants, les écoliers de la région, ainsi que les étudiants de l'Université de Genève et de la Haute École de Musique auront l'occasion de faire entendre leur voix lors des deux finales.

Divers ateliers pédagogiques seront proposés aux étudiants de l'École Internationale de Genève, établissement partenaire, qui accueille plusieurs épreuves du Concours, ainsi qu'aux élèves des écoles meyrinoises. Présentations des instruments, dialogues avec des membres du Jury et des candidats, autant d'opportunités pour les élèves de vivre de l'intérieur le Concours de Genève.

Un cours de maître aura lieu du 22 au 23 novembre à l'issue du Concours en collaboration avec les Hautes Écoles de Musique de Genève et de Lausanne. Cette année, les percussionnistes Daniel Druckmann, Aiyun Huang et Isao Nakamura, membres du Jury de Percussion, prodigueront leurs conseils aux élèves de nos écoles, ainsi qu'à quelques participants au Concours.

Programme de soutien aux lauréats

Le Concours de Genève mène depuis quinze ans une ambitieuse politique de soutien à ses candidats pour entamer une carrière musicale. Le programme propose différentes actions dont des concerts, des tournées internationales, des cours de maître et des ateliers, entourés par des professionnels du secteur.



Publié le 09/10/2019 à 13:16

CONCOURS DE GENÈVE: UNE ÉDITION RÉSOLEMENT CONTEMPORAINE

«La nouveauté est que nous laissons beaucoup de possibilités d'expression aux candidats du Concours de percussion. Je pense bien sûr à l'électronique et à la vidéo. Cela nous permet d'être en phase avec le monde de la création actuelle»



Didier Schnorhk © A-L Lechat

Le 74^e Concours de Genève se déroule du 8 au 21 novembre 2019. Les percussions et la composition sont au programme de cette édition, avec une finale du concours de composition le 8 novembre au Studio Ernest Ansermet, et une finale du concours de percussion le 21 novembre au Victoria Hall. Cette édition renforce la modernité d'un concours en phase avec les univers contemporains. Ceci par la nature même de la compétition de composition organisée tous les deux ans, mais aussi par un concours de percussion ouvert sur les accompagnements électroniques et pour la première fois sur la vidéo. Proposé dans le cadre du concours, un concert du président du jury Philippe Spiesser, le 14 novembre au CERN, avec percussions, capteurs de mouvements, lumières, scénographies, permettra de découvrir le potentiel et l'avenir de cette discipline.

Le Concours de Genève renforce par ailleurs le travail d'accompagnement de ses lauréats, avec concerts, tournées, workshops et enregistrements, jusqu'à favoriser un esprit d'alumni au sein des participants et de lauréats, se sont réjouis organisateurs et partenaires

Le jury du concours de composition a déjà sélectionné trois finalistes parmi les 60 candidats qui ont participé. Leurs propositions, des pièces pour hautbois et orchestre, seront interprétées le 8 novembre par le LME.

Le Concours de Genève débute les 11 et 12 novembre au Centre des Arts, où se déroulent les récitals et les demi-finales du concours de percussion. Lors des sélections, les candidats - 34 ont été sélectionnés - devront démontrer leur excellence autant sur une pièce de clavier à choix que sur une pièce pour multi-percussion. Le recours à l'électronique est admis dès les demi-finales, celui à la vidéo lors de la finale, le 21 novembre.

Une étape importante dans l'histoire de la percussion

Lors de la présentation du détail de l'événement, le secrétaire général du Concours, Didier Schnorhk, a accepté de revenir sur les particularités de l'édition. La composition revient tous les deux ans, la percussion était présente il n'y a pas si longtemps, il y a sept ans, pourtant ce concours semble marquer une étape importante dans la longue histoire du Concours de Genève.

Didier Schnorhk: «Pratiquement, la nouveauté est que nous laissons beaucoup de possibilités d'expression aux candidats du Concours de percussion. Je pense bien sûr à l'électronique et à la vidéo. Nous avons laissé cela de côté la dernière fois. Mais l'évolution du monde de la musique fait que c'est devenu indispensable d'offrir cette possibilité aux jeunes musiciens. Cela nous permet d'être en phase avec le monde de la création actuelle, ce dont nous nous réjouissons.»



La musique contemporaine est présente sans doute comme jamais dans l'histoire du Concours. Pour des raisons évidentes avec l'événement de composition biennal. «Le Concours de Genève se profile à l'international comme un concours moderne. C'est très clairement le cas depuis que le Concours de composition est organisé tous les deux ans. Mais nous sommes ouverts autant à la musique baroque qu'aux compositeurs contemporains. Lors de la conférence de presse, Michael Jarrell, qui s'exprimait en tant que membre du jury du Concours de composition, a rappelé que nous avons besoin de la tradition, de l'histoire de la musique pour avancer.»

Dans ce cadre, les percussions ont une particularité: la tradition peut s'incarner par le travail de Xenakis il y a 50 ans. «C'est une discipline jeune. Et les percussions évoluent beaucoup, nous vivons sans doute une étape forte de leur histoire.»

C'est donc assez logiquement, qu'en marge des propositions que feront les candidats dans les épreuves du concours (les 11, 12, 15, 16, 18 et 21 novembre), un concert de l'ensemble genevois Eklekto (le 20 novembre) et de Philippe Spiesser (le 14 novembre) permettront au public de découvrir la création en matière de percussions. «Par principe, je ne suis pas favorable à un concert d'un membre du jury, afin de ne pas mélanger les genres. Mais le projet hors-norme de Philippe Spiesser, qui est aussi celui de la Haute Ecole de Musique de Genève (HEM), de l'EPFL, me semble faire sens. J'espère que le public suivra.» L'entrée de cet événement est libre, mais les réservations obligatoires.



OSR, LME, Eklekto...

Eklekto, CERN, EPFL, mais aussi HEM... Le Concours de Genève confirme avec cette édition son profond attachement à la scène genevoise. L'Orchestre de Suisse Romande (OSR) accompagnera les finalistes du concours de percussion, le Lemanic Modern Ensemble (LME) interprétera les œuvres des finalistes du concours de composition. Une pièce pour marimba solo du compositeur Michael Jarrell, membre du jury du concours de composition, sera interprétée par les candidats du Récital II du concours de percussions.

Vincent Borcard



Flash Léman
1854 Leysin
079/ 476 11 83
flashleman.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations



Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 75103098
Couverture Page: 1/1

Présentation du Concours de Genève , consacré à la Percussion & Composition et se déroulera du 8 au 21 novembre 2019. Avec une 74^e édition résolument contemporaine, le Concours de Genève met en avant deux disciplines qui sont au cœur de la vitalité musicale et de la création. 34 jeunes percussionnistes du monde entier et trois compositeurs finalistes tenteront de convaincre un Jury prestigieux, présidé par M. Philippe Spiesser pour la percussion et Mme Kaija Saariaho pour la composition. En plus des épreuves publiques, voici comme chaque année, une série d'activités et événements autour du Concours. Plus .



30. Oktober 2019 74e CONCOURS DE GENÈVE

8-21 NOVEMBRE 2019

Le 74e Concours de Genève est consacré à la percussion et à la composition, deux disciplines audacieuses qui projeteront Genève sur les devants de la scène contemporaine internationale. Du 8 au 21 novembre, 34 jeunes percussionnistes du monde entier et trois compositeurs finalistes tenteront de remporter l'un des prix de la prestigieuse compétition, qui célèbre cette année son 80e Anniversaire. Comme chaque année, une série d'événements et activités seront proposées en marge des deux concours, dont toutes les épreuves sont ouvertes au public.

Billets réduits pour les membres SONART sur présentation de la carte de membre.

[Programme complet](#)



Flash Léman
1854 Leysin
079/ 476 11 83
flashleman.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations



↳ Lire en ligne

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 75323634
Coupure Page: 1/3



Philippe Spiesser, Jury Percussion

Présentation du Concours de Genève, consacré à la Percussion & Composition. Cette prestigieuse compétition de musique, célébrant cette année son 80e anniversaire, se déroulera du 8 au 21 novembre 2019. Avec une 74e édition résolument contemporaine, le Concours de Genève met en avant deux disciplines qui sont au cœur de la vitalité musicale et de la création. 34 jeunes percussionnistes du monde entier et trois compositeurs finalistes tenteront de convaincre un Jury prestigieux, présidé par M. Philippe Spiesser pour la percussion et Mme Kaija Saariaho pour la composition. Le Concours de Percussion se déroulera du 11 au 18 novembre au Centre des Arts et s'achèvera par une finale grandiose le jeudi 21 novembre au Victoria Hall avec l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la baguette de Julien Leroy. Trois compositeurs ont été désignés pour la finale : Daniel Arango-Prada, 32 ans, Colombie, 32 ans, Corée du Sud et Hinako Takagi, 30 ans, Japon.



Flash Léman
1854 Leysin
079/ 476 11 83
flashleman.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations



Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 75323634
Couverture Page: 2/3



Michael Jarrell, Jury Composition

La finale de Composition se tiendra le 8 novembre au Studio Ernest Ansermet , interprétées en première mondiale par les hautboïstes Matthias Arter, Philippe Grauvogel et Ernest Rombout accompagnés par le Lemanic Modern Ensemble , sous la direction de Pierre Bleuse . Une série d'événements et activités seront proposées en marge des deux concours, dont toutes les épreuves sont ouvertes au public: Deux concerts événements. Le premier concert intitulé Projet GEKIPE , proposera avec Philippe Spiesser et l' Ensemble Flashback un spectacle hors du commun, alliant musique, vidéo, électronique et découverte scientifique le 14 novembre au Globe du CERN . Le second Eklekto Joue Eklekto proposera, en marge de la finale de percussion, un concert rétrospectif alliant nouvelles expériences sonores et œuvres classiques avec l' ensemble Eklekto le mercredi 20 novembre à l' Alhambra . En photo le compositeur suisse Michael Jarrell , membre du Jury Compétition et le percussionniste français Philippe Spiesser , président du Jury Percussion. Plus .

42 e Course de l'Escalade les 30 novembre – 1er décembre 2019 en vieille ville de Genève .

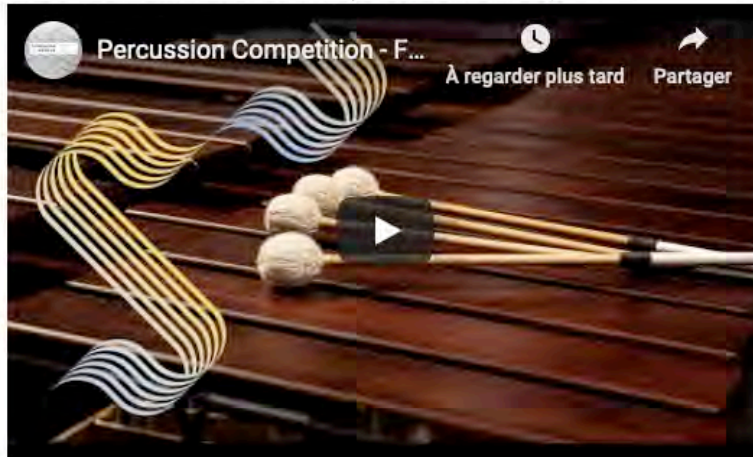


THURSDAY NOVEMBER 7TH, 2019 BY GABRIELLE WEBER

From violin to drums

The legendary "Concours de Genève" celebrates its 80th birthday this year, with the disciplines of composition and percussion. Founded in 1939, this contest is one of the major landmarks in contemporary music.

Live-Stream of the final concert percussion: 21.11., 8pm:



34 young international percussionists have been invited to compete on the basis of videos they submitted to prove their skills. Only three of them will make it to the final concert of November 21. Their solo performance with the "Orchestre de la Suisse Romande" in Geneva's Victoria Hall could turn out to become a gateway leading into the international music scene.

25-year-old Till Lingenberg, born in Valais, is one of the lucky participants and give us his insights on how it feels to perform in front of a highly valued jury, the criteria regarding the choice of the repertoire and drums in contemporary music.

The competition having a high reputation internationally, an invitation to the "Concours de Genève" is already kind of an award. In addition, the studying of the repertoire is a very enriching process. "Preparing for the contest forces one to rehearse many new pieces and bring them to a stage-ready level – after all, we are talking about a two and a half hours performance", says Lingenberg. "Participating in the final concert would be the icing on the cake and open up career opportunities, allowing me to enter the professional world. This competition is very important for launching a solo career".



Portrait Till Linzenberg

Lingenberg found his way to percussion through the violin – when he received his first violin lessons at the age of five, he was more interested in hammering on the violin than in producing beautiful sounds... so one thing led to another. He never regretted the change, as the drums are so versatile. "You're not playing just one, but actually numerous instruments".

Any role models? "I was never actually fascinated by the people playing the drums, but mostly by the instruments themselves. I admired them and it fascinated me to touch them and try things out, as far as I was allowed to".

Lingenberg loves the contemporary repertoire – and considers himself lucky, because: "we have almost no choice but to play this music, given a repertoire that is never older than a century". For the Concours, Lingenberg chose 'Moi, jeu...' for Marimba (1990) by Bruno Mantovani, a complex piece in which Mantovani "breaks the codes of the instrument" as Lingenberg puts it.

In 'Assonance VII' by Michael Jarrell (1992), the second piece he chose, the performer finds himself in the very heart of a percussion instruments park or playground. Vibraphone, Tamtam, gong, cymbals, bongos, wood-blocks, triangle etc. "It's a fabulous piece, showing all the possibilities of multipercussion and radically different ways of playing, it experiments with resonances, sometimes almost to the inaudible".

Interview: Benjamin Herzog / Gabrielle Weber



Michael Jarrell, *Assonance VII* (1992). Interpret: Till Lingenberg

The three finalists of the composition competition have been determined in a preliminary round. The "Lemanic Modern Ensemble" directed by Pierre Bleuse will present their pieces together with oboist Matthias Arter at the Studio Ansermet in Geneva on November 8.

Two special events complement the Concours: on November 14, Philippe Spiesser and the Ensemble Flashback will combine music, video, electronics and science at CERN and on November 20, the Eklekto Geneva Percussion Center will be presenting works by Alexandre Babel, Wojtek Blecharz and Ryoji Ikeda in the Alhambra, Geneva.



Eklekto Geneva Percussion Center ©Nicolas Masson

The qualifying rounds will take place from November 8 to 11 and are open to the public. The final concerts of both competitions will be broadcasted via live stream (video) on neo.mx3 as well as RTS Espace 2 on November 8. (composition) and November 21. (percussion).

Live-Stream of the final concert composition: 8.11., 8pm:



Émissions RTS Espace 2:

En direct:

8 novembre, finale concours Composition au studio Anserme:
Présentation par Anne Gillot + Julian Sykes / Prise d'antenne 18h30 – 22h30

21 novembre: finale concours Percussions au Victoria hall:
Présentation par Julian Sykes / Prise d'antenne 18h – 22h30

Magnétique:

-13 novembre, 17h, , Interview avec Philippe Spiesser, président du jury de percussion: Présentation par Anya Leveillé

-11 – 17 novembre: reportage sur les candidates, présenté par Sylvie Lambelet

RTS Culture: article avec video avant la finale percussion

Sendung SRF 2 Kultur:

16. / 17. November: Musikmagazin / aktuell, Redaktion: Benjamin Herzog

Concours de Genève, RTS Culture, SRF 2 Kultur

neo-profiles: [Concours de Genève](#), [Lemanic Modern Ensemble](#), [Eklekto Geneva Percussion Center](#), [Till Lingenberg](#), [Michael Jarrell](#), [Alexandre Babel](#)



↳ Lire en ligne

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 75395425
Coupage Page: 1/2

Ateliers GeKiPe au CERN

MANIFESTATIONS - Manifestations Ateliers



© CERN

Le 14.11.2019

Une session de deux ateliers exceptionnels pour en découvrir plus sur l'outil de captation gestuelle pour la création multimédia GeKiPe et sur l'utilisation de capteurs de profondeur pour la création d'applications de jeu.

Ateliers

1- GeKiPe / Un outil de captation gestuelle pour la création multimédia

Le temps est venu de laisser libre cours à ses sens créatifs. Au-delà de son aspect ludique, cet atelier a pour objectif de permettre aux participants de mieux cerner l'étendue des possibles qu'offre les évolutions technologiques dans le domaine de la musique et du spectacle vivant. À la base de ce dispositif technologique interactif "GeKiPe" se trouve une caméra Kinect, qui permet la reconnaissance relative des mouvements du corps. Cette Kinect est complétée par une paire de capteurs dits "accéléromètres", et placés sur les gants du performeur, qui définissent de manière très fine la hauteur, la vitesse ou encore la position absolue des mains. Une fois la personne activement reconnue, ces mouvements et positions dans l'espace sont interprétés sous forme de flux de sons et d'images. Le participant peut alors, à loisir se déplacer, improviser des récits chorégraphiques, des danses, seul ou à plusieurs, en temps-réel, il devient le créateur et l'interprète d'un spectacle à la fois visuel et sonore.

2- Utilisation de capteurs de profondeur pour la création d'applications de jeu



Dans cet atelier nous examinerons le senseur Kinect et la manière dont il peut être utilisé pour permettre une interaction dans les applications créées avec la plateforme de développement de jeux Unity3D. Nous observerons les informations de base fournies par le capteur et la manière de créer un jeu simple à partir de ces informations.

Pratique

- Session unique de 2 ateliers d'une heure chacun
- Ateliers en français
- Tout public dès 15 ans
- Gratuit, inscription obligatoire sur <https://indico.cern.ch/e/GeKiPe>

Ce projet s'inscrit dans le cadre du 74e Concours de Genève, consacré à la percussion et à la composition, qui se tient du 8 au 21 novembre. Toutes les épreuves sont ouvertes au public ! Plus d'infos sur www.concoursgeneve.ch

Entrée gratuite

Age conseillé
Adolescents, Adultes, Seniors

Durée
120 minutes

jeu. 14 nov. 2019 09:30

Globe de la Science et de l'Innovation

Square Galileo Galilei, 385, route de Meyrin, 1217 Meyrin, Suisse

1217 Meyrin

Tarifs
Gratuit

Horaires
09h30-11h30

Contact / Réservation
Réservation obligatoire <https://indico.cern.ch/e/GeKiPe> Réservation obligatoire sur <https://indico.cern.ch/e/GeKiPe>

Numéro de Téléphone
+41 22 766 22 83

Publié par - CERN

Une brève histoire des concours de musique classique

Par [Laura Volpi](#), 08 novembre 2018

Les concours de musique ont toujours occupé une place importante dans les sociétés. Dans l'Antiquité, les Grecs et les Romains les considéraient comme un élément central lors des rites consacrés à leurs dieux, en les accompagnant généralement d'une procession et d'un sacrifice animal. De nos jours, si les concurrents peuvent se passer d'apporter un agneau dans leur valise, le sacrifice reste une notion indissociable des concours : de longues heures de préparation, des milliers de kilomètres à parcourir, de l'argent à dépenser et une détermination irrésistible sont les ingrédients indispensables pour espérer réussir.



Les membres du jury du Concours Reine-Élisabeth et S.M. la Reine Élisabeth de Belgique en 1959

© Robert Kavaert | Queen Elisabeth Competition

Utiliser un forum public semble être la voie naturelle pour découvrir les jeunes musiciens les plus forts, en vue de promouvoir la pratique musicale et lancer de nouvelles carrières professionnelles. Aujourd'hui encore, s'il suffit d'un compte sur un réseau social pour atteindre un public potentiellement large, les concours offrent bien plus qu'une simple visibilité. C'est une fenêtre ouverte qui permet de faire circuler de l'air frais, de voyager, de s'informer sur ce qui se fait au-dehors et de rencontrer des camarades musiciens avec lesquels travailler. En outre, un bon nombre de concours permettent à des musiciens inexpérimentés d'assister à des masterclasses auprès d'artistes de renommée internationale... Voilà bien une chose que même un million de likes sur Instagram ne pourront jamais apporter.

Les médias ont toujours eu une importance fondamentale pour aider les musiciens émergents. Dans les années 1920, New York était la capitale américaine du management artistique : les comptes rendus de concerts occupaient une large place dans tous les journaux, une quantité de critiques prenant la plume à chaque première. Tandis que les enregistrements étaient réservés aux noms les plus importants du milieu, que la radio était encore balbutiante et que la télévision n'existait pas encore, le seul moyen pour un apprenti musicien de se distinguer était de signer un contrat avec un agent new-yorkais. L'insistance d'une chanteuse qui, parce qu'elle ne s'était jamais produite en public, n'avait pas trouvé de manager donna une idée à Walter Wehle Naumburg : ce banquier, philanthrope et violoncelliste amateur décida d'offrir à une poignée de musiciens talentueux triés sur le volet la possibilité de se produire en récital, leur permettant ainsi d'être entendus par des critiques. C'est ainsi que le **Concours de Naumburg**, organisé pour la première fois en 1926, fut un tremplin pour bien des carrières (Jorge Bolet, Kun-Woo Paik, Stephen Hough...). Après la Seconde Guerre mondiale, les éditions du concours ont également mis en lumière l'enregistrement discographique aux États-Unis, une idée pionnière pour l'époque.

De l'autre côté de l'Atlantique, 1927 vit la naissance du Concours International Chopin à Varsovie, fondé par le pianiste polonais Jerzy Żurawlew. Aujourd'hui encore, cet événement est l'une des rares compétitions internationales associées à un seul instrument. En 1939, un raid aérien allemand a totalement détruit la Philharmonie de Varsovie mais le Concours survécut aux hostilités et reprit son activité en 1949, retrouvant en 1955 une salle de concert tout juste restaurée.

Parmi les concours internationaux les plus anciens au monde, on trouve bien entendu le **Concours Reine-Élisabeth** qui a lieu à Bruxelles. Créé sous l'impulsion de la souveraine et du violoniste, chef d'orchestre et compositeur belge Eugène Ysaÿe, il s'est tenu pour la première fois en 1937. Le premier



© Wassermann | Archives Concours de Genève

lauréat n'est autre que le violoniste soviétique David Oistrakh. Pendant la guerre, la compétition s'est naturellement interrompue. Elle occupait cependant une place particulière dans le cœur de la reine, et le retour du concours en 1951 a fait partie intégrante du processus de reconstruction du pays. Dès cette date, l'événement a été retransmis à la radio, avant d'être programmé à la télévision en 1960... puis diffusé en streaming en 2001.

Un concours est parvenu à se maintenir pendant la Seconde Guerre mondiale : le **Concours International de Musique de Genève**, en Suisse, inauguré en 1939 sous le nom de Concours International d'Exécution Musicale (CIEM). Fondé par le musicien autrichien Frédéric Liebstoëckl et Henri Gagnebin (directeur du conservatoire genevois), il compte parmi ses premiers lauréats le pianiste Arturo Benedetti Michelangeli et la soprano Maria Stader. Pendant la guerre, le concours perdit son qualificatif « international » mais continua cependant son activité, attirant des musiciens de l'Europe entière. Accueillis comme des réfugiés, les artistes étaient soutenus grâce aux prix versés pendant le concours. Parmi les personnalités célèbres qui se sont distinguées pendant la guerre, on compte notamment le pianiste et chef d'orchestre hongrois Georg Solti, ainsi que l'altiste autrichien Paul Doktor. En 1946, après la fin du conflit, la compétition retrouva son appellation internationale.



Une publicité annonçant le programme du premier Concours International de Genève en 1939

© Sartori | Concours de Genève International Music Competition



© Fondation Long Thibaud Crespin

En France, le **Concours Long-Thibaud** fut inauguré en 1943 (il deviendra Long-Thibaud-Crespin en 2011, avec l'apparition d'une édition consacrée à la voix, inspirée par la soprano Régine Crespin). Encourager les jeunes musiciens et leur donner de l'espoir, telles étaient les ambitions des fondateurs, la pianiste Marguerite Long et le violoniste Jacques Thibaud, ainsi qu'ils l'ont confié en 1947 dans le journal *Opéra*. Alors qu'il était impossible de rêver à une compétition internationale dans la France occupée, ils ont néanmoins créé un événement national en 1943 avant de rayonner à l'échelle internationale sitôt la guerre achevée.

Les concours de musique étaient considérés comme un moyen de panser les plaies du monde

et de renforcer son unité, comme le montre une déclaration de Yehudi Menuhin, président du jury du Concours Long-Thibaud de 1993 à sa mort, en 1999. En 1996, il déclarait : « nous nous réunissons, les membres du jury et moi, non pas pour mesurer la distance qui sépare les participants entre eux mais plutôt pour souligner le degré de rapprochement qu'ils auraient atteint par rapport à l'idéal que nous concevons au service de la musique et des normes civilisatrices de l'humanité ».

Parmi les nombreux participants prestigieux de la compétition française, on trouve le pianiste italien Aldo Ciccolini, décrit comme une « révélation » par la presse en 1949. Si vous pensez que les concours de musique classique sont réservés à une bonne société en costume-cravate, détrompez-vous : selon la presse française, les résultats du concours de piano en 1953 ont vu la salle de concert sens dessus-dessous, plongée dans les cris et le chaos après la décision controversée de remettre deux seconds prix ex æquo – au Soviétique Evgeny Malinine et au Français Philippe Entremont – au lieu d'un premier prix. L'arrivée de ressortissants soviétiques, parmi les concurrents comme dans le jury du concours, a constitué une étape majeure dans l'histoire des relations culturelles et musicales entre URSS et Occident.



Aldo Ciccolini, lauréat du Long-Thibaud en 1949, avec le chien du facteur de pianos André Gaveau

© Fondation Long Thibaud Crespin

Anciennement Concours des Jeunes Solistes, le **Concours de l'ARD** est une compétition profondément enracinée dans les médias. Fondée à Munich en 1952, cette manifestation fut créée par les compagnies de radiodiffusion dans ce qui était alors la République Fédérale d'Allemagne. 1957 vit l'apparition de la Fédération Mondiale des Concours Internationaux de Musique (FMCIM), qui compte aujourd'hui dans ses rangs des organisations disséminées dans quarante pays. Le **Concours International Tchaïkovski**, en Russie, fut fondé l'année suivante, au plus fort de la guerre froide. Il fut alors considéré comme un outil pour restaurer la fierté de la patrie envers ses propres musiciens, aussi bien qu'un canal de communication avec le reste du monde. Soixante ans plus tard et avec un rideau de fer en moins, la compétition rassemble toujours des musiciens de divers horizons et nationalités. Le pianiste américain Van Cliburn est devenu incroyablement célèbre pour avoir remporté la première édition consacrée au piano, à Moscou, lançant une nouvelle ère dans les relations culturelles entre l'Est et l'Ouest. Le **Concours International de Piano Van Cliburn**, créé peu de temps après, en 1962, célèbre cet héritage et le pouvoir de la musique qui transcende les frontières.



Kathleen Winkler, lauréate du Concours de violon Carl Nielsen et S.M. la Reine Marguerite II

© Ole Bjoerndal Bagger

Outre l'encadrement musical, l'échange culturel est un autre aspect remarquable des concours de musique. Un bon nombre de compétitions (le Long-Thibaud-Crespin en France, le Van Cliburn au Texas, le Concours International de Chant Mirjam Helin en Finlande...) prévoient l'hébergement des participants dans des familles locales pendant la durée de l'événement.

Pendant les années 1980, une quantité de nouveaux concours ont vu le jour dans le monde entier, de la Scandinavie à l'Amérique du Nord et à l'Asie. Et si, comme moi, vous pensez toujours que les années 1990 étaient hier, un coup d'œil à l'histoire prestigieuse du [Concours de Direction d'Orchestre Donatella Flick](#), créé il y a 28 ans, vous fera rapidement réaliser que vous n'êtes plus tout jeune...



Le baryton Samuel Hasselhorn, Premier Prix du Concours International Reine-Élisabeth 2018

© Bruno Vessiez

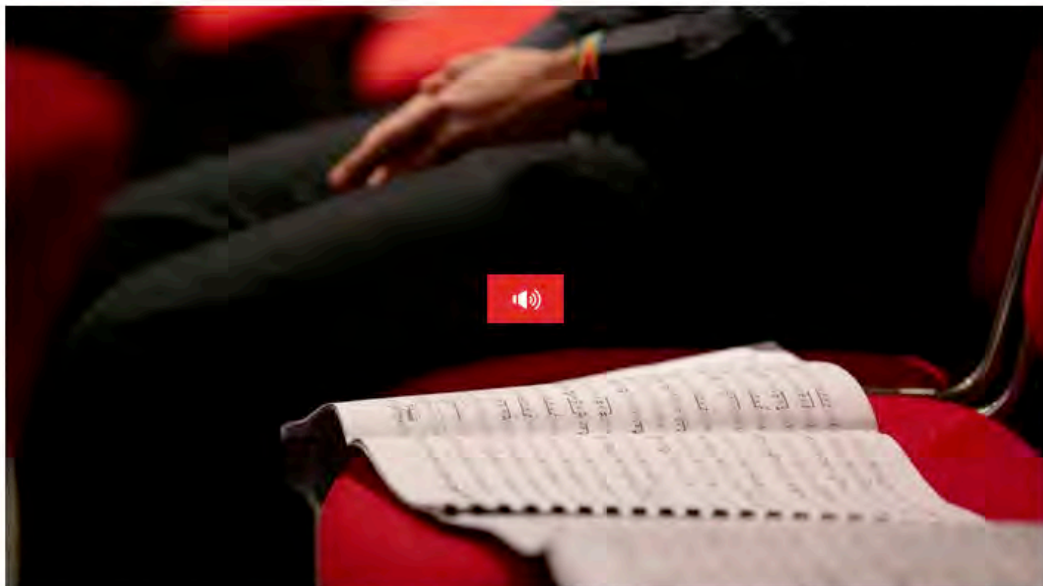
Il n'y a aucun intérêt à regarder en arrière sans penser à ce qui va advenir. Même si les concours de musique seront toujours un sujet à controverse pour certains, il est indéniable que leur existence a grandement bénéficié aux musiciens des quatre coins du globe et que ce sera toujours le cas dans un avenir proche. Robots-chefs d'orchestre et orchestres-hologrammes pourront toujours devenir la mode pour le siècle à venir, la réalité virtuelle permettra peut-être à tous les musiciens du monde entier de jouer ensemble sans quitter le confort de leur salon... Quelle que soit la façon dont évoluera la technologie, les concours de musique nous apprennent cependant au moins une chose : la force de l'esprit humain et le désir de mettre en contact réel les êtres, par-delà les barrières géographiques, politiques et culturelles, sont au centre de toute cette histoire.



Musiques Modifié le 18 novembre 2019 à 09:28



Deux candidats sacrés Premier Prix de Composition au Concours de Genève



En direct de la finale du 74ème Concours de Genève de composition Emission spéciale / 4h00 / le 08 novembre 2019

Deux candidats ont été sacrés Premier Prix vendredi soir, au terme de la Finale de Composition du 74e Concours international de Musique de Genève: le Colombien de 32 ans Daniel Arango-Prada et la Japonaise de 30 ans Hinako Takagi.

Au terme de la Finale de Composition du 74e Concours international de Musique de Genève, qui s'est déroulée vendredi soir au Studio Ansermet, deux candidats ont été sacrés Premier Prix: le Colombien de 32 ans Daniel Arango-Prada pour son oeuvre "Dune" et la Japonaise de 30 ans Hinako Takagi pour son oeuvre "L'Instant". Le Troisième Prix revient au Coréen de 33 ans Hyeon Joon Sohn pour sa pièce "The Living Reed".

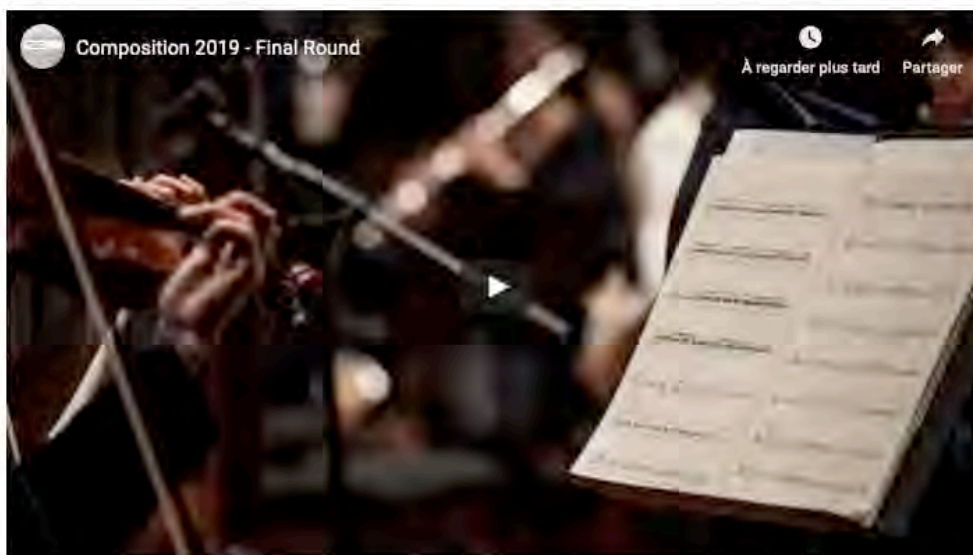
Le jury du **Concours de Genève** a sélectionné au printemps les trois finalistes parmi 60 candidatures reçues du monde entier (23 pays, 50 hommes, 10 femmes, 19 à 39 ans). Les candidats inscrits au Concours de Composition 2019 devaient soumettre un concerto pour hautbois et orchestre.

Les trois oeuvres sélectionnées ont été interprétées lors de la finale publique du 8 novembre par les hautboïstes Matthias Arter, Philippe Grauvogel et Ernest Rombout, accompagnés par le Lemanic Modern Ensemble dirigé par Pierre Bleuse.

>> **Voir ou revoir la finale de composition:**

RTS

Culture



Ouvert aux compositeurs-trices de toutes nationalités né-e-s après le 1er mai 1979, le Prix de Composition 2019 distingue une oeuvre nouvelle, composée dans les trois dernières années précédant le concours.

Le Concours de Genève

Cette édition du Concours de Genève est consacrée à la composition et à la percussion. Le Concours de percussion se déroule du 11 au 18 novembre au Centre des Arts et s'achève par une finale grandiose le 21 novembre au Victoria Hall avec l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la baguette de Julien Leroy. 34 jeunes percussionnistes du monde entier tentent de remporter l'un des prix de la prestigieuse compétition, qui célèbre cette année son 80e anniversaire.

Le Concours de Genève

Cette édition du Concours de Genève est consacrée à la composition et à la percussion. Le Concours de percussion se déroule du 11 au 18 novembre au Centre des Arts et s'achève par une finale grandiose le 21 novembre au Victoria Hall avec l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la baguette de Julien Leroy. 34 jeunes percussionnistes du monde entier tentent de remporter l'un des prix de la prestigieuse compétition, qui célèbre cette année son 80e anniversaire.

« Le Concours de Genève fête ses 80 ans cette année et plus que jamais, il affiche sa modernité avec un concours de percussion et de composition. L'audace est au rendez-vous et démontre que la musique classique a toute sa place dans notre monde contemporain. »

Didier Schnorhk, Secrétaire Général du Concours de Genève

Créé en 1939, le Concours de Genève est l'un des plus importants concours internationaux de musique. Il a pour objectif de découvrir, promouvoir et soutenir de jeunes talents, leur donnant les outils nécessaires pour développer une carrière internationale.

Pour sa prochaine édition en 2020, le Concours de Genève sera dédié au violoncelle.

RTS Culture

Publié le 09 novembre 2019 à 08:41 - modifié le 18 novembre 2019 à 09:28



09.11.2019, 12:12 Uhr

2 Gewinner beim 74. Concours de Genève

1 min Lesezeit 09.11.2019, 12:12 Uhr

Der 74. Concours de Genève hat am Freitag seine Gewinner bekanntgegeben. Zwei Kandidaten wurden mit dem ersten Preis ausgezeichnet. Sie mussten ein Konzert für Oboe und Orchester präsentieren. Es handelt sich nach Angaben der Veranstalter um den 32-jährigen Kolumbianer Daniel Arango-Prada mit seinem Werk «Dune». Zudem ging die Auszeichnung an die 30-jährige Japanerin Hinako Takagi für ihre Arbeit «L'Instant». Beide Preisträger wurden mit jeweils 15'000 Franken belohnt. Den dritten Platz belegte der 33-jährige Koreaner Hyeon Joon Sohn mit «The Living Reed». Er bekam 5000 Franken. Die Finalisten seien aus 60 Nominierungen ausgewählt worden, hiess es.



Musiques

Modifié à 08:44

Deux candidats sacrés Premier Prix de Composition au Concours de Genève

En direct de la finale du 74ème Concours de Genève de composition Emission spéciale / 4h00 / hier à 18:30

Deux candidats ont été sacrés Premier Prix vendredi soir, au terme de la Finale de Composition du 74e Concours international de Musique de Genève: le Colombien de 32 ans Daniel Arango-Prada et la Japonaise de 30 ans Hinako Takagi.

Au terme de la Finale de Composition du 74e Concours international de Musique de Genève, qui s'est déroulée vendredi soir au Studio Ansermet, deux candidats ont été sacrés Premier Prix: le Colombien de 32 ans Daniel Arango-Prada pour son oeuvre "Dune" et la Japonaise de 30 ans Hinako Takagi pour son oeuvre "L'Instant". Le Troisième Prix revient au Coréen de 33 ans Hyeon Joon Sohn pour sa pièce "The Living Reed".

Le jury du Concours de Genève a sélectionné au printemps les trois finalistes parmi 60 candidatures reçues du monde entier (23 pays, 50 hommes, 10 femmes, 19 à 39 ans). Les candidats inscrits au Concours de Composition 2019 devaient soumettre un concerto pour hautbois et orchestre.

Les trois oeuvres sélectionnées ont été interprétées lors de la finale publique du 8 novembre par les hautboïstes Matthias Arter, Philippe Grauvogel et Ernest Rombout, accompagnés par le Lemanic Modern Ensemble dirigé par Pierre Bleuse.

>> Voir ou revoir la finale de composition:

Ouvert aux compositeurs-trices de toutes nationalités nées après le 1er mai 1979, le Prix de Composition 2019 distingue une oeuvre nouvelle, composée dans les trois dernières années précédant le concours.

Le Concours de Genève

Cette édition du Concours de Genève est consacrée à la composition et à la percussion. Le Concours de percussion se déroule du 11 au 18 novembre au Centre des Arts et s'achève par une finale grandiose le 21 novembre au Victoria Hall avec l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la baguette de Julien Leroy. 34 jeunes percussionnistes du monde entier tentent de remporter l'un des prix de la prestigieuse compétition, qui célèbre cette année son 80e anniversaire.

Le Concours de Genève fête ses 80 ans cette année et plus que jamais, il affiche sa modernité avec un concours de percussion et de composition. L'audace est au rendez-vous et démontre que la musique classique a toute sa place dans notre monde contemporain.



Online

NZZ Neue Zürcher Zeitung
8021 Zürich
044/ 258 11 11
www.nzz.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'715'000
Page Visits: 15'744'521

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 75395444
Coupure Page: 1/1

Zwei Gewinner beim 74. Concours de Genève

9.11.2019, 02:18 Uhr

(sda)

Der 74. Concours de Genève hat am Freitag seine Gewinner bekanntgegeben. Zwei Kandidaten wurden mit dem ersten Preis ausgezeichnet. Sie mussten ein Konzert für Oboe und Orchester präsentieren.

Es handelt sich laut einem Communiqué der Veranstalter von der Nacht auf Samstag um den 32-jährigen Kolumbianer Daniel Arango-Prada mit seinem Werk «Dune». Zudem ging die Auszeichnung an die 30-jährige Japanerin Hinako Takagi für ihre Arbeit «L'Instant». Beide Preisträger wurden mit jeweils 15'000 Franken belohnt. Den dritten Platz belegte der 33-jährige Koreaner Hyeon Joon Sohn mit «The Living Reed». Er bekam 5000 Franken. Die Finalisten seien aus 60 Nominierungen ausgewählt worden, hiess es weiter.

[Home](#) > [News](#) > [Japan's Takagi Wins Geneva Composition Prize](#)

Japan's Takagi Wins Geneva Composition Prize

Society | Culture Nov 9, 2019

Like 0

Google Bookmark

Facebook

Twitter

Print

More

Read in other languages

English | 日本語 | 简体中文 | 繁體中文 | English | Español | العربية | Português

Berlin, Nov. 8 (Jiji Press)--Hinako Takagi, a 30-year-old assistant at Osaka College of Music, won the top composition prize at the 2019 Geneva International Music Competition on Friday, along with a Colombian contestant.

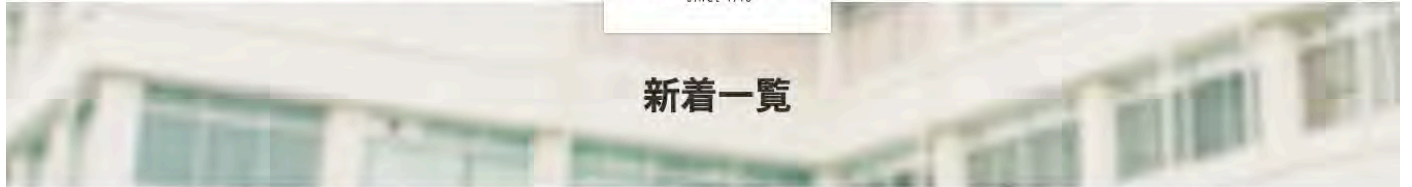
Takagi, who is from Amagasaki in the western Japan prefecture of Hyogo, is the first Japanese to be awarded the prize since Shoichi Yabuta won it in 2015.

Of the three finalists in the composition division of the competition, known as a gateway to success for young musicians, Takagi and Daniel Arango-Prada, a 32-year-old from Colombia, both won first place.

The song composed by Takagi was an ensemble featuring oboe.

When she learned that she became the top winner, Takagi pressed a hand to her mouth with a look of surprise. She then smiled and shook hands with the judges.

[Copyright The Jiji Press, Ltd.]



新着一覧

ホーム > 新着一覧 > 【祝！快挙】高木日向子助手、ジュネーブ国際音楽コンクールで優勝！

全画面プリント | 本文プリント



【祝！快挙】高木日向子助手、ジュネーブ国際音楽コンクールで優勝！

本学の**高木日向子助手**（30）が、11月8日スイスで開催された「ジュネーブ国際音楽コンクール」作曲部門の決勝で優勝しました。高木助手は、2013年3月本学の大学院作曲研究室を修了し、現在本学の作曲助手を務めています。高木助手は今回の作品「L'Instant（ランスタン）」について、「L'Instant（瞬間）は、オーボエソロとアンサンブルの為の作品で、画家、高島野十郎の作品である【蠟燭】から着想を得て作曲しました。彼の作品で描かれている蠟燭の炎は、現代人における物質としての“火”ではなく、古代ギリシャの哲学者、ヘラクレイトスが生きた時代の世界の根源を火と考えていた時に近い感覚を、私たちに呼び起こさせるもののように感じます。時間芸術である音楽から高島の絵のような超感覚的な感動をもたらす瞬間を作り出すにはどうすれば良いか現代の音楽語法を用いて探求することを、この作品のテーマにしました（演奏時間は約15分）。」と語ってくれました。

（NHKで受賞当日の様子が放送されました。）
 NHK総合定時ニュース（9日午前10時）※リンクは1か月ほど有効
https://www3.nhk.or.jp/news/html/20191109/k10012170691000.html?utm_int=news-international_contents_list-items_019

ジュネーブ国際音楽コンクール公式YouTubeより

ジュネーブ国際音楽コンクール公式YouTubeより

Meet the Prizewinners: Hinako Takagi, 30 years old, Japan



Composition Final 2019 - Hinako Takagi, 1st Prize ex aequo



Japanese composer Hinako Takagi wins 1st prize in Geneva music competition

KYODO NEWS - Nov 9, 2019 - 11:05 | Arts, All, World



GENEVA – Japan's Hinako Takagi on Friday was one of the two first-prize winners in the composition division of the Geneva International Music Competition, a contest that has launched the careers of a number of young musicians.

It was the first time in four years that a Japanese has won top prize in the division, which was also awarded to Daniel Arango-Prada of Colombia, the contest's organizer said.



(Daniel Arango-Prada (L) and Hinako Takagi)

Takagi, 30, a research assistant at the Osaka College of Music, expressed surprise after the award ceremony. "I couldn't believe it," she said. "I'm honored."

Takagi, from Amagasaki, Hyogo Prefecture, won the prize for a 15-minute piece named "L'instanant." All composition works were required to be written for Oboe and ensemble.

"I wanted to cut away the borderline, or the instant, when a sound repeatedly attenuates and rises," Takagi said in explaining the composition's motif, which she said was inspired by a picture of a candle by Japanese painter Yajuro Takashima.



(Musician's performing Takagi's piece)

The piece was written in a slow tempo, with occasional moments of intensity akin to a flickering candle flame.

Takagi, who also studied composition at the Osaka school as an undergraduate, praised the musicians who performed her piece, saying they had given "120 percent."

The Geneva contest was founded in 1939 to discover and promote talented classical musicians. Other categories awarded include voice, percussion, violin and piano.



NEWS ▾

BLOG

LATEST ISSUE

JOB'S ▾

FEATURES ▾

BIENNALE
CINARS

International
Conference
and Networking
Organization for
the Performing Arts



YOU ARE AT: [Home](#) » [News](#) » [Music](#) » [Joint winners at Concours de Genève](#)



Daniel Arango-Prada and Hinako Takagi © Anne-Laure Lechat

Joint winners at Concours de Genève

BY ANDREW ANDERSON ON NOVEMBER 11, 2019 ANALYSIS

MUSIC, NEWS

Concours de Genève (Geneva International Music Competition) has announced joint first prize winners in its composition strand: Hinako Takagi and Daniel Arango-Prada.

Takagi, from Japan, and Columbian Arango-Prada heard their respective pieces *L'Instant* and *Dune* receive their world premiere in the competition final on 8 November. Lemanic Modern Ensemble, under Pierre Bleuse, performed the works, with featured soloists Matthias Arter, Philippe Grauvogel and Ernest Rombout.

Arango-Prada also won the audience prize and the young audience prize. Takagi, meanwhile, picked up the students' prize. The third place prize went to Korean Hyeon Joon Sohn.

Performances from the competition are available [online via its website](#). Both works, which were for oboe and ensemble, will feature in Concours de Genève's next oboe competition.

The jury for this year's edition included Kaija Saariaho (chair of the jury, Finland), Julian Anderson (UK), Toshio Hosokawa (Japan), Michael Jarrell (Switzerland) and Liza Lim (Australia).

Concours de Genève's percussion competition concludes on 21 November.

concoursgeneve.ch

Japanese composer Hinako Takagi wins 1st prize in Geneva music competition

November 9, 2018 (Mainichi Japan)



This photo shows Colombia's Daniel Arango-Prada, left, and Japan's Hinako Takagi. (Kyodo)

GENEVA (Kyodo) -- Japan's Hinako Takagi on Friday was one of the two first-prize winners in the composition division of the Geneva International Music Competition, a contest that has launched the careers of a number of young musicians.

It was the first time in four years that a Japanese has won top prize in the division, which was also awarded to Daniel Arango-Prada of Colombia, the contest's organizer said.



Takagi, 30, a research assistant at the Osaka College of Music, expressed surprise after the award ceremony. "I couldn't believe it," she said. "I'm honored."

Takagi, from Amagasaki, Hyogo Prefecture, won the prize for a 15-minute piece named "L'instant." All composition works were required to be written for Oboe and ensemble.

"I wanted to cut away the borderline, or the instant, when a sound repeatedly attenuates and rises," Takagi said in explaining the composition's motif, which she said was inspired by a picture of a candle by Japanese painter Yajuro Takashima.

The piece was written in a slow tempo, with occasional moments of intensity akin to a flickering candle flame.

Takagi, who also studied composition at the Osaka school as an undergraduate, praised the musicians who performed her piece, saying they had given "120 percent."

The Geneva contest was founded in 1939 to discover and promote talented classical musicians. Other categories awarded include voice, percussion, violin and piano.



Die beiden Gewinner sowie der Drittplatzierte des diesjährigen Wettbewerbes, © Anne-Laure Lechat

Auszeichnung ist mit 15.000 Schweizer Franken dotiert

Zwei Gewinner beim Genfer Kompositionswettbewerb

Genf, 11.11.2019. Bei der in diesem Jahr stattfindenden 74. Ausgabe des Concours de Genève haben sich die Jurymitglieder im Fach Komposition für zwei Gewinner entschieden. Die Japanerin Hinako Takagi und Daniel Arango Prada aus Kolumbien erhielten für ihre Werke "L'Instant" (Takagi) und "Dune" (Arango Prada) beide den mit 15.000 Schweizer Franken (rund 13.650 Euro) dotierten Hauptpreis. Prada erhielt außerdem zwei Sonderpreise, den Publikumspreis und den Young Audience Prize. Takagi wurde zusätzlich mit dem Students' Prize geehrt. Der Koreaner Hyeon Joon Sohn wurde für "The Living Reed" mit dem dritten Preis des Wettbewerbs, dotiert mit 5.000 Schweizer Franken (rund 4.550 Euro) ausgezeichnet. Außerdem erhielt er den Nicati-de-Luce-Sonderpreis. Ziel des Concours de Genève war in diesem Jahr, ein Werk für ein Ensemble mit Oboe einzureichen. Beim Finale des Wettbewerbs wurden die Werke von den Solisten Matthias Arter, Philippe Grauvogel und Ernest Rombout in Begleitung des Lemanic Modern Ensemble unter der Leitung von Pierre Bleuse uraufgeführt. Die Kompositionen werden beim nächsten Wettbewerb im Fach Oboe als Pflichtstücke übernommen.

Hinako Takagi ist Komponistin und Pianistin. Als Studentin arbeitete sie mit Allain Gaussin und Eric Tanguy zusammen, inzwischen ist sie selbst als Dozentin am Osaka College of Music tätig. Zuletzt gewann sie 2017 einen Kompositionspreis, als sie bei der Japanese National Music Competition für ein Werk für Streichquartett und Klavier mit dem dritten Preis ausgezeichnet wurde.

Daniel Arango Prada wurde in Bogotá geboren. Er studierte in Kolumbien und Argentinien Musiktheorie und Gitarre, danach übersiedelte er für Kompositionsstudien nach Frankreich. Dort wurde er erst am Conservatoire de Montpellier von Christophe de Coudenhove unterrichtet, danach am Conservatoire de Lyon von Stéphane Borrel und Christophe Maudot. 2015 wechselte er ans Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Lyon und studierte bei Michelle Tadini, Philippe Hurel, Martin Matalon und Francois Roux.

Der Concours de Genève wurde im Jahr 1939 von Henri Gagnebin und Frédéric Liebstoeckl in Genf ins Leben gerufen und findet dort jährlich statt. In diesem Jahr wurde der Wettbewerb in den Kategorien Komposition und Percussion ausgetragen. Organisiert wird er von einer Stiftung in Partnerschaft mit dem Orchestre de la Suisse Romande, der Genfer Oper und dem Konservatorium der Stadt. Die Jury setzte sich in diesem Jahr zusammen aus Kaija Saariaho, Julian Anderson, Toshio Hosokawa, Michael Jarrell und Liza Lim. Zu den bisherigen Gewinnern des Wettbewerbes gehören u.a. Arturo Benedetti Michelangeli, Rudolf am Bach, Nelson Goerner sowie Christian Zacharias.

Weiterführende Informationen bei klassik.com:



12. November 2019 Concours de Genève, 21 novembre, finale percussion

CONCOURS DE PERCUSSION

FINALE AVEC ORCHESTRE

2x 2 billets à gagner pour les membres SONART

Inscriptions

PARTIE 1 : 18h00 – 19h45

Programme solo libre, avec possibilité de pièces avec électronique et/ou vidéo

— pause —

PARTIE 2 : 21h00 - 22h30

Concerto imposé pour percussion et orchestre :

P. Eötvös: Speaking Drums

Avec l'Orchestre de la Suisse Romande

Direction: Julien Leroy

— pause —

23h15* : Cérémonie de remise des Prix

*heure approximative

Presentation: Rémi Ortega

Diffusé en direct sur Espace 2 , partenaire média du Concours de Genève

Diffusé en live streaming sur concoursgeneve.ch et YouTube


[Lire en ligne](#)

 Ordre: 1094505
 N° de thème: 831.029

 Référence: 75468742
 Coupure Page: 1/2

Des percussions en zone franche

Concours de Genève Président du jury, Philippe Spiesser célèbre une famille d'instruments libre et à part.



Philippe Spiesser, percussionniste aguerrri et professeur à la Haute École de Musique de Genève, préside cette année le jury au Concours de Genève. Image: LUCIEN FORTUNATI

Par Rocco Zacheo @RoccoZacheo Mis à jour il y a 22 minutes

Il faut voir cela comme un pas de côté, un petit hors-piste plutôt culotté que le Concours de Genève ne place que très rarement dans ses annales. En se tournant vers la grande famille des percussions, après avoir clos il y a quelques jours son volet consacré à la composition, la vénérable compétition tourne le dos à ses traditions pour embrasser aujourd'hui un territoire instrumental mouvant, aux formes complexes et foisonnantes. Oublions donc les quatre cordes et les archets, les clés et les tampons des vents ou encore les quatre-vingt-huit touches du piano, que la manifestation place très régulièrement à son programme. Tournons-nous vers l'exception percussive – il faut remonter de dix ans pour la retrouver à l'affiche – et constatons d'entrée un fait qui nous fait vaciller: cette zone échappe à toute définition, son étendue pouvant aller aussi loin que la fantaisie du musicien.

Interpréter en percutant

Une chaussette remplie de billes en verre frappée par une baguette en bois? C'est une percussion. Un ressort frotté par une plaque métallique? Ça l'est aussi, tout comme la paume d'une main tapant sur la poitrine ou les joues. Au même titre que des marimbas, du xylophone ou des instruments à peau. «Une percussion, c'est un objet qui entre en vibration lorsqu'on interagit avec lui», rappelle Philippe Spiesser, figure majeure dans ce domaine, professeur à la Haute École de Musique de Genève et président du jury du concours. Au moment où la quasi-totalité des trente candidats ont passé le premier tour de la compétition – seule la moitié poursuivra le chemin qui mène à la finale



de jeudi prochain – le musicien et pédagogue s’octroie une pause pour évoquer les traits de sa famille instrumentale d’élection et pour parler de la course vers le sacré à laquelle il assiste.

Alors, que regarde-t-on tout d’abord dans la performance d’un concurrent? Sur quels critères s’opère la sélection? Et au fond, qu’est-ce qu’un bon percussionniste? Parole au juré: «Nous avons d’entrée de jeu placé la barre très haut, lors du premier tour, explique Philippe Spiesser. Avec des pièces imposées, particulièrement virtuoses, nous voulions être sûrs que les candidats retenus allaient pouvoir poursuivre jusqu’au bout de la compétition.» Voilà pour le préambule. Restent les qualités intrinsèques des musiciens, qu’il faut déceler et primer: «Comme pour les autres instruments présents dans les précédentes éditions du concours, nous sommes confrontés à un excellent niveau technique. Sur ce front, tous ou presque se valent. La différence se fait donc ailleurs, dans la manière d’habiter la scène, d’apporter des couleurs aux pièces jouées, d’afficher ses propres couleurs musicales.»

Il y aurait donc, à rebours des idées reçues qui accompagnent le monde des percussionnistes, un art de l’interprétation, une manière d’investir les œuvres et de leur conférer une signature tout à fait personnelle. Ce qui pousse chaque musicien au-delà des simples contraintes liées au respect rigoureux du rythme et des tempos. Un exemple pour illustrer cette vérité? Il vient de se produire dans la salle d’audition du Concours de Genève, dans le Centre des Arts de l’École internationale. «Nous arrivons à la fin des auditions du premier tour. Il se trouve que la majorité des concurrents a choisi de se frotter à «Rebonds», pièce exigeante de Iannis Xenakis. Et bien, je peux vous assurer que, tout en s’agissant d’une œuvre écrite qui ne laisse aucune place à l’improvisation, j’ai entendu autant de versions que de candidats.»

Amis des avantgardes

Cet apport individuel, ce surplus d’âme est donc précieux: il aidera les jurés à trancher. Mais, bien sûr, tout ne se joue pas sur ce point. Le restant prendra forme dans ces nombreux espaces de liberté musicale qu’octroie le Concours de Genève. Car, dès le deuxième tour et jusqu’à la finale, les musiciens rescapés pourront présenter une pièce de leur choix, en mode improvisation, ou en jouant une composition personnelle, voire encore en interprétant du répertoire existant. La latitude est donc ample, mais pas tant qu’on pourrait le croire. «Les pièces pour percussions ne se comptent pas par milliers, nous n’avons pas l’histoire séculaire ni le répertoire des pianos ou des violons, rappelle Philippe Spiesser. Au fond, cela ne fait que depuis les années 1950 que la création se tourne vers cette famille d’instruments.»

Voilà qui place cette chapelle en position privilégiée face aux avantgardes du passé proche et du présent. Des styles et des grammaires ont ainsi mis sur le piédestal des troupes de percussionnistes, en Allemagne notamment, avec les travaux de Karlheinz Stockhausen ou de Helmut Lachenmann, par exemple. «Dans le jury, nous avons tous des sensibilités et des avis, mais nous partageons une passion pour les langages contemporains», concède Philippe Spiesser.

Reste enfin à vérifier si, comme pour d’autres instruments, un concours se joue à plusieurs et à la fin, c’est l’Asie qui gagne. Le président ne se cache pas: la sensibilité, la poésie et la maîtrise technique sont très puissantes en Extrême Orient aussi. Et au Japon tout particulièrement, où l’attention portée au Ma, à cette esthétique de l’intervalle qui sépare deux phénomènes – sonores pour le coup – pourrait faire merveille à Genève. Pour vérifier l’hypothèse, il faudra patienter une semaine encore, puis filer au Victoria Hall.

Concours de Genève, percussions: Récital 2 et demi-finale 15-16 nov. et 18 nov, Centre des Arts, École Internationale de Genève. Finale avec l’OSR, 21 nov., Victoria Hall. www.concoursgeneve.ch
Créé: 14.11.2019, 18h08

Par Rocco Zacheo @RoccoZacheo



Lauréats du Concours de composition de Genève 2019!

PAR NEWSWIRE LE 14 NOVEMBRE 2019

CONCOURS MUSICAUX

Au terme de la Finale de Composition du 74e Concours de Genève, qui s'est déroulée le vendredi 8 novembre au Studio Ansermet, **deux candidats ont été sacrés Premier Prix** : le Colombien de 32 ans **Daniel Arango-Prada** pour son œuvre « Dune » et à la Japonaise de 30 ans **Hinako Takagi** pour son œuvre « L'Instant ». Le Troisième Prix revient au Coréen **Hyeon Joon Sohn** (33 ans) pour sa pièce « The Living Reed ».

Les lauréats ont également reçu plusieurs prix spéciaux ; le Prix du Public et le Prix Jeune Public ont été décernés à Daniel Arango-Prada et le Prix des Étudiants a été attribué à Hinako Takagi. Le Prix Spécial de la Fondation Nicati-de Luze a été décerné à Hyeon Joon Sohn. Ce prix lui offre l'opportunité d'écrire une œuvre pour musique de chambre ou ensemble qui sera interprétée lors de deux concerts.

[VOIR LES LAURÉATS DU CONCOURS DE COMPOSITION](#)







3 février 2020

Jean Muller, piano

Programme: Concerto pour piano n°1
avec: Egdon Heath + Oeuvre surprise



Symphonieorchester
des Bayerischen Rundfunks
Mariss Jansons



SCHOSTAKOWITSCH
Symphonie Nr. 10

Two First Prizes at the Geneva Composition Competition 2019

14/11/2019

The Jury of the Geneva Composition Competition awarded First Prize to Hinako Takagi (30, Japan) for her work L'Instant and to Daniel Arango-Prada (32, Colombia) for his piece Dune. Third Prize went to 33-year-old Korean Hyeon Joon Sohn for his composition The Living Reed.

Several Special Prizes were also awarded: Audience Prize and Young Audience Prize were attributed to Daniel Arango-Prada. Students' Prize went to Hinako Takagi. Nicati-de Luze Special Prize was attributed to Hyeon Joon Sohn and consists in a commissioned piece to be performed during two concerts.

[Twitter](#)

[Share 0](#)

Musiques

Publié à 17:21

Trois percutants pour une couronne au Concours de Genève



La percussionniste sud-coréenne Hyeji Bak, finaliste du Concours de Genève. [DR - Concours de Genève]

Vidéos et audio



Ici la Suisse - Le 74e Concours de Genève est consacré à la percussion

Ici la Suisse

Vendredi à 06:47



La percussionniste sud-coréenne Hyeji Bak, finaliste du Concours de Genève.

À 16:29

Cette année, la percussion était à l'honneur au Concours de Genève dont la finale a lieu ce jeudi à 18h. Percussion qui se réinvente en permanence et qui est très loin de se résumer à taper sur des bambous.

Il faudra toute une soirée pour les départager: trois percussionnistes de moins de 30 ans sont les finalistes de la 74e édition du Concours de Genève. Retenus parmi 30 concurrents de 12 nationalités, la Coréenne Hyeji Bak, la Polonaise Marianna Bednarska et l'Allemand Till Lingenberg s'affrontent ce jeudi soir dès 18h au Victoria Hall dans une finale en deux parties: programme libre puis concerto avec orchestre de Peter Eötvös. La lutte durera au moins jusqu'à 23h et est retransmise en direct sur Espace 2 .

Pas de Suisse dans le dernier carré mais le pays de la compétition est bien représenté. Ainsi Till Lingenberg, 22 ans, a grandi et s'est formé en Suisse, son parcours le conduisant jusqu'à la Haute Ecole de musique de Genève où il a obtenu un Master de soliste. Quant à Marianna Bednarska, 25 ans, elle a également étudié à Genève. Hyeji Bak, 28 ans, achève pour sa part sa formation à Stuttgart. Tous trois ont souligné l'ambiance cordiale de la compétition.

"Multipercussion"

Les œuvres choisies pour la partie solo du programme de la finale témoignent de la variété de la percussion, un domaine en perpétuelle évolution, où les interprètes doivent sans cesse adapter leur technique, jonglant fréquemment avec des dizaines d'instruments (la "multipercussion") pour une pièce donnée comme "Evlogitaria" de Minas Borboudakis qu'interprétera ce soir Hyeji Bak.

Mais le défi peut être aussi de jouer avec les sons préenregistrés qui ne cessent de s'empiler dans "24 Loops" de Pierre Jodlowski qu'interprétera Till Lingenberg à la finale ou encore de réduire la percussion à minima, ne disposer que de son corps pour seul instrument, comme dans "?Corporel" de Vinko Globokar que défendra Marianna Bednarska pour, peut-être, remporter cette édition du Concours de Genève.

Benoît Perrier/olhor

Publié à 17:21



concoursgeneve.ch

Image: concoursgeneve.ch

Emission spéciale , Hier, 17h59

Finale de percussion du 74e Concours de Genève

Espace 2 vous propose de vivre en direct du Victoria Hall, dès 18 heures, l'ultime épreuve du Concours de percussion.

Les trois percussionnistes sélectionnés au terme des tours éliminatoires sont :

- Mme Hyeji Bak (28 ans, Corée du Sud)
- Mme Marianna Bednarska (25 ans, Pologne)
- M. Till Lingenberg (22 ans, Allemagne)

Les trois candidats devront présenter un programme en deux parties : une première partie constituée d'un programme solo libre, où ils auront la possibilité de choisir une pièce avec électronique et/ou vidéo. Lors de la deuxième partie, les finalistes interpréteront, tour à tour, le concerto imposé pour percussion et orchestre Speaking Drums de Péter Eötvös. Ils seront accompagnés par Julien Leroy et l'Orchestre de la Suisse Romande.

Les candidats sont évalués par un jury prestigieux présidé par Philippe Spiesser. Le percussionniste français et responsable du département Percussion à la HEM de Genève, le Bâlois Fritz Hauser, le compositeur espagnol Hector Parra ainsi que le chef Julien Leroy s'exprimeront aux micros d'Espace 2.



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'117'000
Page Visits: 15'146'978



[Lire en ligne](#)

Ordre: 1094505
N° de thème: 831.029

Référence: 75551612
Coupure Page: 2/2

Une soirée animée par Julian Sykes [Afficher plus](#)



Image: AL Lechat - Concours de Genève

Emission spéciale , Hier, 18h30

En direct de la finale du 74ème Concours de Genève de composition

En direct et en public depuis le studio Ansermet de Genève.

Le concours de composition est ouvert aux compositeurs.trices de toutes nationalités et de moins de 40 ans. Le sujet du Prix de composition du Concours de Genève 2019 est une œuvre pour hautbois solo et ensemble, selon les caractéristiques suivantes : L'oeuvre doit avoir une durée comprise entre 15 et 20 minutes. L'œuvre doit être écrite pour hautbois solo, avec possibilité d'employer aussi le cor anglais. L'œuvre ne doit pas utiliser de système électronique.

Les candidats sont évalués par un jury prestigieux présidé par la compositrice finlandaise Kaija Saariaho.

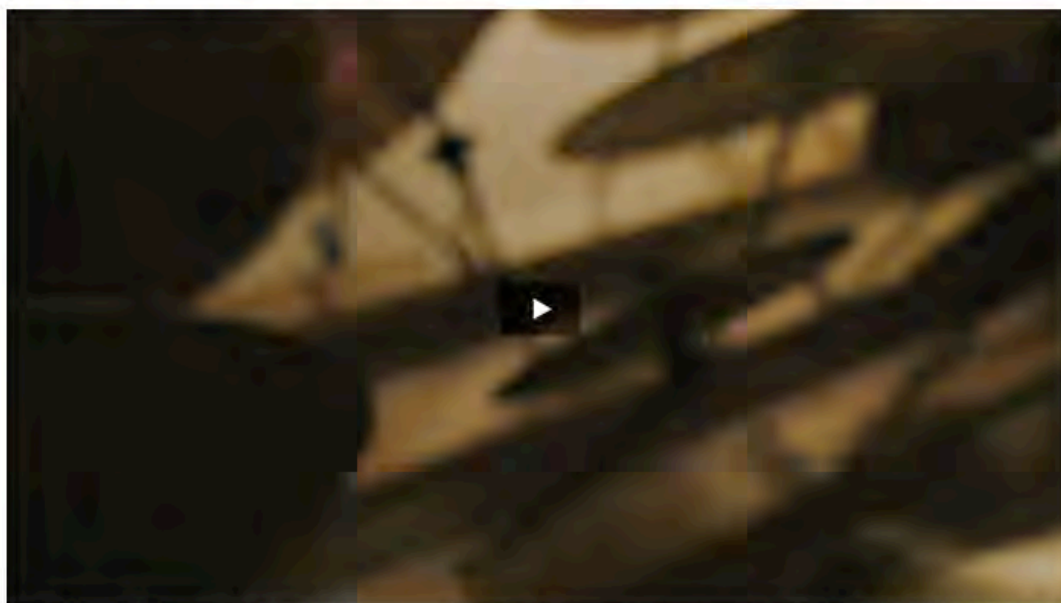
Trois hauboïstes de grand talent interprètent les œuvres de ce soir : Mathias Arter, Philippe Grauvogel et Ernest Rombout, accompagnés par le Lemanic Modern Ensemble sous la direction de Pierre Bleuse.

Une soirée animée par Julian Sykes et Anne Gillot [Afficher plus](#)

Musiques Modifié le 22 novembre 2019 à 14:28



Une percussionniste sud-coréenne gagne le 74e Concours de Genève



les finalistes du Concours de Genève 2019, section percussion, découvrent l'instrumentarium d'Eklekto Culture / 9 min. / le 22 novembre 2019

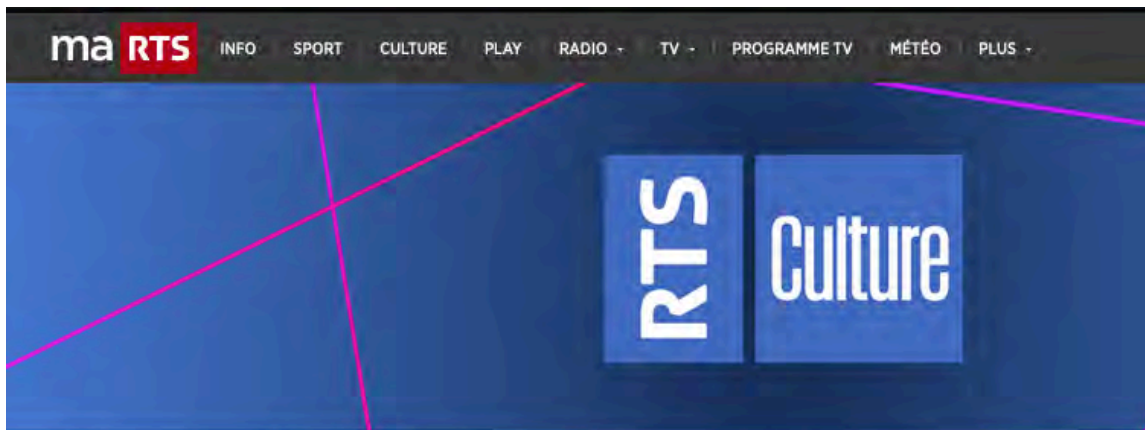
La Sud-Coréenne Hyeji Bak a remporté le premier prix du 74e Concours de Genève, dans la catégorie percussion. Les finalistes se sont produits jeudi soir au Victoria Hall avec l'Orchestre de la Suisse romande.

Il a fallu toute une soirée pour les départager: trois percussionnistes de moins de 30 ans étaient les finalistes de la 74e édition du Concours de Genève. Retenus parmi 30 concurrents de 12 nationalités, la Sud-Coréenne Hyeji Bak, la Polonaise Marianna Bednarska et le binational suisse et allemand Till Lingenberg se sont affrontés jeudi soir dès 18h au Victoria Hall dans une finale en deux parties: programme libre puis concerto avec orchestre de Peter Eötvös. La lutte était retransmise en direct sur Espace 2.

Hyeji Bak, 28 ans, remporte 20'000 francs. La deuxième place, récompensée de 12'000 francs, est allée à la Polonaise de 25 ans Marianna Bednarska. Le Germano-Suisse de 22 ans Till Lingenberg a décroché le troisième prix, doté de 8000 francs.

Hyeji Bak a également raflé tous les prix spéciaux, remportant à la fois le Prix du Public, le Prix Jeune Public, le Prix des Étudiants - décerné par les étudiants en musicologie de l'Université de Genève, ainsi que le Bergerault (un marimba d'une valeur de plus de 16'000 francs) et le Prix Concerts de Jussy.

Le Prix Spécial Yamaha Young Artists Scholarship, offrant deux concerts de musique de chambre avec la section percussion de l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie (orchestre symphonique allemand basé à Hambourg), a été décerné à Marianna Bednarska et à Hyeji Bak.



La Suisse représentée indirectement

Le pays de la compétition était bien présent dans le dernier carré. Ainsi de Till Lingenberg, 22 ans qui, s'il a les passeports suisse et allemand, a grandi et s'est formé en Suisse, son parcours le conduisant jusqu'à la Haute Ecole de musique de Genève où il a obtenu un Master de soliste.

Quant à Marianna Bednarska, 25 ans, elle a également étudié à Genève. Hyeji Bak, 28 ans, achève pour sa part sa formation à Stuttgart. Tous trois ont souligné l'ambiance cordiale de la compétition.

"Multipercussion"

Les œuvres choisies pour la partie solo du programme de la finale ont témoigné de la variété de la percussion, un domaine en perpétuelle évolution, où les interprètes doivent sans cesse adapter leur technique, jonglant fréquemment avec des dizaines d'instruments (la "multipercussion") pour une pièce donnée comme "Evlogitaria" de Minas Borboudakis qu'a interprété jeudi Hyeji Bak.

Mais le défi peut être aussi de jouer avec les sons préenregistrés qui ne cessent de s'empiler dans "24 Loops" de Pierre Jodlowski qu'a interprété Till Lingenberg à la finale ou encore de réduire la percussion à minima, ne disposer que de son corps pour seul instrument, comme dans "?Corporel" de Vinko Globokar qu'a défendu Marianna Bednarska.

Benoît Perrier/olhor avec ats

Publié le 22 novembre 2019 à 10:00 - modifié le 22 novembre 2019 à 14:28

Le palmarès:

Premier prix

Hyeji Bak (28 ans, Corée du Sud)

Deuxième prix:

Marianna Bednarska (25 ans, Pologne)

Troisième prix:

Till Lingenberg (22 ans, Allemagne/Suisse)

Vous êtes ici : [Crescendo Magazine](#) » [Le Journal](#) » Concours de Genève

Concours de Genève

Le 22 novembre 2019 par [Michelle Debra](#)

Au terme de la Finale de Percussion du Concours International de Musique de Genève, le **Premier Prix de Percussion** a été décerné à la Sud-Coréenne de 28 ans **Hyeji Bak**. La Polonaise Marianna Bednarska a remporté le 2e Prix. Le 3e Prix revient au Germano-Suisse Till Lingenberg.

Hyeji Bak a d'abord étudié le piano avant de choisir la percussion à l'âge de 14 ans. Elle a rapidement reçu un Prix de la Haute Ecole des Arts de Kyeongbuk en Corée. De 2006 à 2010, elle est membre du Daegu Prodigy Youth Orchestra avec lequel elle a donné de nombreux concerts puis, à partir de 2008, elle est soliste avec le Daegu Philharmonic Orchestra et remporte un 3ème Prix au Concours Daegu Music Society.

Elle poursuit ses études à Séoul puis à Stuttgart chez Marta Klimasara.

Elle remporte aussi le 1er Prix du Concours International de Marimba (Belgique) en 2017 et celui du Concours Sparda Classic Awards. Elle est désormais invitée en soliste sur de multiples scènes.



Philippe Spiesser, président du Concours de percussion de Genève et professeur à la HEM, est un explorateur passionné des nouvelles technologies instrumentales.

© Eddy Mottaz / Le Temps

Musique

Philippe Spiesser: «Les percussionnistes sont de véritables performers»

Interprète prolifique et président du jury de percussion du Concours de Genève, Philippe Spiesser conçoit sa discipline comme résolument ancrée dans le présent mais aussi en pleine mutation. Electronique et recherche sonore dessinent déjà le nouvel horizon de la percussion

Sylvie Bonier

Publié lundi 4 novembre 2019 à 16:29, modifié lundi 4 novembre 2019 à 16:30.

Il faut descendre une volée de marches dérobées sous l'Uni-Mail. Et ne pas se perdre entre la quinzaine de salles souterraines qui serpentent sous les néons, à défaut de lumière du jour. Les locaux enfouis accueillent l'imposant instrumentarium, les salles de travail et l'auditorium destinés pendant la saison scolaire aux classes de percussion de la HEM et du CMG.

C'est là que les 34 candidats percussionnistes du Concours de Genève se retrouvent actuellement pour préparer leur programme ou assister à des master class. C'est là que Philippe Spiesser donne ses cours, organise le travail des élèves pendant l'année, et suit la logistique instrumentale du concours. C'est donc là qu'il nous invite à le suivre, non sans un certain amusement.

Cet article est réservé aux abonnés



Hyeji Bak e remporté haut la main le Concours de percussion de Genève

© Anne-Laure Lechat

Musique

Reine du Concours de Genève, la percussionniste Hyeji Bak rafle tous les prix

Etincelante finale au Victoria Hall. En plus du premier prix, la Sud-Coréenne a remporté la totalité des récompenses devant deux autres primés de haute volée

Musiques

Sylvie Bonier

Publié vendredi 22 novembre 2019 à 19:18, modifié samedi 23 novembre 2019 à 00:51.

Quand les résultats du palmarès tombent, après plus de cinq heures de concert haletant, pauses et délibérations du jury, l'avalanche de récompenses décernées à Hyeji Bak donne le vertige. Sur la scène du Victoria Hall, la percussionniste sud-coréenne fait autant d'allers-retours que de prix annoncés par le président du jury du Concours de Genève. Un carton plein historique dont quelques auditeurs auront pu regretter un certain manque de diversité. Une telle unanimité est en effet saisissante.

«Il y a eu d'autres cas approchants, comme par exemple en 2008 pour le violoncelle, avec un seul prix spécial qu'Istvan Vardai n'avait pas reçu. Ou en 2012 pour le piano, avec deux récompenses décernées à d'autres que Lorenzo Soulès» déclare le secrétaire général Didier Schnorhk. «C'est effectivement une situation rare. Mais ce qui est marquant dans ce cas, c'est le fait que tous les publics se soient rejoints sur un même choix.»

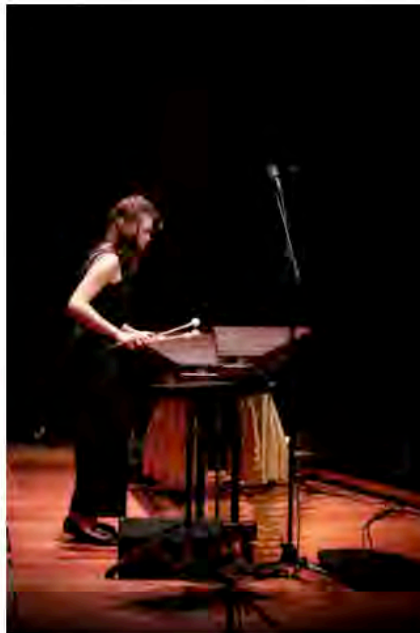
Cet article est réservé aux abonnés

Un palmarès très féminin au Concours de Percussion de Genève

Le 23 novembre 2019 par Michèle Tosi

La musique de notre temps était au rendez-vous de la 74^e édition du Concours International de Genève avec, cette année, deux spécialités liées au monde contemporain, [la composition](#) et la percussion, cet instrument le plus vieux du monde qui donne matière au plus jeune des répertoires.

Dans la liste des œuvres imposées durant les éliminatoires du Concours de percussion (deux récitals et une demi-finale), deux pièces sont des commandes écrites pour la circonstance, celle du Suisse [Michael Jarrell](#), *Entlehnungen*, pour marimba solo, et celle du Français [Pierre Jodlowski](#), *I.T.* pour percussion, clarinette basse et sons fixés. Sont retenus pour cette finale, trois candidats, parmi les trente au départ de la compétition, cités ici dans l'ordre de passage, le Germano-Suisse [Till Lingenberg](#) (22 ans), la Polonaise [Marianna Bednarska](#) (25 ans) et la Sud-Coréenne [Hyeji Bak](#) (28 ans).



La soirée convie le public dans l'auditorium du Victoria Hall et se déroule en deux temps : un récital de vingt-cinq

minutes pour chacun des finalistes, dans un programme libre d'abord ; puis une seconde partie avec l'[Orchestre de la Suisse Romande](#) (dirigé par [Julien Leroy](#)) et une œuvre imposée, le concerto *Speaking drums* de Peter Eötvös, que les trois candidats interprètent à tour de rôle. C'est [Philippe Spiesser](#), professeur à la HEM de Genève et percussionniste émérite qui préside le Concours, entouré de cinq spécialistes internationaux et du compositeur catalan Hector Parra.

Le set de percussions sur le plateau du Victoria Hall est un spectacle en soi. Si l'on y répertorie toutes les familles d'instruments, trônent également, sur un petit établi, ours en peluche, instruments-jouets, poteries et plusieurs lampes de bureau, des objets relevant autant de la musique que du théâtre. C'est l'orientation qu'a souhaitée [Till Lingenberg](#) dans son programme de récital très original. Il est au vibraphone d'abord pour *24 Loops* (2007) de [Pierre Jodlowski](#), une pièce pour percussion, bande-son et vidéo, qu'il a adaptée lui-même pour vibraphone et basse électrique. *24 Loops* (24 boucles) repose sur un principe d'écriture cumulative utilisant les ressorts de l'électronique. Sur l'écran vont apparaître successivement les 24 gestes du percussionniste formant un tableau vivant du plus bel effet. La proposition est séduisante et la restitution tirée au cordeau. Un clip vidéo assure la transition avec la seconde pièce de l'Australien Anthony Pateras, *Mutant Theatre* (2001). Entre humour et dramaturgie, l'œuvre se déroule en plusieurs « scènes » dont l'interprète règle lui-même les éclairages, testant les qualités percussives des matériaux les plus hétérogènes... jusqu'à cette séquence intimiste avec les peluches et autres objets couinants. Pour autant, l'intérêt s'émousse et l'ennui s'installe dans cette pièce qui juxtapose les actions sonores sans véritablement les articuler. Était-ce là un bon choix de la part de notre premier percussionniste ?



Risqué également, le programme de la deuxième candidate débute par la redoutable *Psappha* (1975) de [Iannis Xenakis](#) pour six groupes de percussions, un « classique » du répertoire pour percussion solo. On sent l'interprète à l'aise au centre de son dispositif, faisant dialoguer les instruments (peaux, bois, métaux) avec une plénitude du son et une énergie galvanisante. Sa péroraison sur les peaux et les métaux ne laisse pas indifférent. A demi dévêtue, elle est ensuite allongée sur un tapis sur le devant de la scène pour *?corporel* (1984) de [Vinko Globokar](#) où la peau frappée n'est plus celle du tambour mais du corps même de l'interprète qui s'expose (avec cris, râle et ronflement) et s'engage dans une partie aussi sonore que physique.

La jeune femme impressionne dans ce happening cru et un rien déstabilisant. Son Scarlatti (la Sonate K.141 en ré mineur) qu'elle a elle-même arrangée pour le marimba est un bon choix, qui la met en valeur, mais on regrette qu'elle n'aille pas assez loin dans la recherche du style et de la sonorité.

Elle est plus petite et plus frêle que ses deux comparses mais elle sidère par sa souplesse féline et l'énergie qu'elle déploie. La troisième candidate [Hyeji Bak](#) a choisi un programme sur mesure, certes plus séduisant que passionnant, où elle révèle, sur le marimba d'abord, dans *Fertility Rites* (1997) de Christos Hatzis la brillance et le velouté d'une sonorité hors norme. La seconde pièce pour multi-percussions, *Evlogitária* (2001) du Grec Minas Borboudakis, est dédiée à Xenakis. Elle fait valoir la profondeur et la maîtrise du geste de l'interprète qui mène son discours avec une concentration de tous les instants jusqu'au climax final.

Si les pronostics sont déjà engagés à ce stade du concours, la seconde partie de la soirée est d'autant plus passionnante qu'elle nous fait entendre la même œuvre jouée par les trois candidats. *Speaking drums* de Peter Eötvös est un concerto pour percussion qui laisse un espace d'interprétation au soliste, en ménageant d'ailleurs des séquences purement improvisées. « Avec la même joie pure et enfantine qu'on ressent à répéter un même mot sur tous les tons, le-la soliste apprend à son instrument à parler, jusqu'à ce que les tambours se mettent à parler d'eux-mêmes », nous dit le compositeur dans sa note d'intention. Les vents vont par deux dans cet orchestre incluant deux percussionnistes qui engagent le dialogue avec le soliste. La pièce d'une vingtaine de minutes est en trois mouvements, *Dance song*, *Nonsense Songs* et *Passacaglia : Intrada Saltarello, Bourrée, Passepied, Gigue, Allemande, Finale*, qui sollicitent les textes du poète hongrois Sándor Weöres et de l'Hindou Jayadeva. On se souvient de la performance de [Martin Grubinger](#) avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, sous la direction du compositeur (en novembre 2014, lors de l'inauguration de l'Auditorium de la « Maison ronde »), mesurant la dimension d'interprète-acteur dévolue au percussionniste.



La balle est dans le camp des trois candidats, sur la scène du Victoria Hall : c'est un défi pour chacun d'eux, donnant de leur personne pour habiter ce rôle de chaman que leur propose le compositeur. Till Lingenberg s'y engage avec un vrai talent d'acteur, donnant de la voix et mettant à l'œuvre son savoir-faire sur les différentes matières percutées – la « scène » avec la cymbale sur la timbale est très réussie. Redoutable également est cette distance mise entre le chef – exemplaire [Julien Leroy](#) – et le soliste dans ce concerto. On sent le candidat moins à l'aise dans son rapport avec l'orchestre, même s'il assume vaillamment la trajectoire dictée par la partition.

L'assise rythmique, l'énergie du son et la communication avec l'orchestre sont mieux établis dans l'interprétation de [Marianna Bednarska](#). Le tambour parle dès les premiers rebonds de la baguette sur sa peau, le son est charnu et l'engagement physique total dans chacune des séquences où la soliste reste en phase avec l'orchestre et ses deux confrères en fond de salle. Ils viennent la rejoindre sur le devant de la scène dans le dernier mouvement, avec des ustensiles (casserole, poêle à frire, boîtes de métal, etc.) sur lesquels la soliste est invitée, où non, à improviser. La « cadence » virtuose que nous offre Marianna témoigne toute à la fois de la virtuosité et de la liberté du geste de cette interprète tout terrain. Le public ne cache pas son enthousiasme à la fin de sa prestation.

Si les pronostics sont déjà engagés à ce stade du concours, la seconde partie de la soirée est d'autant plus passionnante qu'elle nous fait entendre la même œuvre jouée par les trois candidats. *Speaking drums* de Peter Eötvös est un concerto pour percussion qui laisse un espace d'interprétation au soliste, en ménageant d'ailleurs des séquences purement improvisées. « Avec la même joie pure et enfantine qu'on ressent à répéter un même mot sur tous les tons, le-la soliste apprend à son instrument à parler, jusqu'à ce que les tambours se mettent à parler d'eux-mêmes », nous dit le compositeur dans sa note d'intention. Les vents vont par deux dans cet orchestre incluant deux percussionnistes qui engagent le dialogue avec le soliste. La pièce d'une vingtaine de minutes est en trois mouvements, *Dance song*, *Nonsense Songs et Passacaglia : Intrada Saltarello, Bourrée, Passepied, Gigue, Allemande, Finale*, qui sollicitent les textes du poète hongrois Sándor Weöres et de l'Hindou Jayadeva. On se souvient de la performance de [Martin Grubinger](#) avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, sous la direction du compositeur (en novembre 2014, lors de l'inauguration de l'Auditorium de la « Maison ronde »), mesurant la dimension d'interprète-acteur dévolue au percussionniste.

La balle est dans le camp des trois candidats, sur la scène du Victoria Hall : c'est un défi pour chacun d'eux, donnant de leur personne pour habiter ce rôle de chaman que leur propose le compositeur. Till Lingenberg s'y engage avec un vrai talent d'acteur, donnant de la voix et mettant à l'œuvre son savoir-faire sur les différentes matières percutées – la « scène » avec la cymbale sur la timbale est très réussie. Redoutable également est cette distance mise entre le chef – exemplaire [Julien Leroy](#) – et le soliste dans ce concerto. On sent le candidat moins à l'aise dans son rapport avec l'orchestre, même s'il assume vaillamment la trajectoire dictée par la partition.

L'assise rythmique, l'énergie du son et la communication avec l'orchestre sont mieux établis dans l'interprétation de [Marianna Bednarska](#). Le tambour parle dès les premiers rebonds de la baguette sur sa peau, le son est charnu et l'engagement physique total dans chacune des séquences où la soliste reste en phase avec l'orchestre et ses deux confrères en fond de salle. Ils viennent la rejoindre sur le devant de la scène dans le dernier mouvement, avec des ustensiles (casserole, poêle à frire, boîtes de métal, etc.) sur lesquels la soliste est invitée, où non, à improviser. La « cadence » virtuose que nous offre Marianna témoigne toute à la fois de la virtuosité et de la liberté du geste de cette interprète tout terrain. Le public ne cache pas son enthousiasme à la fin de sa prestation.



Comme pour Marianna, on ajuste la hauteur et la place des instruments pour Hyeji Bak dont l'autorité de la voix et du geste saisit d'emblée. On est séduit par l'éclat du son, due à la précision et la vivacité de l'attaque, dans le premier solo sur les petits tambours de bois qu'elle fait crépiter de manière inouïe. Elle est la seule à jouer en virtuose avec les cloches tubes dont elle doit varier la résonance. Comme dans son programme libre, la sonorité lumineuse qu'elle tire du marimba impressionne, tout comme l'aisance du geste et sa dimension théâtrale, efficace mais toujours contenue.

Plébiscitée par un public sous le charme, elle a également conquis le jury : la jeune artiste rafle pratiquement tous les prix spéciaux, ceux du public, du jeune public, des étudiants, le Prix « Bergerault » (un marimba d'une valeur de 15000 euros), le Prix Concerts de Jussy, et le 1er Prix du Concours d'une valeur de 20 000 francs suisses. Elle partage avec Marianna Bednarska le Prix spécial « Yamaha » (deux concerts à l'Elbphilharmonie de Hambourg). A la jeune Polonaise est attribué le 2^e Prix du Concours (12 000 francs suisses) et au valeureux Till Lingenberg, tout juste 22 ans, le 3^e Prix (8000 francs suisses).

Crédits photographiques : @ Anne-Leure Lechal

Genève. 74^e Concours de Genève. Concours de Percussion : Finale 21-XI-2019. Pierre Jodlowski (né en 1971) : 24 Loops pour percussion et bande-son ; arrangement pour vibraphone et basse électrique de Till Lingenberg ; Anthony Pateras (né en 1979) : Mutant Theatre pour percussion solo, jouets et électronique bon marché. Peter Eötvös (né en 1944) : Speaking Drums, quatre poèmes pour percussion et orchestre. Till Lingenberg, percussion.

Iannis Xenakis (1922-2001) : Psappha pour percussion solo ; Vinko Globokar (né en 1934) : ? Corporel pour une percussionniste et son corps ; Domenico Scarlatti (1685-1757) : Sonate en ré mineur K.141, Allegro, arrangement M. Bednarska ; Speaking Drums, quatre poèmes pour percussion et orchestre. Percussion Marianna Bednarska.

Christos Hatzis (né en 1953), Fertility Rites pour marimba et bande-son ; Minas Borboudakis (né en 1974) : Evlogitária in memoriam Iannis Xenakis pour percussion solo ; Speaking Drums, Quatre poèmes pour percussion et orchestre. Hyeji Bak.

Orchestre de la Suisse Romande ; trompette solo, Olivier Bombrun ; percussionnistes solistes Christophe Delannoy et Michael Tschamper ; direction Julien Leroy.

SUISSE GENÈVE UPPSALA

South Korean percussionist Hyeji Bak wins 74th Geneva Competition

by Rhythm Scene Staff | Feb 03, 2020 [Leave a comment](#)

The 28-year-old South Korean **Hyeji Bak** won First Prize of the 74th Geneva Percussion Competition held November 11–21, 2019 in Geneva, Switzerland. **Marianna Bednarska** (25 years old, Poland) won Second Prize, and **Till Lingenberg** (22 years old, Switzerland/Germany) was awarded Third Prize. The Final Round included the Orchestre de la Suisse Romande, conducted by Julien Leroy and was broadcast live on RTS-Espace 2 and live streamed on YouTube.

Founded in 1939, the Geneva Competition is one of the world's leading international music competitions. It aims at discovering, promoting, and supporting young talented artists, giving them the necessary tools to launch an international career.

Hyeji Bak was widely acclaimed by the audience during the Final Round, and was awarded not only the Audience Prize, but also the Young Audience Prize and Students' Prize. Ms. Bak also won the Bergerault Special Prize (a marimba worth 15'000 Euros) and "Concerts de Jussy" Prize (3'000 CHF and a concert). Hyeji Bak and Marianna Bednarska were jointly awarded the Yamaha Young Artists Scholarship Special Prize, which gives them the opportunity to perform two chamber music concerts with the percussion section of the NDR Elbphilharmonie (Hamburg, Germany).

During the final round of the competition, the three candidates had to present a program in two parts: a first part consisting in a solo program, with the possible use of electronics and/or video. During the second part, finalists had to perform a compulsory concerto for percussion and orchestra: "Speaking Drums" by Peter Eötvös with the Orchestre de la Suisse Romande, conducted by Julien Leroy.

Members of the Official Jury were Philippe Spiesser (Chair, France), Daniel Druckman (United States), Fritz Hauser (Switzerland), Aiyun Huang (Taiwan-Canada), Marta Klimasara (Poland/Germany), Isao Nakamura (Japan/Germany), and Héctor Parra (Spain).

In addition to its official prizes, Geneva offers a career development program, providing precious support and advice to help boost laureates' careers. The program includes two years of concert management, as well as CD recordings, international tours, and professional workshop.



AUDIO-VISUEL



Émission spéciale, 08.11.2019, 18h30

En direct de la finale du 74ème Concours de Genève de composition

En direct et en public depuis le studio Ansermet de Genève.

Le concours de composition est ouvert aux compositeurs.trices de toutes nationalités et de moins de 40 ans. Le sujet du Prix de composition du Concours de Genève 2019 est une œuvre pour hautbois solo et ensemble, selon les caractéristiques suivantes : L'œuvre doit avoir une durée comprise

Image: AL Lechat - Concours de Genève

entre 15 et 20 minutes. L'œuvre doit être écrite pour hautbois solo, avec possibilité d'employer aussi le cor anglais. L'œuvre ne doit pas utiliser de système électronique.

Les candidats sont évalués par un jury prestigieux présidé par la compositrice finlandaise Kaija Saariaho.

Trois hauboïstes de grand talent interprètent les œuvres de ce soir : Mathias Arter, Philippe Grauvogel et Ernest Rombout, accompagnés par le Lemanic Modern Ensemble sous la direction de Pierre Bleuse.

Une soirée animée par Julian Sykes et Anne Gillot

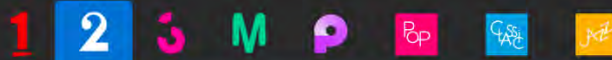
Afficher moins ^

252

Partager

08.11.2019 – RTS Espace 2 : Émission spéciale (radio)

<https://www.rts.ch/play/radio/emission-speciale/audio/en-direct-de-la-finale-du-74eme--concours-de-geneve-de-composition?id=10812758>



Accueil

Émissions par date ▾

Émissions de A à Z ▾



Image: Saint.E

Leveillé les nouvelles voies de la percussion, à l'honneur de la 74e édition du Concours de Genève.

Afficher moins ^

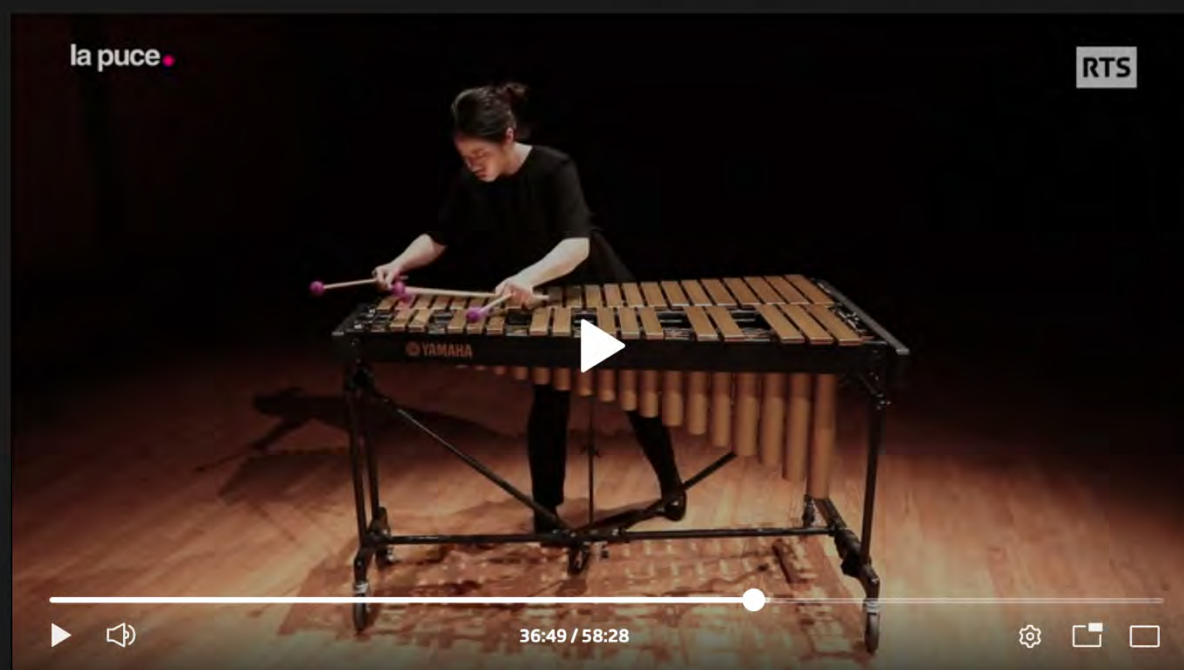
👁 14

Télécharger
 Partager

Emission entière	82:52
1 Philippe Spiesser: la percussion augmentée	38:51
2 Les échos magnétiques d'Ivor Malherbe	14:47
3 Juliane Rickenmann, saxophoniste, Neuchâtel	25:12

13.11.19 – RTS Espace 2 : Magnétique (radio)

<https://www.rts.ch/play/radio/magnetique/audio/philippe-spiesser-la-percussion-augmentee?id=10825426>



La Puce à l'Oreille, 14.11.2019, 23h22

Femmes invisibles dans l'art

Les chiffres parlent: 60% de femmes sortent diplômées des grandes écoles d'art en Suisse et en France... et 20% sont mandatées ensuite, exposées dans les lieux d'art.

Comment faire bouger les lignes?

On en parle au Locle avec Nathalie Herschdorfer, directrice du Musée des beaux arts du Locle, avec les artistes exposées Zoé Aubry et Alix Marie, avec la nouvelle révélation de la scène musicale suisse Lakna et avec le journaliste Thierry Mertenat, auteur de «Dehors - Journal d'un localier» (Ed. Labor et Fides).

En chronique, Benoît Perrier de l'émission "Magnétique" (Espace 2) nous présente les virtuoses percussionnistes en lice pour le Concours de Genève. Avec Elsa Duperray à l'agenda.

14.11.2019 – RTS Un : La Puce à L'Oreille, le magazine culture (TV)

<https://www.rts.ch/play/tv/la-puce-a-loreille/video/femmes-invisibles-dans-lart?id=10864764&startTime=2019>



Ici la Suisse, 15.11.2019, 06h47

Ici la Suisse - Le 74e Concours de Genève est consacré à la percussion

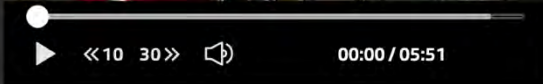


Image: Sylvie Lambelet - RTS

242

Télécharger

Partager

Emission entière	103:00
1 La Matinale (vidéo) - Présentée par Romaine Morard	59:25
2 La Matinale 5h - 6h30 - Présentée par Laurence Milasevic	83:57
3 Le Journal de 6h30 - Présenté par Foued Boukari	07:49
4 Sport matin - L'équipe suisse de football face à ses responsabilités	03:57
5 Ici la Suisse - Le 74e Concours de Genève est consacré à la percussion	05:51

15.11.2019 – RTS La 1ère : Ici la Suisse (radio)

<https://www.rts.ch/play/radio/ici-la-suisse/audio/ici-la-suisse-le-74e-concours-de-geneve-est-consacre-a-la-percussion?id=10848041>



05:06 / 4:30:01

Image: concoursgeneve.ch

programme solo libre, où ils auront la possibilité de choisir une pièce avec électronique et/ou vidéo. Lors de la deuxième partie, les finalistes interpréteront, tour à tour, le concerto imposé pour percussion et orchestre Speaking Drums de Péter Eötvös. Ils seront accompagnés par Julien Leroy et l'Orchestre de la Suisse Romande.

Les candidats sont évalués par un jury prestigieux présidé par Philippe Spiesser. Le percussionniste français et responsable du département Percussion à la HEM de Genève, le Bâlois Fritz Hauser, le compositeur espagnol Hèctor Parra ainsi que le chef Julien Leroy s'exprimeront aux micros d'Espace 2.

Une soirée animée par Julian Sykes

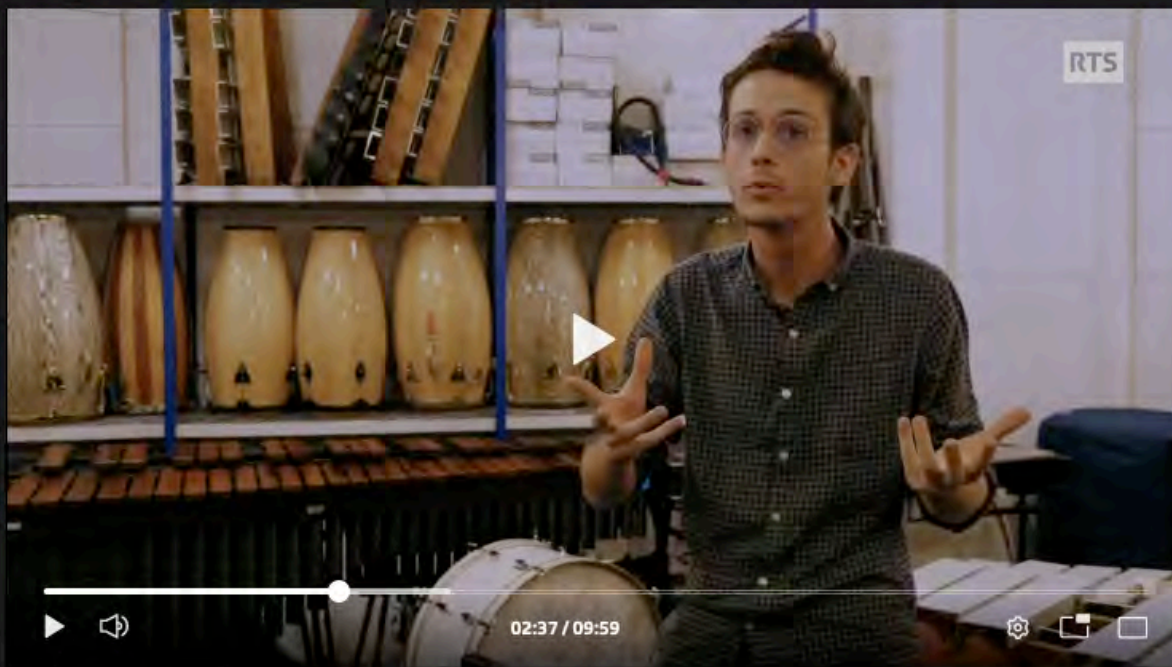
Afficher moins ^

414

Partager

21.11.2019 – RTS Espace 2 : Émission Spéciale

<https://www.rts.ch/play/radio/emission-speciale/audio/finale-de-percussion-du-74e-concours-de-geneve?id=10846125>



RTSculture, 22.11.2019, 05h55

Les finalistes du Concours de Genève 2019, section percussion, découvrent l'instrumentarium d'Eklekto (Episode 37/40 - Saison 2019)

Les jeunes artistes finalistes du prestigieux Concours de Genève, section percussion, découvrent l'instrumentarium d'Eklekto de Genève, un des plus complet au monde. Dans cette véritable caverne d'Ali Baba, Hyeji Bak (28 ans, Corée du Sud), Marianna Bednarska (25 ans, Pologne) et Till Lingenberg (22 ans, Allemagne) jouent des instruments rares et objets singuliers de percussion et nous font voyager dans un monde de rythmes et tessitures uniques.

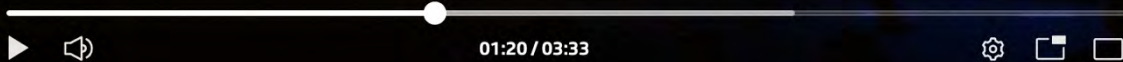
👁 1072

🕒 A regarder plus tard 🔄 Partager

22.11.2019 - RTS Culture (vidéo)

« Les finalistes du Concours de Genève 2019, section percussion, découvrent l'instrumentarium d'Eklekto ».

<https://www.rts.ch/play/tv/rtsculture/video/les-finalistes-du-concours-de-geneve-2019-section-percussion-decouvrent-linstrumentarium-deklekto-episode-3740-saison-2019?id=10885951>



Interface, 30.11.2019, 12h25

Pixel - la reconnaissance faciale comme outil de recherche dans les archives, mais aussi, une performance artistique avec Gekipe

30.11.2019 – RTS Interface (vidéo)

<https://www.rts.ch/play/tv/interface/video/pixel-la-reconnaissance-faciale-comme-outil-de-recherche-dans-les-archives-mais-aussi-une-performance-artistique-avec-gekipe?id=10932405&startTime=70>

Emissions les plus recherchées



concoursgeneve.ch

Image: concoursgeneve.ch

Quinze minutes , Aujourd'hui, 12h40

Quinze minutes - Dans les coulisses du Concours de Genève (en rediffusion)

Chaque automne, le Concours de Genève attire les jeunes virtuoses du monde entier. Réputé le plus prestigieux dans le milieu de la musique classique, il contribue à la renommée de la Cité de Calvin et attire toujours plus de jeunes musiciens qui cherchent un tremplin pour leur carrière. Ils n'ont du reste jamais été aussi nombreux que cette année. Afficher plus